

L'essentiel de
la Pensée de l'Unification



La Pensée headwing

L'essentiel de la Pensée de l'Unification



La Pensée headwing

Édition originale publiée en anglais sous le titre: *Unification Thought*

© 2006 par *Unification Thought Institute*

Édition française:

© Août 2020 par l'Institut de la Pensée de l'Unification-France

ISBN XXXXXXXX

Une adresse...

Imprimé en Corée par Sung Hwa Publishing Co. (?) - Août 2020

Dépôt légal: Septembre 2020

Couverture: XXXXXXX



Sun Myung Moon

Avant-propos



L'ANNÉE 2020 MARQUE LE CENTENAIRE de la naissance de Sun Myung Moon (1920-2012). Il est donc significatif, à cette occasion, de publier la traduction française de la Pensée de l'Unification, qui est l'expression philosophique de sa profonde et vaste pensée religieuse.

Une première version française fut publiée en 1975 sous le titre *Pensée de l'Unification*. Le texte que le lecteur tient entre ses mains correspond à la dernière édition publiée du vivant de son auteur, D^r Lee Sang-hun, en 1993. Il parut dans sa version anglaise en 2006 sous le titre *New Essentials of Unification Thought – Headwing Thought*.

Dans la préface de cet ouvrage, l'auteur revient sur le long processus de systématisation et de transcription de cette pensée. Ce texte en est l'aboutissement. D^r Lee a connu Sun Myung Moon dès les premières années de son ministère, dans les années 1950 en Corée, dans un pays exsangue et divisé par la guerre. Il a été un témoin actif de l'essor du Mouvement de l'Unification à travers le monde.

Sun Myung Moon a transmis son enseignement par des discours prononcés en public sur une période de plus de six décennies. Il a pu préciser sa pensée au cours de nombreuses conversations avec l'auteur, dont celui-ci rend parfois compte dans les notes de cet ouvrage. La Pensée de l'Unification est elle-même une retranscription des conférences de D^r Lee, d'où le style oral de nombreux passages du texte.

L'essentiel de la Pensée de l'Unification – La Pensée headwing a été publié alors que, sortant de la Guerre froide, l'on passait d'un monde divisé en deux blocs à un monde multipolaire, en marche vers une mondialisation croissante qui n'a cessé d'ébranler la planète jusqu'à présent.

Cela explique, d'une part, l'accent mis sur l'idéologie marxiste dont l'influence fut dominante pendant une grande partie du 20^e siècle; d'autre part, l'importance accordée à la présentation d'une vision nouvelle de l'être humain et d'une société qui transcende les systèmes existants, centrée sur le principe d'interdépendance, de prospérité mutuelle et de valeurs universelles.

Face aux grands bouleversements qui secouent le monde actuel, la Pensée de l'Unification sera pour le lecteur attentif une source d'inspiration et de réflexion. Elle offre à la fois une vision et une méthode pour résoudre les problèmes concrets de l'humanité, et bâtir un monde de paix transcendant les frontières ethniques, religieuses et idéologiques.

Le comité de traduction

Septembre 2020

Introduction



UNE PREMIÈRE VERSION en anglais de la Pensée de l'Unification fut publiée en 1973. Depuis, plusieurs éditions ont été publiées, notamment *Explaining Unification Thought* en 1981, *Fundamentals of Unification Thought* en 1991 et *Essentials of Unification Thought* en 1992. Ainsi, de nouveaux livres, avec de nouveaux titres, ont continué à paraître au fil des ans. En effet, Sun Myung Moon a continué à révéler de nouveaux contenus dans les nombreux discours et sermons qu'il a prononcés devant des publics très divers du monde entier. En fonction de la conjoncture mondiale en constante évolution, sa pensée n'a cessé de prendre de nouvelles dimensions.

L'auteur, Dr Lee Sang-hun, n'a eu de cesse d'intégrer ces nouveaux contenus dans le cadre du système de pensée existant, et cela explique la publication d'ouvrages remaniés. Des développements sont venus étoffer la perspective de base, donnant naissance à de nouveaux livres. Cela dit, la visée de la Pensée de l'Unification demeure inchangée pour l'essentiel.

Le texte final de l'auteur fut publié en coréen en 1993 sous le titre *L'essentiel de la Pensée de l'Unification (La Pensée headwing)*. Cet ouvrage marqua le point culminant de tous ses écrits. La version en japonais fut publiée en 2000, et la version anglaise en 2006. Ce texte reste aussi pertinent aujourd'hui que lors de sa première parution en 1973.

Nous vivons dans un monde en mutation permanente. Le système communiste s'est effondré. Pourtant la pensée marxiste est toujours là. Sous divers avatars, le matérialisme dialectique qui nie Dieu continue d'entretenir la confusion dans le monde entier. La théorie de l'évolution, qui nie toute idée de création et d'un dessein de Dieu, est

largement acceptée. Elle est présentée comme le discours scientifique officiel et comme une vérité objective.

Autre préoccupation majeure: les conflits ethniques et culturels sont plus brûlants que jamais, dans la grande majorité des cas le rôle déclencheur étant l'arrière-plan religieux. La menace d'une explosion de violence toujours plus grande est bien réelle. Pourtant, les religions, qui sont nées d'un même terreau originel, devraient tendre vers la même réalité ultime. Au vu de cette situation culturelle et sociale extrêmement précaire, la publication de l'Essentiel de la Pensée de l'Unification est de la plus haute importance.

La Pensée de l'Unification est aussi appelée « Pensée *headwing* » ou « dieuisme ». La Pensée *headwing* cherche à unir les idées de gauche et de droite en surmontant le matérialisme et l'humanisme séculier. Le dieuisme embrasse et unit toutes les religions en clarifiant les attributs essentiels de Dieu, Ses principes dans la conception et la création de l'univers, ainsi que les lois universelles régissant toute la réalité, avec des applications dans les sciences exactes comme dans les sciences humaines. Il présente un moyen concret de réaliser un monde de paix. Dans ce monde, tous les êtres humains peuvent vivre ensemble comme une seule famille, unie par le cœur, avec Dieu comme leur Vrai Parent. La Pensée de l'Unification a dès lors le potentiel d'accomplir une tâche vraiment historique. J'espère sincèrement que ce livre répandra la lumière de l'espoir et de l'inspiration dans un monde actuellement en proie à l'inquiétude et à la confusion.

D^r Jin Sung-bae

Docteur en philosophie,

Président de l'Institut de la Pensée de l'Unification de Corée

Mai 2006

Préface



CES DERNIÈRES DÉCENNIES, le monde a connu des changements sans précédent et radicaux. Une stupéfiante série d'événements a abouti à la chute de l'Empire soviétique, ce puissant Empire qui avait ébranlé le monde pendant la plus grande partie du xx^e siècle avec l'objectif d'établir le communisme mondial.

À la suite des nombreuses péripéties qui marquèrent l'éclatement du bloc communiste, le Président de la Russie, M. Boris Eltsine, se rendit aux États-Unis et déclara, lors d'une séance conjointe du Sénat et de la Chambre, que le communisme était mort et ne serait plus jamais autorisé à revivre dans son pays.

Pourtant, beaucoup de républiques de l'ex-Union soviétique, libérées des entraves du communisme, ne savent plus où aller et peinent à trouver leur modèle institutionnel, économique et social. En Chine et dans d'autres pays où le communisme se maintient, une contradiction persiste entre des efforts pour réformer l'économie en pratiquant une politique de porte ouverte et l'adhésion au système socialiste et à la dictature communiste.

Quant aux pays démocratiques, ils semblent eux-mêmes marquer le pas. Les États-Unis demeurent les champions du monde démocratique, mais ils ont été mis en difficulté dans des guerres coûteuses au Moyen-Orient. La montée en puissance de nouveaux blocs économiques et la rivalité croissante avec la Chine posent de sérieuses difficultés.

Alors que l'idéal du communisme s'est évanoui et que les pays démocratiques sont en recherche d'un nouveau souffle, les crises se multiplient : dérèglement climatique et pollution, conflits d'ordre ethnique et religieux, crises migratoires, épidémies et propagation du sida.

La bataille contre la pauvreté reste un enjeu crucial dans de nombreuses régions du monde où la population est en forte hausse.

Face à ce désordre et ces troubles, l'humanité fébrile guette la vision et la gouvernance nouvelles qui la guideront. Dans cette situation, le Mouvement de l'Unification, inspiré par Sun Myung Moon, offre ce qui semble être la plus éclatante lueur d'espoir.

Sa pensée est appelée « dieuisme » ou bien « Pensée *headwing* ». Le terme « dieuisme » indique que ce système de pensée a pour noyau la vérité et l'amour de Dieu ; et le terme *headwing* indique que ce système de pensée englobe et dépasse les idéologies de droite (*right-wing*) et de gauche (*left-wing*).

La Pensée de l'Unification donne à l'amour altruiste un rôle central, dans un système de valeurs centré sur Dieu. C'est ce qu'il faut pour vaincre la haine, le ressentiment et le matérialisme caractérisant l'idéologie de gauche, et pour éradiquer le relativisme hédoniste et individualiste caractérisant l'idéologie de droite. Cela permettra de réconcilier ces deux factions opposées et de guider les tenants des deux camps. On pourra ainsi progresser ensemble vers la réalisation du monde idéal que Dieu et l'humanité chérissent depuis longtemps.

Étant la pensée de Dieu, la Pensée de l'Unification se propose de réconcilier les nations et les religions en conflit grâce à l'amour vrai de Dieu, l'Être suprême à l'origine de toutes les spiritualités. La Pensée de l'Unification vise à créer une famille mondiale et à réaliser le monde idéal et perpétuel d'amour vrai de Dieu en résolvant à la racine et une fois pour toutes les problèmes nombreux et difficiles qui affligent l'humanité. Qu'importe le degré de gravité des problèmes, ils peuvent être résolus à la racine et de façon permanente une fois qu'on leur applique la Pensée de l'Unification (dieuisme).

En tant qu'auteur du présent ouvrage, j'ai organisé sous un angle philosophique les enseignements de Sun Myung Moon. Comme bien des gens, j'ai moi-même vécu diverses épreuves. Les problèmes de la vie ont jalonné mon parcours. Après être devenu un disciple de Sun Myung Moon en 1956, j'ai étudié avec soin ses enseignements, y trouvant maintes vérités étonnantes qui pourraient résoudre complètement les problèmes de la vie. L'image que je garde de Sun Myung Moon à l'époque est celle d'un homme habité par la vérité. La pensée jaillissait de lui comme d'une fontaine. Une fois qu'il prenait la parole, il parlait

des heures durant. Sans arrêt, le flot de sa pensée se déversait. Maintes fois, captivé par la vérité qui remplissait sa pensée, j'oubliai le temps qui passait. Sa pensée et ses paroles me faisaient tant de bien.

Un vieil adage dit que si on laisse telles quelles de précieuses perles, elles peuvent facilement se perdre. Mais on peut en faire un beau collier en les rassemblant sur un fil. Si les propos de Sun Myung Moon avaient été laissés tels quels, une partie d'entre eux aurait vite disparu de notre mémoire, comme des perles en vrac qui se perdent aisément. Je ne pouvais dissiper une telle crainte. De plus, j'avais connu mille maux dans ma vie et ces vérités m'avaient sauvé. Je voulais les assembler en un collier et les transmettre à ceux qui pouvaient souffrir aussi. J'ai donc entrepris d'organiser cette masse d'enseignements, comme si j'enfilais des perles en un magnifique collier.

J'ai eu par ailleurs l'occasion de participer à un séminaire amical entre professeurs coréens et japonais au Japon, à l'été de 1972, suivant les recommandations de Sun Myung Moon. Durant mon séjour, je présentai aux intellectuels du Mouvement de l'Unification du Japon des conférences sur certains aspects philosophiques de la pensée de Sun Myung Moon, que j'avais systématisés à cette époque. Leur soutien fut une grande surprise. À mon retour en Corée, j'en informai Sun Myung Moon. Il me demanda alors de publier un livre tiré de ces conférences. Tout en continuant d'organiser ses enseignements, je devais en outre établir un Institut de la Pensée de l'Unification et lancer un mouvement idéologique. J'ai donc systématisé la pensée de Sun Myung Moon et publié en 1973 la première édition de *Essentials of Unification Thought* (en coréen). Le livre, dont le titre était écrit à la main en calligraphie chinoise par Sun Myung Moon, fut publié au nom de l'Institut de la Pensée de l'Unification. La traduction anglaise de ce premier livre a été publiée sous le titre *Unification Thought*.

Depuis lors, j'ai continué à systématiser la pensée de Sun Myung Moon, publiant divers ouvrages sur la Pensée de l'Unification. Le présent volume comprend les enseignements transmis par Sun Myung Moon depuis les débuts de sa mission, et organisés sous sa direction. Le livre n'est pas publié sous le nom de l'auteur, mais sous celui de l'Institut de la Pensée de l'Unification. En effet, la totalité de l'ouvrage exprime la pensée de Sun Myung Moon. De la même façon, le Principe divin ne fut pas publié au nom de feu le président Yoo Hyo-won, mais

au nom de l'Association de l'Esprit Saint pour l'unification du christianisme mondial (Église de l'Unification), car sa théologie reposait entièrement sur l'enseignement de Sun Myung Moon.

Il convient de noter ici que, premièrement, la manière de systématiser développée dans le livre n'est pas un produit de la Pensée de l'Unification elle-même. C'est bien la pensée de Sun Myung Moon qui inspire la Pensée de l'Unification. Dès lors, la systématisation par l'auteur n'est qu'une expression de la pensée de Sun Myung Moon. Deuxièmement, même si mon intention était de présenter avec précision sa pensée, il est toujours très difficile de garantir l'exactitude absolue de l'expression, en raison des limites de mes propres capacités. C'est pour cela que la première édition contenait bien des points obscurs.

Étant donné que la Pensée de l'Unification est le système théorique d'un penseur profond, Sun Myung Moon, il a été jugé nécessaire de la mettre à la disposition des chercheurs s'intéressant à la philosophie. Des exemplaires du livre furent donc envoyés à plusieurs professeurs dans le monde entier. Une réponse inattendue me parvint sans tarder : certains professeurs firent observer qu'en publiant un livre sans mettre son nom, l'auteur agissait d'une façon indue, comme s'il cherchait à déclinier toute responsabilité pour les controverses autour de l'ouvrage. Devant ces critiques, j'en ai parlé à Sun Myung Moon. Comme il était nécessaire de présenter sa pensée aux spécialistes du monde entier, je me suis senti obligé de publier les livres ultérieurs sous mon propre nom, assumant ainsi la responsabilité de toute formulation ou interprétation erronée. Les éditions ultérieures japonaises et anglaises furent donc publiées sous mon nom.

Mais là, un autre problème imprévu s'est présenté : plusieurs universitaires ont cru voir dans ces livres l'exposé de ma propre pensée, même si j'en avais clairement présenté l'inspirateur, à savoir Sun Myung Moon. Ce malentendu m'a fait beaucoup de peine. À présent, toutefois, de nombreux universitaires unificationnistes sont aptes à faire face aux critiques sur la Pensée de l'Unification, dont ils sont devenus des conférenciers qualifiés. Dans ce contexte, il est apparu inutile de mettre mon nom sur le livre. Pourtant, il semble également inapproprié de mettre le nom de Sun Myung Moon en tant qu'auteur. En effet, même s'il n'est quasiment plus nécessaire pour moi d'assumer la responsabilité de la formulation du livre, son

contenu n'est qu'une partie de la pensée de Sun Myung Moon. Par ailleurs, pouvant difficilement présenter ce livre comme une interprétation parfaite de sa pensée, je ne voulais pas que l'ouvrage porte atteinte, si peu que ce soit, à l'autorité du Ciel.

Organiser et systématiser la Pensée de l'Unification, c'est aussi, inévitablement, faire des comparaisons avec les pensées d'autres philosophes, en vue de soutenir que la Pensée de l'Unification est plus exhaustive que les pensées existantes. Cependant, je ne suis pas certain que cet effort de comparaison ait été bien mené.

Je peux comprendre ici la situation difficile de feu le président Yoo qui n'a pas non plus été en mesure de publier le Principe divin (1966) sous le nom de Sun Myung Moon, même s'il contenait les principes enseignés par ce dernier. Tout comme le Principe divin fut publié sous le nom de l'Association de l'Esprit Saint pour l'unification du christianisme mondial, les ouvrages traitant de la Pensée de l'Unification seront désormais publiés sous le nom de l'Institut de la Pensée de l'Unification, que ce soit en Corée ou dans d'autres pays. Le présent ouvrage, *L'essentiel de la Pensée de l'Unification*, fut d'abord publié en Corée en 1993, puis en anglais en 2006. Depuis la publication de la première édition coréenne de la Pensée de l'Unification (1973), Sun Myung Moon a continué à nous enseigner des vérités plus profondes à chaque occasion. J'ai arrangé ses enseignements et les ai inclus dans le présent ouvrage, lequel est donc bien plus étoffé que les éditions précédentes.

Ici, je voudrais ajouter un autre commentaire. Je n'ai présenté que les points principaux de certaines philosophies traditionnelles, ceux qui correspondent à des points précis de la Pensée de l'Unification, afin de défendre les intuitions profondes de celle-ci. Certains lecteurs peuvent avoir le sentiment d'une simplification excessive des philosophies traditionnelles. Cependant, l'objectif premier de cet ouvrage n'est pas d'introduire ces pensées traditionnelles, mais bien d'introduire la Pensée de l'Unification correctement et dans l'espace limité d'un livre.

La Pensée de l'Unification aborde de façon exhaustive tous les champs de la pensée. Son mode d'organisation, c'est-à-dire l'ordre dans lequel se déroulent les différents sujets, reflète l'ordre de la création de l'univers par Dieu. Autrement dit, puisque la Pensée de l'Unification commence avec Dieu comme origine de la création, elle présente d'abord une théorie sur Dieu, qui a créé l'univers. Ainsi, le premier

chapitre est la Théorie de l'Image originelle, qui traite de Dieu, la cause fondamentale de l'univers. Ensuite, puisque dans l'ordre de la création par Dieu, toutes les choses furent créées avant les êtres humains, on aborde l'ontologie, la théorie portant sur tous les êtres. Après la création de toutes les choses, l'être humain fut créé; le troisième champ d'étude est donc la théorie de la nature humaine originelle, portant sur l'être humain originel.

Après avoir créé Adam, Dieu lui amena toutes les bêtes sauvages et tous les oiseaux du ciel (Genèse 2.19-20). En les voyant, Adam leur donna des noms. Cela signifie que l'être humain, en observant toutes les choses avec intérêt, s'est engagé dans la cognition et la pensée. Les quatrième et cinquième champs d'étude sont donc l'épistémologie, ou théorie de la cognition, et la logique, qui est la théorie de la pensée.

Adam et Ève devaient parfaire les trois grandes bénédictions. Cela signifie qu'ils auraient dû parfaire leur caractère pour réaliser le monde de l'idéal de la création. Dans le monde de l'idéal de la création, ces personnes d'un caractère parfait incarnent les valeurs nées de l'amour vrai. D'où le sixième domaine: l'axiologie, ou théorie de la valeur.

Si Adam et Ève avaient pu se parfaire en remplissant leur part de responsabilité, ils auraient enseigné leurs expériences à leurs enfants en pleine croissance et ceux-ci auraient mûri, grâce à une part de responsabilité relativement légère, pour réaliser la première bénédiction. Ainsi, Adam et Ève parfaits auraient éduqué leurs enfants. Le septième domaine est donc la théorie de l'éducation. Puisque la première bénédiction est suivie des deuxième et troisième bénédictions, la théorie de l'éducation aborde aussi les aspects éducatifs des deuxième et troisième bénédictions. Après avoir mûri, les êtres humains se marient et fondent une famille, comme prévu à l'origine. Le huitième domaine à traiter est donc l'éthique, qui détaille les normes au sein de la famille.

Le domaine suivant concerne le règne de l'être humain sur tous les autres êtres, lesquels doivent lui redonner la beauté. Le neuvième domaine touche donc à l'art. Comme le règne implique non seulement le règne sur la nature, mais aussi sur toutes sortes d'activités humaines, le concept de règne englobe aussi l'économie, la politique, la société, la culture, etc. La Pensée de l'Unification n'étudie pas la

politique et l'économie en tant que telles, mais aborde les changements historiques dans ces domaines. Dès lors, le dixième champ d'étude est la théorie de l'histoire.

Tous les secteurs de l'activité humaine mettent en œuvre des lois invariables; l'étude de ces lois relève de la méthodologie, le onzième domaine. En raison de sa nature globale, la méthodologie aurait dû être placée juste après la théorie de l'Image originelle; mais comme une analyse comparative s'impose entre la méthodologie de l'unification et les méthodologies traditionnelles, elle a été placée en dernier.

C'est ainsi que les onze chapitres de la Pensée de l'Unification avaient été organisés à l'origine. Néanmoins, l'épistémologie et la logique ont été ici placées à la fin du livre, juste avant la méthodologie, pour des raisons pratiques: elles traitent en effet de théories épistémologiques et logiques traditionnelles sophistiquées. On l'a déjà dit, le contenu de ce livre est un arrangement des principaux aspects de la pensée de Sun Myung Moon, couvrant seulement, cependant, la partie de sa pensée révélée au public. Il est tout à fait possible que des points de vérité nouveaux et plus profonds deviennent accessibles au public au fil du temps. Si le besoin s'en fait sentir, de nouveaux points seront donc ajoutés, selon les instructions de Sun Myung Moon.

Enfin, je voudrais exprimer mon souhait sincère que ce livre puisse aider tous les lecteurs en recherche à mieux comprendre la pensée de Sun Myung Moon, qui a mené une vie d'une dévotion totale, sous une persécution indescriptible.

D^r Lee Sang-hun

L'auteur

Avril 1993

Sommaire



<i>Avant-propos</i>	7
<i>Introduction</i>	9
<i>Préface</i>	11
1. Théorie de l'Image originelle	27
2. Ontologie: une théorie de l'être	145
3. Théorie de la nature humaine originelle	199
4. Axiologie: une théorie de la valeur	251
5. Théorie de l'éducation	295
6. Éthique	335
7. Théorie de l'art	359
8. Théorie de l'histoire	401
9. Épistémologie	445
10. Logique	507
11. Méthodologie	553
Appendice	581
Annexe	623
Bibliographie	635

Table des matières



<i>Avant-propos</i>	7
<i>Introduction</i>	9
<i>Préface</i>	11
1. Théorie de l'Image originelle	27
I. Contenu de l'Image originelle	28
A. Image divine.....	28
1. <i>Seongsang et hyeongsang</i>	28
2. <i>Yang et yin</i>	39
3. <i>Image individuelle</i>	46
B. Caractère divin	49
1. <i>Cœur</i>	49
2. <i>Logos</i>	54
3. <i>Créativité</i>	60
II. Structure de l'Image originelle	66
A. L'action de donner et recevoir et le fondement des quatre positions	67
1. <i>L'action de donner et recevoir entre le seongsang et le hyeongsang</i>	67
2. <i>Partenaires sujet et objet, le fondement des quatre positions</i>	70
B. Formation du fondement des quatre positions	74
1. <i>Constituants du fondement des quatre positions</i>	74
2. <i>Fondement des quatre positions intérieur et fondement des quatre positions extérieur</i>	76
3. <i>La structure en deux étapes de l'Image originelle et la structure en deux étapes de l'existence</i>	78
C. Types de fondements des quatre positions	78
1. <i>Fondement des quatre positions intérieur maintenant l'identité</i>	79
2. <i>Fondement des quatre positions extérieur maintenant l'identité</i>	81
3. <i>Fondement des quatre positions intérieur de développement</i>	83
4. <i>Fondement des quatre positions extérieur de développement</i>	101

D. L'action d'origine-division-union	113
E. Unité dans la structure de l'Image originelle	119
F. Idéal de la création	120
III. Ontologies traditionnelles et Pensée de l'Unification	126
<i>Notes du Chapitre 1</i>	131
2. Ontologie: une théorie de l'être	145
I. L'incarnation individuelle de vérité	147
A. Seongsang et hyeongsang.....	147
B. Yang et yin.....	153
C. Image individuelle de l'incarnation individuelle de vérité	156
II. Être en relation	161
A. Qu'est-ce qu'un être en relation ?	161
B. Partenaires sujet et objet.....	166
C. Mode d'existence	176
1. <i>Mouvement circulaire</i>	176
2. <i>Rotation et révolution</i>	179
3. <i>Formes de mouvement circulaire</i>	180
4. <i>Croissance et mouvement en développement</i>	184
D. Position d'existence	188
E. La loi de l'univers	192
<i>Notes du Chapitre 2</i>	195
3. Théorie de la nature humaine originelle	199
I. Un être avec une image divine	203
A. Un être uni de seongsang et hyeongsang	203
B. Un être harmonieux de yang et de yin	206
C. Un être d'individualité	210
II. Un être de caractère divin	212
A. Un être de cœur	212
B. Un être de Logos	215
C. Un être de créativité	217
III. Un être de position	220
A. Position de partenaire objet	221
B. Position de partenaire sujet	222
C. « Conscience d'être en relation » et démocratie	225
IV. Conclusion	228

V. Analyse existentialiste de l'existence humaine selon la Pensée de l'Unification	229
A. Søren Kierkegaard (1813-1855)	230
1. Kierkegaard et son analyse de l'existence humaine	230
2. La vision de Kierkegaard sur l'être humain, évaluée par la Pensée de l'Unification	232
B. Friedrich Nietzsche (1844-1900)	234
1. Le point de vue de Nietzsche sur l'être humain	234
2. La vision nietzschéenne de l'être humain, évaluée par la Pensée de l'Unification	236
C. Karl Jaspers (1883-1969)	238
1. Le point de vue de Jaspers sur l'être humain	238
2. La vision jaspérienne de l'être humain, évaluée par la Pensée de l'Unification	239
D. Martin Heidegger (1899-1976)	242
1. Le point de vue de Heidegger sur l'être humain	242
2. La vision heideggérienne de l'être humain, évaluée par la Pensée de l'Unification	243
E. Jean-Paul Sartre (1905-1980)	245
1. Le point de vue de Sartre sur l'être humain	245
2. La vision sartrienne de l'être humain, évaluée par la Pensée de l'Unification	247
Notes du Chapitre 3	248
4. Axiologie: une théorie de la valeur	251
I. Signification de l'axiologie et signification de la valeur	254
II. Le fondement de l'axiologie dans le Principe divin	256
III. Types de valeur	259
IV. Essence de la valeur	260
V. Détermination de la valeur réelle et critère de la valeur	262
A. Détermination de la valeur	262
B. Action subjective	263
C. Critère pour fixer la valeur	264
VI. Faiblesses des perspectives traditionnelles de la valeur	269
A. Faiblesses dans la perspective chrétienne de la valeur	269
B. Faiblesses dans la perspective confucéenne de la valeur	271
C. Faiblesses dans la perspective bouddhiste de la valeur	272

D. Faiblesses dans la perspective islamique de la valeur	275
E. Faiblesses dans la perspective humanitaire de la valeur	276
VII. Établir la nouvelle perspective de la valeur	277
A. Base théologique pour la nouvelle perspective de la valeur absolue.....	278
B. Base philosophique pour la nouvelle perspective de la valeur absolue....	278
C. Base historique pour la nouvelle perspective de la valeur absolue.....	281
VIII. Changements historiques dans les perspectives de la valeur	283
A. Perspectives de la valeur dans l'antiquité grecque	283
B. Perspectives de la valeur dans la période gréco-romaine	286
C. Perspectives de la valeur à l'époque médiévale.....	288
D. Perspectives modernes de la valeur.....	289
E. Nécessité d'une nouvelle perspective de la valeur.....	291
<i>Notes du Chapitre 4</i>	292
5. Théorie de l'éducation	295
I. Fondement dans le Principe divin	
pour la théorie unificationniste de l'éducation	297
A. Ressembler à Dieu et les trois grandes bénédictions	297
B. Processus de croissance des êtres humains	301
II. Trois formes d'éducation	304
A. L'éducation du cœur	304
1. Une éducation pour la perfection de l'individu.....	304
2. Formes d'expression du cœur de Dieu.....	305
3. Comprendre le cœur de Dieu	307
4. Parler du cœur de Dieu	312
5. Éducation du cœur par la pratique.....	312
B. L'éducation de la norme.....	313
C. L'éducation de la maîtrise	315
III. Image de la personne idéalement éduquée	318
IV. Théories traditionnelles de l'éducation	322
V. Évaluation des théories traditionnelles de l'éducation	
selon la Pensée de l'Unification	330
<i>Notes du Chapitre 5</i>	333
6. Éthique	335
I. Fondement de l'éthique dans le Principe divin	336
II. Éthique et moralité	338

III. Ordre et égalité	343
IV. Évaluation des théories traditionnelles de l'éthique	
selon la Pensée de l'Unification	347
A. Kant	347
B. Bentham	350
C. Philosophie analytique	352
D. Pragmatisme	354
<i>Notes du Chapitre 6</i>	356
7. Théorie de l'art	359
I. Le fondement de la théorie de l'art dans le Principe divin	360
II. Art et beauté	362
III. But dual de l'activité artistique : création et appréciation	367
IV. Conditions requises pour la création artistique	369
A. Conditions requises pour le partenaire sujet dans la création artistique	369
B. Conditions requises pour le partenaire objet dans la création artistique	373
V. Technique, matériaux et style dans la création artistique	374
VI. Conditions requises pour l'appréciation artistique	379
VII. L'unité dans l'art	382
VIII. Art et éthique	385
IX. Types de beauté	386
A. Types d'amour et de beauté selon la Pensée de l'Unification	386
B. Types traditionnels de beauté	389
X. Critique du réalisme socialiste et contre-proposition	390
A. Réalisme socialiste	390
B. Critiques du réalisme socialiste	392
C. Un acte d'accusation du communisme rédigé par des écrivains	394
D. Erreurs dans la théorie communiste de l'art selon la Pensée de l'Unification	395
<i>Notes du Chapitre 7</i>	398
8. Théorie de l'histoire	401
I. Postulats de base de la perspective unificationniste de l'histoire	402
II. Lois de la création	405

A. Loi de la corrélation	405
B. Loi de l'action de donner et recevoir	406
C. Loi de la répulsion	407
D. Loi de la souveraineté par le centre	408
E. Loi de l'accomplissement en trois stades	409
F. Loi de la période du nombre six	411
G. Loi de la responsabilité	413
III. Lois de la restauration	414
A. Loi de l'indemnité	414
B. Loi de la séparation	415
C. Loi de la restauration du nombre quatre	417
D. Loi de la providence conditionnelle	418
E. Loi du faux précédant le vrai	419
F. Loi de la réapparition horizontale du vertical	421
G. Loi de la providence synchrone	423
IV. Changements dans l'histoire	425
V. Perspectives traditionnelles de l'histoire	428
VI. Analyse comparative des perspectives providentielle, matérialiste et unificationniste	436
1. <i>Début de l'histoire</i>	436
2. <i>Caractéristiques de l'histoire</i>	437
3. <i>Force motrice du développement de l'histoire</i>	437
4. <i>Lois du changement dans l'histoire</i>	437
5. <i>Luttes à la consommation de l'histoire</i>	438
6. <i>Phénomènes des derniers jours</i>	438
7. <i>Événements à la fin des temps</i>	438
8. <i>Le terme de l'histoire</i>	439
9. <i>Le monde idéal à venir</i>	439
<i>Notes du Chapitre 8</i>	442
9. Épistémologie	445
I. Épistémologies traditionnelles	446
A. Origine de la cognition	447
1. <i>Empirisme</i>	447
2. <i>Rationalisme</i>	451
B. Essence de l'objet de la cognition	454
1. <i>Réalisme</i>	455

2. <i>Idéalisme subjectif</i>	456
C. <i>Épistémologies en termes de méthode</i>	456
1. <i>Méthode transcendantale de Kant</i>	456
2. <i>Épistémologie marxiste</i>	460
II. Épistémologie de l'Unification	464
A. <i>Grandes lignes de l'épistémologie de l'Unification</i>	464
1. <i>L'origine de la cognition</i>	464
2. <i>L'objet de la cognition</i>	466
3. <i>La méthode de cognition</i>	467
B. <i>Contenu et forme dans la cognition</i>	468
C. <i>Protoconscience, image dans la protoconscience et catégorie</i>	472
D. <i>Méthode de cognition</i>	477
E. <i>Processus de cognition</i>	482
1. <i>Stade sensoriel de la cognition</i>	482
2. <i>La cognition au stade de l'entendement</i>	483
3. <i>Stade rationnel de la cognition</i>	485
F. <i>Processus de cognition et conditions physiologiques</i>	487
III. Épistémologies kantienne et marxiste	
du point de vue de la Pensée de l'Unification	498
A. <i>Une critique de l'épistémologie kantienne</i>	498
B. <i>Critique de l'épistémologie marxiste</i>	500
<i>Notes du Chapitre 9</i>	502
10. Logique	507
I. Systèmes traditionnels de logique	508
A. <i>Logique formelle</i>	508
1. <i>Les lois de la pensée</i>	509
2. <i>Concept</i>	510
3. <i>Jugement</i>	512
4. <i>Inférence</i>	515
B. <i>La logique de Hegel</i>	518
C. <i>Logique dialectique (logique marxiste)</i>	525
D. <i>Logique symbolique</i>	526
E. <i>Logique transcendantale</i>	527
II. Théorie unificationniste de la logique	529
A. <i>Postulats de base</i>	529
B. <i>Structure logique de l'Image originelle</i>	532

C. Les deux étapes de la pensée et la formation du fondement des quatre positions	535
III. Les systèmes traditionnels de logique du point de vue de la Pensée de l'Unification	543
<i>Notes du Chapitre 10</i>	550
11. Méthodologie	553
I. Rappel historique	553
II. Méthodologie de l'Unification: méthode de donner et recevoir ...	564
A. Sortes d'actions de donner et recevoir	565
B. Portée de l'action de donner et recevoir	570
C. Types d'actions de donner et recevoir	571
D. Caractéristiques de l'action de donner et recevoir	571
III. Évaluation des méthodologies classiques du point de vue de la Pensée de l'Unification	572
<i>Notes du Chapitre 11</i>	580
Appendice	581
I. Le principe d'interdépendance, de prospérité mutuelle et de valeurs universelles	581
A. Principe d'interdépendance	581
B. Principe de prospérité mutuelle	587
C. Principe de valeurs universelles	596
II. La pensée des trois grands partenaires sujets	599
III. Signification des quatre grandes sphères du cœur et des trois grandes royautés	609
A. Les quatre grandes sphères du cœur	609
B. Les trois grandes royautés	617
Annexe	623
Bibliographie	635

Théorie de l'Image originelle



COMME INDIQUÉ DANS LA PRÉFACE, la Pensée de l'Unification est la pensée qui est apparue pour régler à la racine tous les problèmes difficiles de l'humanité et la guider à tout jamais. Or, on ne peut résoudre fondamentalement tous ces problèmes complexes qu'en comprenant correctement et complètement les attributs de Dieu.

Dans la Pensée de l'Unification, la théorie sur les attributs de Dieu est appelée «Théorie de l'Image originelle». Par «Image originelle» on entend les attributs de Dieu, l'être causal. Les attributs de Dieu comportent la «forme» et la «fonction», y compris la nature, le caractère, la capacité, etc. Nous appelons le premier aspect «Image divine» et le second aspect «Caractère divin».

Dans des religions monothéistes comme le christianisme et l'islam, les attributs de Dieu ont été exprimés de diverses façons: omniscience, omnipotence, omniprésence, bien suprême, beauté suprême, vérité suprême, droiture, amour, créativité, etc.

Dans la Pensée de l'Unification, de telles caractéristiques figurent certes parmi les attributs de Dieu. Mais on ne réglera pas les problèmes concrets à la racine à partir de cette classification traditionnelle des attributs de Dieu.

La Pensée de l'Unification considère les attributs qui viennent d'être cités comme relevant du Caractère divin de Dieu. Pourtant, un aspect plus important des attributs de Dieu est l'Image divine. Celle-ci comporte les caractéristiques duales, comme l'explique le Principe divin. Seule une compréhension correcte et complète de l'Image divine et du Caractère divin permettra de résoudre fondamentalement les problèmes de la vie humaine, de la société, de l'histoire et du monde.

Dans la Pensée de l'Unification, l'Image divine de Dieu désigne les caractéristiques duales de «seongsang» et «hyeongsang», de yang et de yin, ainsi que les images individuelles. Quant au Caractère divin, il comporte le cœur (*shimjeong*), le Logos et la créativité. Dans cette théorie de l'Image originelle, le contenu de l'Image divine et du Caractère divin sera expliqué dans la section «Contenu de l'Image originelle», et la relation entre seongsang et hyeongsang sera traitée dans la section «Structure de l'Image originelle.»

I. Contenu de l'Image originelle

Le contenu de l'Image originelle fait référence aux attributs de Dieu. Ici, le contenu de l'Image divine (seongsang et hyeongsang, yang et yin, et images individuelles) et le contenu du Caractère divin (cœur, Logos et créativité) seront traités en détail.

A. Image divine

L'Image divine désigne l'attribut «forme» de Dieu. Nous ne pouvons pas voir Dieu. Pourtant, Il a le potentiel de prendre des formes définies. C'est ce qu'on appelle «l'Image divine». Celle-ci comprend le seongsang et le hyeongsang, le yang et le yin et les images individuelles. Commençons par expliquer le seongsang et le hyeongsang.

1. Seongsang et hyeongsang

Dieu comporte les attributs du seongsang et du hyeongsang. Le seongsang et le hyeongsang de Dieu sont aussi appelés seongsang originel et hyeongsang originel pour les différencier des seongsang et hyeongsang de toute la création. La relation entre Dieu et toutes les choses est celle du Créateur à Ses créatures. C'est aussi une relation de cause à effet. Par conséquent, le seongsang originel est la cause première de l'aspect intangible et fonctionnel de tous les êtres créés, et le hyeongsang originel est la cause première de l'aspect matériel et tangible de la création.

Dieu et l'humanité sont dans une relation de parent et enfant. Nous avons été créés à l'image de Dieu selon le principe de « la création à la ressemblance », le seongsang originel correspondant à l'esprit des êtres humains et le hyeongsang originel à leur corps. Le seongsang et le hyeongsang ne sont pas des attributs distincts, mais sont harmonisés dans une relation réciproque¹. C'est ce que sous-entend le Principe divin en écrivant que « Dieu est le Sujet en qui les caractéristiques duales de nature intérieure originelle [seongsang originel] et de forme extérieure originelle [hyeongsang originel] sont en harmonie². » Ainsi, Dieu est un être avec les caractéristiques duales de seongsang originel et hyeongsang originel harmonieusement unies.

Ontologiquement parlant, le concept d'Image divine n'est ni purement spirituel, ni purement matériel: il s'agit d'une « théorie de l'unicité » ou d'une « théorie de l'unification ». On peut dire que le spiritualisme se limite à considérer le seongsang originel comme la seule cause de l'univers, tandis que le matérialisme considère uniquement le hyeongsang originel comme la cause de l'univers. Examinons le contenu du seongsang et du hyeongsang et expliquons-les plus en détail.

a) Seongsang (seongsang originel)

Le seongsang originel et les êtres créés

Le seongsang de Dieu correspond à l'esprit d'un être humain. Le seongsang originel est l'esprit de Dieu, la cause fondamentale des aspects intangibles et fonctionnels de tous les êtres créés. C'est la cause fondamentale de l'esprit humain, de l'instinct animal, de la vie végétale et du caractère physico-chimique des minéraux. En somme, le seongsang de Dieu se manifeste dans l'espace et le temps à différents niveaux, donnant le caractère physico-chimique minéral, la vie végétale, l'instinct animal et l'esprit humain; le tout selon le principe de « création à la ressemblance ».

Même au plus bas de la chaîne de l'être, le seongsang de Dieu se manifeste sous forme de la loi dans le monde minéral. Dans le monde végétal, le seongsang de Dieu revêt une dimension supérieure: la vie des plantes. Certaines expériences suggèrent une réaction des plantes à l'esprit humain. Chez les animaux, le seongsang de Dieu revêt une

forme encore plus élevée de fonction mentale en tant qu'instinct. Les recherches récentes menées par des spécialistes montrent que l'animal a aussi des fonctions d'intelligence, de sentiment et de volonté; sans avoir la conscience de soi qui est propre à la nature humaine, l'animal a une certaine forme de conscience.

Structure intérieure du seongsang originel

Le seongsang de Dieu comporte la dualité du seongsang intérieur et du hyeongsang intérieur. Le seongsang intérieur désigne la partie fonctionnelle et subjective et le hyeongsang intérieur la partie objective. Nous expliquerons le seongsang intérieur et le hyeongsang intérieur de Dieu en prenant un être humain comme exemple, dans la mesure où l'esprit humain ressemble à celui de Dieu.

Seongsang intérieur

Le seongsang intérieur, la partie fonctionnelle du seongsang, comporte les facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté. L'intelligence, qui est la faculté de cognition, comporte la perception, l'entendement et la raison; le sentiment est la faculté de ressentir et d'éprouver; et la volonté est la faculté de décider, l'intentionnalité. Ces facultés agissent toutes sur le hyeongsang intérieur. Le seongsang intérieur est la partie subjective du seongsang.

La faculté de perception de l'intelligence désigne la capacité de percevoir des objets extérieurs, tels qu'ils se reflètent sur nos cinq sens, ou la capacité de percevoir de façon intuitive; l'entendement est la capacité d'enchaînement logique suivant la loi de cause à effet; et la raison est la capacité de comprendre les vérités universelles et de les conceptualiser.

Expliquons le rôle de ces trois fonctions en partant de l'exemple du processus de découverte de la gravitation universelle par Isaac Newton. Tout d'abord, Newton a perçu le fait qu'une pomme était tombée d'un pommier. Il a ensuite réfléchi à la cause de la chute de la pomme et compris l'attraction terrestre sur la pomme. Enfin, en étudiant, en expérimentant et en observant, il en a déduit que, dans l'univers, l'attraction existe, non seulement entre la terre et la pomme, mais entre tous les corps matériels. Dans ce processus, le premier stade de cognition de Newton est la perception, le deuxième

stade est celui de l'entendement et le troisième stade est la raison, ce qu'on peut appeler la cognition universelle.

Hyeongsang intérieur

Le *hyeongsang* intérieur désigne la partie objective du *seongsang* originel et contient des éléments ayant une forme, notamment les idées, les concepts, les lois et les principes mathématiques.

I) Idées: les idées sont des représentations ou des images concrètes d'êtres créés individuels dans le *seongsang* de Dieu. Les êtres humains ont également des représentations concrètes d'êtres créés dans le monde objectif. Ces «images» sont nos idées. Nos idées viennent de nos expériences. Mais, en ce qui concerne Dieu, l'Être absolu, les idées existent en Lui depuis le début.

II) Concepts: un concept est une notion abstraite et universelle issue d'éléments communs à un groupe d'idées. «Mouvement» et «sens» sont par exemple des aspects communs aux idées de chien, de poulet, de vache et de porc. Ceux-ci sont regroupés dans une image et nous obtenons une image abstraite de «animal», qui est un concept. Les concepts peuvent être classés en tant que concepts spécifiques et concepts génériques.

III) Lois (principes): les lois ou les principes dans le *hyeongsang* intérieur sont les lois originelles à la base des lois et normes naturelles (lois de la valeur). Ces lois originelles opèrent d'une part dans les diverses lois naturelles de l'univers, d'autre part dans les normes de la vie humaine. La loi naturelle est à l'œuvre quand la graine d'une plante germe, que son tronc et ses branches grandissent et que de nombreuses feuilles se développent. S'agissant des normes humaines, elles proviennent toutes des lois originelles de Dieu.

IV) Principes mathématiques: les aspects mathématiques inhérents au monde naturel ont pour ultime source les principes mathématiques. Tous les nombres, équations et formules, qui se trouvent dans les phénomènes naturels, proviennent en définitive des principes mathématiques du *hyeongsang* intérieur. Pythagore (570-496 av. J.-C.) affirmait que les nombres sont la racine de toutes les choses. Le physicien britannique Paul Dirac (1902-1984), qui a contribué à la formulation de la mécanique quantique, déclara: «Dieu s'est servi de mathématiques très sophistiquées pour créer

l'univers³.» Les nombres et les mathématiques évoqués ici sont les principes mathématiques du *hyeongsang* intérieur.

Principe divin et fondement biblique du hyeongsang intérieur

Recherchons dans le Principe divin et dans la Bible les fondements du *hyeongsang* intérieur.

i) *Hyeongsang* intérieur. Le Principe divin précise: «La qualité interne, bien qu'invisible, possède une certaine structure qui se manifeste de manière visible dans la forme extérieure spécifique. La qualité interne est appelée *nature intérieure* et la forme, ou apparence externe est appelée *forme extérieure*» [*Présentation du Principe divin/2013 - PPD*, p.23]. Ce passage signifie qu'avant l'existence de formes visibles, il existe une forme dans le *seongsang*. C'est justement le *hyeongsang* intérieur.

ii) Idées et concepts: «Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa; homme et femme il les créa» lit-on dans la Bible, en Genèse 1.27 (*La Bible de Jérusalem*). «Chaque jour, Dieu dit: "Qu'il y ait..." Et il en fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait: cela était très bon» (Genèse 1.3-31). Cela signifie que tous les êtres furent créés selon les idées et les concepts qu'Il avait à l'esprit.

iii) Lois (principes). Le Principe divin dit que: «Dieu a créé le monde et a mené Sa providence selon le Principe⁴», «[Dieu est] l'auteur du Principe» [*PPD*, p.56], «Bien que Dieu ait créé les êtres humains sur la base du Principe, Il règne sur nous par l'amour» [*PPD*, p.83]. Ainsi, Dieu a d'abord établi le Principe, puis Il a créé tous les êtres et tous les êtres humains.

iv) Principes mathématiques. On lit dans le Principe divin: «L'univers est le déploiement et la manifestation de la nature intérieure et de la forme extérieure originelles de Dieu selon des principes mathématiques. Il est donc clair que la nature de Dieu comporte un aspect mathématique» [*PPD*, p.54]. Nous voyons par là que la notion de *hyeongsang* intérieur s'appuie sur le Principe divin et la Bible.

Jusqu'ici, nous avons expliqué la partie fonctionnelle (*seongsang* intérieur) et la partie objective (*hyeongsang* intérieur) du *seongsang* originel de Dieu par des analogies avec l'esprit humain. L'explication détaillée du *seongsang* originel de Dieu n'a d'autre but que de résoudre des problèmes concrets. Ainsi, quand nous disons que l'intelligence, le sentiment et la volonté sont centrés sur le cœur, cela signifie que les

valeurs de vérité, de beauté et de bonté (valeurs correspondant respectivement à l'intelligence, au sentiment et à la volonté) sont basées sur l'amour. Le *hyeongsang* intérieur est en position de partenaire objet par rapport au *seongsang* intérieur qui comporte l'intelligence, le sentiment et la volonté; en même temps, avec le *hyeongsang* originel, il est la cause des aspects tangibles de tous les êtres créés. On peut en conclure que, dans le quotidien, les valeurs de vérité, bonté et beauté doivent primer sur les biens matériels (nourriture, vêtement et logement).

Expliquons à présent plus en détail le *hyeongsang* de Dieu.

b) Hyeongsang (hyeongsang originel)

Le hyeongsang originel et les êtres créés

Le *hyeongsang* de Dieu correspond analogiquement au corps humain. C'est la cause fondamentale de l'aspect matériel et corporel de tous les êtres créés: le corps humain, le corps animal, les cellules et tissus végétaux, ainsi que les atomes et les molécules des minéraux. Autrement dit, le *hyeongsang* de Dieu revêt diverses formes dans l'espace et le temps. Cela, encore une fois, reflète le principe de « création à la ressemblance ».

Ainsi, la cause fondamentale de l'aspect corporel de tous les êtres créés est le *hyeongsang* de Dieu, et il a deux caractères. L'un est l'aspect matériel et l'autre, le potentiel d'un nombre illimité de formes. (Tous les êtres existants tirent leur forme précise du *hyeongsang* intérieur.)

Pour expliquer le potentiel d'un nombre illimité de formes, prenons l'exemple de l'eau. L'eau elle-même, qui est sans forme définie, prend diverses formes selon les récipients. Une carafe lui donne la forme d'une sphère, un aquarium celle d'un rectangle. Placée dans un tube, elle a la forme d'une colonne. L'eau informe a donc le potentiel pour un nombre illimité de formes, tout dépend du récipient. Par analogie, le *hyeongsang* de Dieu, qui est sans forme spécifique, a la nature de s'adapter à une image ou de s'adapter à d'innombrables formes. Ainsi, la cause fondamentale de l'aspect corporel des êtres créés présente deux caractéristiques: l'élément matériel et le potentiel d'un nombre illimité de formes.

Dans les activités de création humaine, l'activité créatrice transforme les matériaux (plâtre ou marbre dans le cas d'une sculpture)

selon le dessein de l'artiste. On peut en dire autant de Dieu et de Sa création. Dieu a mis les éléments matériels du *hyeongsang* originel, ayant le potentiel pour un nombre illimité de formes, dans le moule du *hyeongsang* intérieur en créant tous les êtres avec des formes bien définies. C'est selon cette méthode que Dieu créa.

Le hyeongsang originel et la science

L'élément matériel originel, cette cause fondamentale de l'aspect corporel des êtres créés, est aussi la cause fondamentale de la « matière » étudiée en science. Examinons de plus près cet élément matériel fondamental.

Selon la science actuelle, la cause fondamentale de la matière est l'énergie (énergie physique) qui donne naissance à des particules élémentaires: cette énergie a à la fois des natures de particule et d'onde. Cependant, la science ne menant ses recherches qu'avec les paramètres du monde phénoménal et résultant, l'énergie ainsi décrite n'est pas encore la cause fondamentale et première de la matière. La théorie de l'Image originelle soutient que la cause ultime de la matière réside dans le *hyeongsang* originel. Le *hyeongsang* originel est l'étape précédant immédiatement l'énergie physique décrite par la science. On peut donc parler d'une « pré-énergie⁵ ».

Hyeongsang originel et énergie

La création de Dieu comporte l'« énergie formatrice » et l'« énergie agissante ». Toutes deux proviennent de la pré-énergie du *hyeongsang* originel grâce à l'action de donner et recevoir (voir l'explication dans la section suivante: « Structure de l'Image originelle ».) L'énergie formatrice est cette énergie qui donne des particules et crée un matériau. L'énergie agissante, elle, est cette énergie qui agit sur tous les êtres, se manifestant comme force provoquant l'action de donner et recevoir (force centrifuge et force centripète) entre eux. La Pensée de l'Unification appelle cette force causale « l'Énergie première ». Quand elle opère horizontalement en tant que force qui agit entre tous les êtres, l'Énergie première est appelée « énergie première universelle⁶ ».

L'énergie formatrice et l'énergie agissante proviennent toutes deux du *hyeongsang* originel lorsqu'il est en interaction avec le *seongsang* originel. Le cœur, la racine de l'amour, est la base de l'action de donner

et recevoir. Les deux énergies sont l'unité de l'énergie physique et de la force de l'amour. La force de l'amour est donc présente à la fois dans l'Énergie première et dans l'énergie première universelle.

Différence et homogénéité entre seongsang et hyeongsang

Examinons si le seongsang et le hyeongsang sont essentiellement hétérogènes ou homogènes. Quelle place occupe la théorie des caractéristiques duales de seongsang et hyeongsang parmi les ontologies des philosophies traditionnelles? La théorie des caractéristiques duales de seongsang et hyeongsang est-elle un monisme ou un dualisme? Est-elle matérialiste ou idéaliste?

Le monisme désigne soit le matérialisme moniste, qui affirme que l'origine de l'univers est uniquement la matière, soit le spiritualisme moniste (idéalisme), où l'origine de l'univers est uniquement l'esprit. Le matérialisme marxiste est un exemple du premier et l'idéalisme hégélien un exemple du second. Le dualisme soutient que la matière et l'esprit sont des entités séparées, qui ont donné naissance à l'univers. Ainsi, le dualisme cartésien reconnaît les deux substances distinctes de la pensée (esprit) et de l'extension (matière).

La théorie des caractéristiques duales de seongsang et de hyeongsang dans la Pensée de l'Unification est-elle moniste ou dualiste? Le seongsang et le hyeongsang dans l'Image originelle sont-ils homogènes ou hétérogènes? Parler d'hétérogénéité serait instaurer un dualisme en Dieu. Il faut donc examiner cette question de près et se demander si le seongsang originel et le hyeongsang originel sont deux éléments hétérogènes ou s'il s'agit de deux expressions d'un même élément homogène. La Pensée de l'Unification soutient que le seongsang originel et le hyeongsang originel sont deux formes d'expression d'un élément homogène.

Prenons une analogie: la vapeur et la glace sont deux aspects distincts d'une même entité, l'eau (H₂O). Dans l'eau, l'attraction et la répulsion des molécules s'équilibrent. Si l'eau est chauffée, la force de répulsion l'emporte et l'eau s'évapore; si elle est refroidie, la force d'attraction devient prédominante, transformant l'eau en glace. La vapeur et la glace ne sont pas totalement hétérogènes. Ce sont deux états de l'eau, deux expressions différentes des rapports entre l'attraction et la répulsion des molécules d'eau.

Pareillement, le seongsang et le hyeongsang de Dieu sont les formes d'expression de l'attribut absolu de Dieu. Cet attribut absolu désigne l'esprit doté d'énergie ou, inversement, l'énergie dotée d'esprit. C'est-à-dire que l'énergie et l'esprit ne sont pas des éléments totalement différents, mais sont à l'origine unis. Cet attribut absolu se manifeste sous la forme du seongsang, l'esprit de Dieu, et du hyeongsang, le corps de Dieu⁷.

Le seongsang comporte principalement des éléments mentaux, mais contient aussi un aspect d'énergie. Dans le seongsang, l'élément mental domine l'élément d'énergie. De même, le hyeongsang est fait d'énergie, mais contient aussi un élément mental. Ainsi, le seongsang et le hyeongsang ne sont pas totalement hétérogènes. Les deux ont l'élément mental et l'élément d'énergie en commun.

Dans le monde créé, le seongsang et le hyeongsang se manifestent sous les formes de l'esprit et de la matière. Là encore, il y a des éléments communs entre eux. L'exemple suivant aide à le saisir. Si une impulsion électrique est appliquée au nerf d'un muscle de la patte retirée d'une grenouille, le muscle se contractera. D'autre part, nous pouvons bouger les muscles de nos mains et de nos jambes par notre pensée: notre pensée stimule nos nerfs et fait bouger nos muscles. Cela signifie que notre esprit a le même type d'énergie que l'énergie électrique physique. Le fait que certains soient capables d'inciter une personne sous hypnose à faire un mouvement indique également qu'il y a de l'énergie dans l'esprit.

D'autre part, on peut dire qu'il y a un élément seongsang dans l'énergie. Selon les connaissances scientifiques récentes, les particules élémentaires se forment dans un état de vide grâce à la vibration de l'énergie. Quand les particules se forment, la vibration de l'énergie n'est toutefois pas continue, mais se produit à des niveaux ou états gradués. Tout comme il existe des gammes en musique, il existe des états gradués dans la vibration de l'énergie. Par conséquent, différents types de particules élémentaires apparaissent à des états gradués. On en conclut qu'il existe un aspect seongsang derrière l'énergie. Il détermine les étapes de la vibration de l'énergie, tout comme les gammes musicales sont déterminées par notre esprit.

Il y a donc un élément hyeongsang dans le seongsang, et un élément seongsang dans le hyeongsang. Dans l'Image originelle, le

seongsang et le hyeongsang sont unis. Ils sont à la racine le même attribut absolu, duquel sont engendrés les différents seongsang et hyeongsang. En se manifestant dans le monde naturel par la création, cet attribut absolu donne deux éléments distincts. C'est comme si on tirait deux lignes droites à partir d'un seul point. L'une des lignes, dans ce cas, correspond au seongsang (ou esprit), l'autre correspond au hyeongsang (ou matière) (voir *schéma 1.1*).

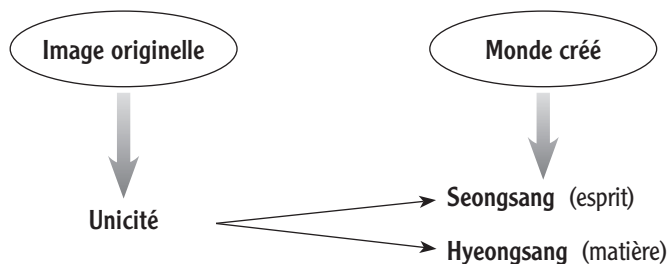


Schéma 1.1 : Différence et homogénéité entre le seongsang et le hyeongsang selon la théorie de l'unicité.

Selon la Bible, on peut comprendre la nature de Dieu en observant les êtres créés (Rm 1.20). Il apparaît qu'ils ont le double aspect de l'esprit et du corps, de l'instinct et du corps, de la vie et du corps (constitué de cellules et de tissus). Nous en induisons que Dieu, l'Être causal absolu, présente aussi cette dualité d'aspects. Ce sont les caractéristiques duales de Dieu. En Dieu, cependant, les caractéristiques duales ne font qu'un. Le Principe divin énonce que « Dieu est le Sujet en qui les caractéristiques duales de nature intérieure originelle [seongsang originel] et de forme extérieure originelle [hyeongsang originel] sont en harmonie ». Nous appelons ce point de vue « théorie de l'unification⁸ ». On parle aussi de « théorie de l'unicité⁹ », en référence à l'attribut absolu de Dieu.

Pour Aristote (384-322 av. J.-C.), la substance comporte *eidos* (forme) et *hylē* (matière). *Eidos* désigne l'essence qui fait d'une substance ce qu'elle est. *Hylē* désigne le matériau qui forme la substance. Les *eidos* et *hylē* d'Aristote, qui sont devenus deux concepts de base dans la philosophie occidentale, correspondent au seongsang et au hyeongsang dans la Pensée de l'Unification. Il existe cependant des différences fondamentales entre les deux notions.

Selon Aristote, lorsqu'on remonte aux origines ultimes de *eidōs* et de *hylē*, on arrive à l'*eidōs* pur (ou premier) et au *hylē* primordial. Le pur *eidōs*, ou Dieu, est pure activité sans aucune forme; ce n'est rien que la pensée. Ainsi, Dieu est considéré comme pensée pure, ou pensée de pensée. Quant au *hylē* primordial, il est présenté comme totalement indépendant de Dieu. Dualiste, l'ontologie d'Aristote diffère donc de la Pensée de l'Unification. Elle diffère aussi de la vision chrétienne où Dieu est le Créateur de toutes choses.

Intégrant la pensée d'Aristote au christianisme, Thomas d'Aquin (1225-1274) voyait Dieu comme pur *eidōs*, ou comme pensée de la pensée. Dans la continuité d'Augustin (354-430), il soutenait que Dieu a créé le monde à partir de rien. Dieu a tout créé, y compris le *hylē*. Comme aucun élément du *hylē* n'existait en Dieu, Thomas d'Aquin soutenait la doctrine de la *creatio ex nihilo* (« création à partir de rien »). L'idée d'une matière (énergie) tirée du néant est irrecevable pour la science moderne, qui considère que l'univers est fait d'énergie.

Selon René Descartes (1596-1650), Dieu, l'esprit et la matière sont trois types de substance différents et Dieu est la seule vraie substance. L'esprit et la matière sont totalement indépendants l'un de l'autre, bien que tous deux dépendent de Dieu. Ce dualisme de Descartes est bien en peine d'expliquer comment l'esprit et la matière peuvent interagir.

Successeur de Descartes, le philosophe flamand Arnolf Geulincx (1625-1669) élaborait la doctrine du dualisme. Voulant résoudre le problème de l'interaction entre l'esprit et le corps, il expliqua que Dieu sert d'intermédiaire entre les deux. Autrement dit, la survenue d'un état mental donne à Dieu l'occasion de provoquer une action physique qui lui correspond; et la survenue d'un état physique donne à Dieu l'occasion de provoquer un état mental correspondant. C'était là l'essence même de l'occasionnalisme¹⁰. Cette théorie est cependant un tour de passe-passe inacceptable, qu'aucun philosophe ne prend aujourd'hui au sérieux. La racine du problème de Descartes était de concevoir l'esprit et la matière comme des entités totalement hétérogènes.

La discussion ci-dessus montre que les concepts d'*eidōs* (forme) et de *hylē* (matière), ainsi que ceux d'esprit et de matière, formulés par la pensée occidentale, mènent à une impasse. Ces problèmes difficiles sont

résolus par la théorie de l'unification du seongsang et du hyeongsang, ou théorie selon laquelle le seongsang originel et le hyeongsang originel sont les deux formes d'expression d'un même élément essentiel.

Ainsi s'achève l'explication du seongsang et du hyeongsang de l'Image divine. Abordons à présent le yang et le yin, un autre aspect de l'Image divine.

2. Yang et yin

Le yang et le yin comme caractéristiques duales de Dieu

Le yang et le yin sont également des caractéristiques duales de Dieu. Mais elles diffèrent par leur dimension de celles de seongsang et de hyeongsang, qu'on vient de traiter. Là où le seongsang et le hyeongsang sont les attributs directs de Dieu, le yang et le yin sont Ses attributs indirects. En bref, le yang et le yin sont les attributs du seongsang et du hyeongsang, respectivement. Le seongsang de Dieu possède des attributs yang et yin, tout comme Son hyeongsang.

Tout comme les caractéristiques duales de seongsang et hyeongsang, les caractéristiques duales de yang et yin sont en totale harmonie. Le Principe divin explique: « Dieu, dans Sa position de partenaire sujet, possède les caractéristiques duales de yang et de yin en parfaite harmonie [*chung-hwa*] » [PPD, p.25]. Le terme coréen *chung-hwa*, utilisé pour le yang et le yin, ainsi que pour le seongsang et le hyeongsang, signifie harmonie et unité. Les caractéristiques duales étaient en union harmonieuse avant que la création ne fût conçue. Tirés de cette union, les attributs de yang et de yin furent séparés au moment de la création. Avec cette perspective sur le yang et yin, le *Livre des transformations* ou *Yi King* a raison de dire que « Le Grand Ultime, ou *T'ai ki*, génère les deux éléments principaux du yin et du yang ».

Le concept de yang et de yin dans la Pensée de l'Unification rappelle celui du *Yi King*, avec des différences. Dans la conception orientale, le yang signifie la lumière ou la luminosité, tandis que le yin signifie l'ombre ou l'obscurité. Ces significations de base sont étendues et utilisées de façons variées. Par exemple, le yang sert à désigner le Soleil, une montagne, le ciel, la journée, le dur, le chaud, le haut, tandis que le yin désigne la Lune, une vallée, la terre, la nuit, le doux, le froid, le bas et ainsi de suite.

Cependant, dans la Pensée de l'Unification, le yang et le yin sont les attributs du seongsang et du hyeongsang. C'est pourquoi le seongsang et le hyeongsang constituent un individu ou une substance, alors que le yang et le yin n'apparaissent que comme des attributs d'une substance. Par exemple, le Soleil est une union de seongsang et de hyeongsang, et la luminosité du Soleil est yang. De la même manière, la Lune elle-même est une entité (substance) constituée de seongsang et de hyeongsang, et la leur pâle de la Lune est yin.

Venons-en au concept de substance dans la Pensée de l'Unification. Ce concept de substance est tiré du Principe divin et revient souvent : « monde substantiel », « incarnation substantielle », « objet substantiel », « fondement de substance », « offrande substantielle », « temple substantiel », « cours substantiel » et ainsi de suite, alors que le terme « substance » désigne traditionnellement un être créé, un individu, un être humain doté d'un corps physique, un être matériel, etc.

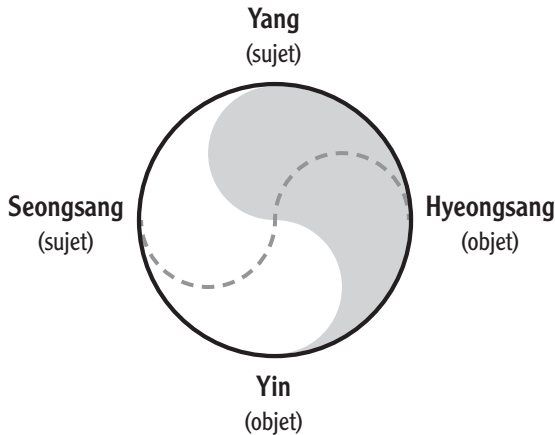


Schéma 1.2: Les caractéristiques duales de seongsang et hyeongsang et de yang et yin dans l'Image originelle.

Chaque être créé, y compris l'être humain, est l'unité du seongsang et du hyeongsang. Autrement dit, le seongsang et le hyeongsang sont des composants de l'être créé (substance). De plus, le seongsang et le hyeongsang ont chacun quelque chose d'une substance. Prenons une automobile. C'est un produit (une substance), mais chacune de ses parties est aussi une substance : les pneus, la transmission, etc. Chez

l'être humain, notamment, le seongsang et le hyeongsang relèvent du concept général de substance dans la Pensée de l'Unification.

Pour être précis, le yang et le yin dans l'Image originelle s'appellent respectivement yang originel et yin originel. Le seongsang et le hyeongsang et le yang et le yin de l'être humain ressemblent au seongsang originel et au hyeongsang originel, ainsi qu'au yang originel et au yin originel de l'Image originelle. On l'a dit plus haut, dans le monde créé, le seongsang et le hyeongsang ont le caractère de la substance, tandis que le yang et le yin sont les attributs du seongsang et du hyeongsang; autrement dit, le yang et le yin sont les attributs d'un être individuel qui est l'être uni du seongsang et du hyeongsang. Le *schéma 1.2* illustre l'unité des caractéristiques duales de seongsang et hyeongsang et de yang et yin dans l'Image originelle.

		Yang	Yin
Seong sang	Intelligence	Clarté, netteté, bonne mémoire, vivacité	Imprécision, idées confuses, mémoire défaillante, gravité
	Sentiment	Gaieté, exubérance, joie, excitation	Morosité, quiétude, chagrin, retenue
	Volonté	Activité, agressivité, créativité, audace	Passivité, tolérance, conservatisme, prudence
Hyeongsang		Parties saillantes, convexes, avant	Parties creuses, concaves, orifices, arrière

Tableau 1.1: Yang et yin en tant qu'attributs du seongsang et du hyeongsang (dans un être humain).

Pour bien comprendre la relation entre seongsang et hyeongsang et la relation entre yang et yin dans l'Image originelle, nous devons étudier la relation entre le seongsang et le hyeongsang d'une personne et la relation entre le yang et le yin comme ses attributs. Le *tableau 1.1* montre les relations entre seongsang et hyeongsang et entre le yang et le yin chez l'être humain.

Comme le montre le tableau, les facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté du seongsang (esprit) ont les attributs du yang et du yin. Les aspects yang de l'intelligence sont la clarté, une bonne

mémoire, la netteté, la vivacité. Les aspects yin sont l'imprécision, une mémoire défaillante, des idées peu claires, la gravité. Les aspects yang du sentiment sont la gaieté, l'exubérance, la joie, l'excitation. Les aspects yin sont la morosité, le calme, le chagrin, la retenue. Les aspects yang de la volonté sont l'activité, l'agressivité, la créativité, l'audace. Les aspects yin sont la passivité, la tolérance, le conservatisme ou la prudence. Il va sans dire que le *hyeongsang* (le corps) présente également des aspects yang (parties saillantes, bombées) et yin (parties creuses, orifices).

Le tableau ci-dessus ne s'applique qu'aux êtres humains. Dieu est l'Être causal centré sur le cœur. Avant la création, Il a le yang et le yin (attributs du *seongsang* et du *hyeongsang*) comme potentialités pour réaliser des interactions harmonieuses. Une fois que la création commence, le yang et le yin, comme potentialités, s'activent et entraînent des variations harmonieuses dans les facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté, ainsi que des changements harmonieux dans le *hyeongsang*.

Relation entre yang et yin et entre l'homme et la femme

Examinons à présent la relation entre le yang et le yin concernant l'homme et la femme. L'Orient, depuis les temps anciens, associe l'homme au yang et la femme au yin. Dans la Pensée de l'Unification, l'homme est considéré comme un « être substantiel yang » et la femme comme un « être substantiel yin ». Malgré d'apparentes similitudes dans leur vision de l'homme et de la femme, la philosophie orientale et la Pensée de l'Unification présentent des différences.

L'homme est « l'union du *seongsang* et du *hyeongsang* avec les caractéristiques du yang » dans la Pensée de l'Unification, et la femme, « l'union du *seongsang* et du *hyeongsang* avec les caractéristiques du yin ». L'un est décrit comme un être substantiel yang, l'autre comme un être substantiel yin.

Observons que, si on parle de yang pour appeler l'homme un être substantiel yang, et de yin pour appeler la femme un être substantiel yin, ce n'est pas dans le même sens que dans le *tableau 1.1*. Autrement dit, le yang et le yin dans le *seongsang* et dans le *hyeongsang*, décrits dans le *tableau 1.1*, ne concernent pas l'homme et la femme. Avançons sur ce sujet plus concrètement.

Considérons d'abord la différence du yang et du yin dans le hyeongsang, chez l'homme et la femme. S'agissant du hyeongsang (corps), l'homme et la femme ont des protubérances et des aspects saillants (yang), et des orifices et des parties creuses (yin), mais ces caractéristiques ne sont pas les mêmes chez l'homme et la femme. L'homme a plus d'aspects saillants que la femme, et la femme plus de parties creuses que l'homme. L'homme et la femme diffèrent d'autre part dans leur taille moyenne et dans la forme de leurs hanches. Ainsi, la différence entre le yang et le yin dans le hyeongsang d'un homme et d'une femme est d'ordre quantitatif: l'homme a davantage d'éléments yang, la femme plus d'éléments yin.

Et qu'en est-il de l'aspect seongsang? La différence entre le yang et le yin dans le seongsang d'un homme et dans celui d'une femme n'est pas quantitative, mais qualitative (il n'y a pas de différence quantitative à cet égard entre les deux). Ainsi, sur le plan intellectuel, la clarté d'esprit (yang) est commune aux deux genres, mais tend à s'exprimer différemment. La clarté masculine s'exprime souvent davantage dans l'abstraction. La clarté féminine est plus attentive aux détails concrets. On pourrait poursuivre avec d'autres aspects de l'intelligence.

			Homme	Femme
Yang	Intelligence	Clarté d'esprit	Vision globale	Attention au détail
	Volonté	Dynamisme	Fermeté	Douceur
Yin	Sentiment	Tristesse	Tristesse rentrée	Tristesse expressive

Tableau 1.2: Exemples de différences qualitatives du yang et du yin entre l'homme et la femme.

S'agissant des sentiments, il est connu que la tristesse (yin) s'exprime différemment chez l'homme et chez la femme. Quant au dynamisme (yang) de la volonté, l'activité masculine donne souvent une impression tranchante, là où l'activité de la femme peut sembler plus conciliante avec les autres. Ces différences entre l'homme et la femme sont marquées. Cela est résumé dans le *tableau 1.2*.

Ainsi, entre hommes et femmes, il existe de réelles différences entre le yang et le yin dans leurs seongsangs respectifs. Elles font penser aux

différences trouvées dans la musique vocale. Dans les voix aiguës, il existe une différence entre le ténor (masculin) et la soprano (féminin) et dans les voix de basses, il existe une différence entre la voix de basse (masculin) et l'alto (féminin).

Étant donné ces différences caractéristiques entre l'homme et la femme, nous exprimons donc le yang et le yin de l'homme en tant que masculin et le yang et le yin de la femme en tant que féminin. D'où les concepts de « yang et yin masculins » et de « yang et yin féminins ».

S'agissant du *hyeongsang*, les différences entre l'homme et la femme sont quantitatives: il est donc facilement accepté que l'homme est un être substantiel yang et la femme un être substantiel yin. En termes de *seongsang*, cependant, les différences entre l'homme et la femme sont qualitatives. Alors, pourquoi parler d'être substantiel yang pour l'homme et d'être substantiel yin pour la femme?

Quantitative ou qualitative, la différence entre le yang et le yin chez l'homme et la femme est la différence entre le partenaire sujet et le partenaire objet. Nous expliquerons plus loin le caractère de la relation partenaires sujet-objet en termes de donneur et receveur, actif et réceptif, action et réaction.

Par exemple, si on revient sur les aspects yang des facultés intellectuelles, à savoir plus d'abstraction chez l'homme et plus de réalisme chez la femme, on est dans un rapport de partenaire sujet et partenaire objet. S'agissant des aspects yin des facultés émotionnelles, la tristesse manifestée par l'homme sera plus de type sujet et celle de la femme plus de type objet. En outre, dans l'aspect yang de la faculté de vouloir, autrement dit, l'activité, la fermeté de l'homme et la douceur de la femme sont dans un rapport de partenaire sujet et de partenaire objet. Nous avons ainsi expliqué que la relation entre l'homme et la femme est celle entre le yang et le yin: l'homme est un être substantiel yang et la femme, un être substantiel yin.

Résoudre les problèmes concrets en comprenant le yang et le yin comme des attributs du seongsang et du hyeongsang

Nous l'avons expliqué: le yang et le yin sont les attributs du *seongsang* et du *hyeongsang*. Ici, l'important est que cela donne des clés pour résoudre des problèmes concrets, notamment les problèmes entre

l'homme et la femme, tels que la dégradation de la moralité sexuelle, les discordes conjugales, la destruction de la famille.

Le yang et le yin sont les attributs du seongsang et du hyeongsang. Nous sommes dans une relation entre la substance (seongsang et hyeongsang) et ses attributs (yang et yin). Des deux, la substance est la plus importante, car c'est le fondement de l'attribut. Un attribut sans substance est vide de sens. Sans le seongsang et le hyeongsang, le yang et le yin n'ont donc pas de sens. Le seongsang et le hyeongsang sont les substances qui constituent le fondement du yang et du yin.

Chez l'être humain, l'harmonie du seongsang et du hyeongsang se résume à l'unité entre l'esprit et le corps, ou entre l'âme spirituelle et l'âme physique; il s'agit donc de parfaire son caractère. Concernant le yang et le yin, il s'agit d'unir l'homme et la femme. Ici, deux tâches sont en jeu: parfaire son caractère et unir l'homme et la femme. Affirmer que «le yang et le yin sont les attributs du seongsang et du hyeongsang», c'est sous-entendre que l'homme et la femme doivent se parfaire avant de se marier.

Le Principe divin parle de trois grandes bénédictions: la perfection individuelle, la perfection de la famille, la perfection de la créativité. La perfection de l'individualité (du caractère) précède la perfection de la famille ou l'unité entre mari et femme. La raison en est que «le yang et le yin sont les attributs du seongsang et du hyeongsang».

Dans les huit articles de *La Grande Étude* de Confucius, il est écrit: «Leurs personnes étant cultivées, leurs familles étaient réglementées. Leurs familles étant réglementées, leurs États étaient bien gouvernés. Leurs États étant bien gouvernés, le royaume tout entier était paisible et heureux¹¹.» Il faut cultiver son caractère avant d'avoir une famille qui suit les règles. Même inconsciemment, l'auteur de *La Grande Étude* comprenait ce schéma.

Maints problèmes sociaux actuels touchent aux relations entre l'homme et la femme: dégradation des mœurs, discorde et destruction de la famille, divorce, etc. Une construction du caractère inaboutie explique en partie ces échecs dans les rapports entre les deux sexes. En somme, le caractère n'a pas été cultivé avant d'entrer en rapport avec l'autre sexe et de fonder une famille.

Le problème de l'homme et de la femme, l'un des plus épineux de notre temps, ne peut être résolu que si l'homme et la femme travaillent

sur leur caractère avant de se marier; il s'agit de cultiver son caractère avant de fonder un foyer. Ainsi, affirmer que «le yang et le yin sont les attributs du seongsang et du hyeongsang» apporte une solution à un problème concret.

3. Image individuelle

Qu'est-ce que l'image individuelle ?

Le seongsang et le hyeongsang, ainsi que le yang et le yin, sont les caractéristiques duales de Dieu. Ces deux attributs corrélatifs sont universellement manifestés dans chaque être du monde créé. C'est ce que la Bible explique: «Ce qu'il a d'invisible depuis la création du monde se laisse voir à l'intelligence à travers ses œuvres, son éternelle puissance et sa divinité, en sorte qu'ils sont inexcusables» (Romains 1.20). Étant universellement présents dans tous les êtres, le seongsang et le hyeongsang, et le yang et le yin sont appelés «l'image universelle».

Cela dit, les minéraux, les plantes et les animaux sont d'une grande variété. Chaque être a son individualité unique. Tous les corps célestes, étoiles fixes ou planètes, ont leurs propres caractéristiques. S'agissant de l'être humain, chaque personne a une nature totalement unique dans sa constitution, son apparence, son caractère, sa disposition.

Ces singularités de tous les êtres, et notamment de chaque être humain, proviennent du hyeongsang intérieur au sein du seongsang originel de Dieu. On parle de «l'image individuelle». Les images individuelles en Dieu, qui se manifestent dans les êtres créés, sont appelées images individuelles de ces êtres créés.

Chez l'être humain, les traits diffèrent d'une personne à l'autre. L'image individuelle humaine est appelée «image individuelle personnelle». Comme tous les êtres vivants (autres que les êtres humains) diffèrent d'une espèce à l'autre, leur image individuelle est appelée «image individuelle de l'espèce». Alors que, chez l'être humain, l'image individuelle fait référence aux caractéristiques d'un individu, l'image individuelle de toutes les choses (animaux, plantes et minéraux) a trait aux caractéristiques d'une espèce, qui est la différence spécifique au niveau taxonomique le plus bas. La raison des différences dans les images individuelles est que les êtres humains sont créés en tant que partenaires objets de joie pour Dieu et comme Ses enfants, alors que tous les

autres êtres sont créés comme partenaires objets de joie pour les êtres humains.

Image individuelle et image universelle

À ce stade, la relation entre l'image individuelle et l'image universelle des êtres créés peut être expliquée. L'image individuelle est le trait distinctif de chacun. Loin d'exister indépendamment de l'image universelle, elle est l'image universelle individualisée.

Par exemple, l'apparence unique d'une personne est l'individualisation ou la particularisation de l'image universelle du corps humain, et le caractère unique d'une personne est l'individualisation ou la particularisation de l'image universelle de l'esprit humain. L'image individuelle de chaque être humain est une image universelle individualisée. Pour les autres êtres créés, c'est l'image universelle individualisée en chaque espèce.

Si l'image individuelle est l'image universelle individualisée, c'est que les images individuelles (dans le *hyeongsang* intérieur), qui sont la cause de l'individualisation des êtres créés, opèrent par le biais des actions de donner et recevoir entre le *seongsang* et le *hyeongsang* et entre le *yang* et le *yin* dans l'Image originelle.

L'image universelle de Dieu s'appelle aussi « l'image universelle originelle » et l'image individuelle dans le *hyeongsang* intérieur de Dieu s'appelle également « l'image individuelle originelle ». L'image universelle et l'image individuelle des êtres créés découlent respectivement de l'image universelle originelle et de l'image individuelle originelle.

Image individuelle et mutation

Abordons à présent l'image individuelle et le gène. Selon la théorie de l'évolution, l'apparition de l'image individuelle d'un être vivant, ou différence spécifique, est signe de l'apparition d'un nouveau caractère causé par une mutation. En outre, l'apparence d'une personne est vue comme provenant du mélange ou de la combinaison de l'ADN de ses parents.

Pour la Pensée de l'Unification, la théorie de l'évolution n'est qu'une vue phénoménologique du processus de la création. L'apparition d'un nouveau caractère dans un être vivant, apparemment causée par une mutation, est en fait plutôt la création d'un nouvel être avec une

nouvelle image individuelle par la recombinaison de gènes; l'apparition d'un nouveau caractère par le mélange de l'ADN des parents est la création d'un nouvel être avec une nouvelle image individuelle obtenue par le mélange d'informations héréditaires. Pour être précis, la création d'une nouvelle image individuelle chez des êtres vivants ou des êtres humains signifie qu'une image individuelle originelle est donnée à une espèce ou à une personne.

Image individuelle et environnement

Pour croître et se développer, un être individuel, qui a une image individuelle, doit sans cesse avoir des interactions avec son environnement. Un être humain change, grandit et se développe tout en s'engageant dans des interactions avec l'environnement. En effet, selon la loi du donner et recevoir, toute création d'un nouvel être et tout changement ont pour cause une action de donner et recevoir.

En principe, l'image individuelle d'un être est innée, mais certains aspects de l'image individuelle changent sous l'effet de l'environnement. Du coup, certains comprennent mal et pensent que les caractéristiques sont acquises *a posteriori*.

En outre, des personnes sorties d'un même milieu n'évoluent pas toutes de la même façon. De fait, l'adaptation à l'environnement diffère d'un sujet à l'autre. Cette différence provient aussi de l'image individuelle d'un être. Certaines caractéristiques, qui ont parfois l'apparence d'être *a posteriori*, sont la modification de l'image individuelle. On peut parler d'une « image individuelle transformée ».

La valeur de l'individualité humaine

Issue de l'image individuelle en Dieu, la singularité de chaque être créé est sans prix. L'humain se distingue des autres espèces par son individualité remarquable, sainte et suprêmement précieuse. C'est que l'être humain est le seigneur de la création et, en outre, l'union d'une personne spirituelle et d'une personne physique. La personne spirituelle vit éternellement, même après la mort de la personne physique. L'être humain fut créé pour poursuivre l'idéal de la création en vivant l'amour d'une façon personnalisée. L'individualité humaine est donc précieuse et sacrée. L'humanisme affirme aussi la valeur de l'individualité humaine. Mais tant qu'il n'admet pas l'origine divine de cette

individualité, il peine à dépasser la vision matérialiste de l'être humain, qui voit en l'être humain un animal. Ainsi, la théorie de l'image individuelle répond à un autre problème précis : pourquoi respecter l'individualité humaine ? Ainsi s'achève l'explication sur l'Image divine.

B. Caractère divin

Outre l'aspect de la forme dans les attributs de Dieu, il y a l'aspect de la fonction, de la nature ou de la capacité, appelé « Caractère divin ». L'omniscience, l'omnipotence, l'omniprésence, le bien suprême, la vérité suprême, la beauté suprême, la justice, l'amour, la création, le Logos, etc., tels qu'ils sont enseignés dans le christianisme et l'islam, sont des attributs qui appartiennent au Caractère divin. La Pensée de l'Unification ne peut qu'être d'accord.

Ces concepts en eux-mêmes, toutefois, ne sont pas très utiles pour résoudre les problèmes concrets, car ils ne semblent pas avoir trop de liens avec l'aspect de la forme (image divine) ni avoir de rapport direct avec la création de Dieu. La Pensée de l'Unification préfère insister sur le cœur, le Logos et la créativité comme constituants du Caractère divin, car ils sont directement liés à la solution des problèmes concrets. Parmi eux, le cœur est l'aspect central du Caractère divin. Aucune école de pensée ne l'a jamais clairement enseigné jusqu'ici. Expliquons ces trois aspects du Caractère divin et clarifions comment ils nous aident à résoudre des problèmes réels.

1. Cœur

Qu'est-ce que le cœur ?

Le cœur (*shimjeong* en coréen) est le noyau du seongsang de Dieu. C'est « l'élan émotionnel de chercher la joie en aimant ». Pour comprendre ce qu'est le cœur, partons du cas de l'être humain.

Nous cherchons tous la joie. C'est naturel. Qui ne désire pas trouver la joie ? Nous voulons tous le bonheur, ce qui revient à vouloir être joyeux. Certes, le désir de joie a toujours été là. Mais il semble avéré que, jusqu'à nos jours, la plupart des gens n'ont pas réussi à obtenir la joie. C'est parce qu'on a cru arriver au bonheur au moyen de l'argent,

du pouvoir et/ou du savoir. Mais ceux-ci ne peuvent jamais apporter la vraie joie. Alors, comment l'obtenir? La vraie joie ne s'obtient qu'en vivant dans l'amour vrai. Cela revient à servir l'autre, à le combler avec un cœur chaleureux. C'est cette vie d'amour vrai qui mène à la joie.

Le cœur est un élan émotionnel

Par élan émotionnel, nous entendons un désir irréprensible, jailli de l'intérieur: la volonté peut refouler un désir ordinaire, mais pas un élan irréprensible. L'expérience quotidienne nous enseigne toute la difficulté qu'il y a de réprimer notre envie de chercher le sentiment de joie. Nous voulons de l'argent, une position, des connaissances et du pouvoir, par désir de joie; les enfants cherchent à tout apprendre, par leur curiosité, car ils veulent être joyeux; le criminel aussi agit avec le désir de se réjouir, même s'il le fait dans une mauvaise direction.

Il est impossible de réprimer l'élan de chercher la joie. Le désir sera satisfait quand il sera accompli. Mais pour la plupart des gens, la quête de joie reste insatisfaite. En effet, ils ne voient pas que la joie se trouve uniquement dans l'amour. Si la joie ne peut s'obtenir que par l'amour, c'est que le fondement de la joie est en Dieu.

Dieu est le Dieu du cœur

Dieu est le Dieu du cœur, l'élan émotionnel de chercher la joie en aimant. Un tel élan de Dieu était bien plus irréprensible que celui des êtres humains. Fût-ce imparfaitement, l'être humain a hérité du cœur de Dieu selon la loi de la ressemblance. En conséquence, même déchus et ayant perdu l'amour vrai, nous avons toujours l'élan de chercher la joie. Il est impossible de le refouler.

En Dieu, cet élan émotionnel de chercher la joie vient du désir de chercher l'amour, car la vraie joie ne s'obtient que par l'amour vrai. L'élan de chercher l'amour est plus fort que celui de chercher la joie. Il implique un désir où l'on ne peut s'empêcher de vouloir aimer l'autre. Autrement dit, on ne peut s'empêcher de chercher un partenaire à aimer.

Le désir de chercher la joie est déclenché par cet élan d'amour: l'élan d'aimer est premier et l'élan de la joie en découle. Ainsi, l'amour est un élan inconditionnel, et non un moyen pour la joie. Le résultat inévitable de l'amour est la joie. L'amour et la joie sont donc les deux faces

d'une même pièce et l'élan de chercher la joie est l'élan de chercher l'amour qui s'est manifesté.

Le cœur de Dieu peut aussi être défini comme « l'élan émotionnel d'aimer infiniment ». L'amour nécessite forcément un partenaire objet. L'amour de Dieu est un élan irrépessible. Dès lors, un partenaire objet à aimer était absolument nécessaire pour Dieu. La création était donc nécessaire, inévitable. Elle est tout sauf fortuite.

Le cœur et la création de l'univers

Avec le cœur comme mobile, Dieu créa les êtres humains et tous les êtres en tant que partenaires objets de Son amour. L'être humain fut créé comme partenaire objet direct de l'amour. Tous les autres êtres furent créés comme partenaires objets indirects. Le fait que toutes les choses soient des partenaires objets indirects de l'amour de Dieu signifie qu'elles ont été créées pour être des partenaires objets directs de l'amour des êtres humains. Par rapport au mobile de la création, l'être humain et toutes les choses sont des partenaires objets de l'amour de Dieu, mais du point de vue du résultat, l'être humain et tous les êtres sont des partenaires objets de la joie de Dieu.

Cette théorie de la création de l'univers motivée par le cœur (appelée « théorie de la motivation du cœur ») aide à trancher un point majeur : entre la théorie de la création et la théorie de la génération, laquelle est correcte ? La théorie de la motivation du cœur clôt la dispute entre la théorie de la création et la théorie de la génération sur le début de l'univers. Les théories de la génération englobent la théorie de l'émanation de Plotin, le schéma hégélien de l'autodéveloppement de l'Esprit absolu, la théorie du *Big Bang* de Gamow et la théorie confucéenne du Ciel générant tous les êtres. Dans tous ces discours, les aspects négatifs du crime, du mal, et la confusion dans le monde sont perçus comme ayant lieu naturellement. Ce sont des problèmes sans issue. La théorie de la création présentée ici dit au contraire que ces aspects négatifs ont une cause et peuvent être éliminés à la racine.

Le cœur et la culture

La Pensée de l'Unification aborde la relation entre le cœur et la culture par l'affirmation suivante : « Le cœur est le noyau du seongsang de Dieu ». Le seongsang de Dieu comprend le seongsang intérieur et le

hyeongsang intérieur, le seongsang intérieur étant plus intérieur que le hyeongsang intérieur. Le cœur est le noyau du seongsang intérieur. Il en est de même pour le seongsang de l'être humain originel. Le schéma 1.3 en donne une illustration.

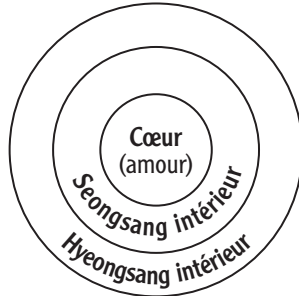


Schéma 1.3: Seongsang intérieur et hyeongsang intérieur centrés sur le cœur.

Cela signifie que le cœur est la force motrice des activités cognitives, émotionnelles et conatives humaines. En somme, le cœur est l'élan qui stimule sans cesse nos facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté, générant les activités liées à ces facultés.

Les activités académiques comme la philosophie et la science sont d'ordre intellectuel; dans l'art et l'esthétique, le sentiment est dominant; des domaines normatifs comme la religion, l'éthique, la moralité et l'éducation sollicitent d'abord la volonté.

Dans une vraie société faite d'êtres humains originels, le cœur et l'amour sont les moteurs des domaines cognitifs, émotionnels et conatifs. Les études académiques, les efforts artistiques et les comportements normatifs seront alors tous motivés par le cœur, avec pour but de concrétiser l'amour¹². La totalité des domaines académiques, artistiques et normatifs, autrement dit la totalité des activités liées à l'intelligence, au sentiment et à la volonté constitue la culture. La culture motivée par le cœur et manifestant l'amour sera éternelle. La Pensée de l'Unification parle de « culture du cœur », « culture de l'amour », « culture de l'harmonie ».

À cause de la chute, cependant, les cultures de l'humanité se sont éloignées du Principe, avec divers aspects négatifs. Ces cultures se sont poursuivies jusqu'à nos jours, répétant le cycle de l'essor et du déclin.

En effet, le cœur, qui aurait dû être le noyau du seongsang humain, a été bloqué. L'élan du cœur a dévié vers des pulsions d'égotisme ou d'égoïsme.

Le meilleur moyen de corriger la culture actuelle, qui semble de plus en plus chaotique, est d'éradiquer l'égoïsme et de revitaliser l'élan du cœur dans le seongsang des êtres humains. Cela peut transformer tous les domaines de la culture afin qu'ils soient motivés par le cœur et puissent poursuivre la réalisation de l'amour. En bref, une nouvelle culture de cœur et d'amour peut s'établir. Dire que «le cœur est le noyau du seongsang de Dieu» devient ainsi un critère pour résoudre un autre problème : comment sauver la culture de sa crise actuelle.

Cœur et Énergie première

Parlons à présent du cœur et de l'Énergie première. Toutes les choses de l'univers continuent à recevoir une certaine énergie de Dieu même après leur création. Sur la base de cette énergie, les êtres créés échangent des énergies entre eux. La première, appelée «Énergie première», est une force verticale et la seconde, appelée «énergie première universelle» est une force horizontale¹³. En fait, l'Énergie première elle-même est une nouvelle réalité formée par l'action de donner et recevoir au sein de l'Image originelle, autrement dit, par l'action de donner et recevoir entre le seongsang et le hyeongsang. Pour être plus précis, l'Énergie première est une nouvelle force formée par l'action de donner et recevoir entre l'élan du cœur dans le seongsang et la pré-énergie dans le hyeongsang. En opérant sur tous les êtres, l'Énergie première devient l'énergie première universelle horizontale, qui permet les actions de donner et recevoir entre toutes choses. L'énergie première universelle est donc une extension de l'Énergie première¹⁴.

Voir en l'énergie première universelle une extension de l'Énergie première, laquelle est formée par l'élan du cœur et la pré-énergie, signifie que la force de l'amour, ainsi que la force physique (énergie), sont à l'œuvre partout dans l'univers¹⁵. En vivant l'amour entre eux, les êtres humains sont plus proches de la Voie céleste, qu'en croyant qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent. Cette théorie concernant «le cœur et l'Énergie première» constitue donc un autre outil pour résoudre les problèmes concrets. Elle répond à plusieurs questions :

« Faut-il aimer autrui sans faute ? », ou « La lutte et la violence sont-elles parfois nécessaires ? », ou « Devons-nous aimer nos ennemis ou tenter de les vaincre ? »

2. Logos

Qu'est-ce que le Logos ?

Le Logos signifie la Parole, le principe rationnel ou la « raison-loi ». Le premier chapitre de l'Évangile de Jean affirme que toutes les choses ont été créées par la parole de Dieu : « Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu » (Jean 1.1-3).

Dans la Pensée de l'Unification, le Logos en tant que « Parole » désigne la pensée, la conception ou le plan de Dieu. En tant que « raison-loi », il signifie l'unité de la raison et de la loi. La raison appartient à la faculté intellectuelle du seongsang intérieur au sein du seongsang originel. Mais cette raison dans le Logos, qui a créé toutes les choses, diffère de la faculté de la raison dans l'esprit humain. Caractérisée par la liberté, la raison humaine est la faculté de conceptualiser et de poursuivre la vérité universelle. La raison dans le Logos, en revanche, est simplement une faculté intellectuelle libre dotée du pouvoir de penser.

La loi, l'autre aspect du Logos, se définit uniquement par sa nature de nécessité mécanique, sans aucun élément de liberté ou de but. La loi opère avec précision toujours et partout, transcendant le temps et l'espace. Une montre est un dispositif mécanique où les aiguilles des heures et des minutes gardent l'heure toujours et partout. La loi a cet aspect de mécanisme régulier.

Le Logos est la raison-loi

Le terme de raison-loi nécessite une explication. La raison-loi signifie l'unité de la raison et de la loi. Ce concept aide à formuler une autre règle pour résoudre des problèmes concrets. Il s'agit de savoir comment mettre un terme à l'effondrement des valeurs, source de confusion dans la société actuelle.

Dans le Principe divin, le Logos est le partenaire objet de Dieu et possède des caractéristiques duales [PPD, p.215]. Il est donc une sorte d'être créé, un nouvel être qui ressemble aux caractéristiques duales

de Dieu et peut être considéré comme similaire à l'union du seongsang et du hyeongsang.

Le Logos étant la parole ou le plan de Dieu et tous les êtres ayant été créés par lui, le Logos lui-même ne peut pas se définir comme un être créé au même niveau que tous les autres êtres. Partenaire objet de Dieu ayant les caractéristiques duales, le Logos résulte de Sa pensée. Il s'agit d'un plan élaboré et formulé dans l'esprit de Dieu. Pour édifier un bâtiment, on élabore d'abord un plan détaillé de l'édifice. De même, pour créer toutes les choses, Dieu fit d'abord le plan détaillé de chaque être créé : c'est le Logos.

Bien qu'un plan ne soit pas encore un bâtiment ou un produit, c'est une création. Le Logos, qui est un dessein ou un plan, est un être résultant, un nouvel être et un être créé. Toutes les choses sont créées pour ressembler aux caractéristiques duales de Dieu. Alors, à quelles caractéristiques duales de Dieu ressemble le Logos, en tant que nouvel être ? Il ressemble aux caractéristiques duales du seongsang intérieur et du hyeongsang intérieur dans le seongsang originel¹⁶. Autrement dit, l'unité entre le seongsang intérieur et le hyeongsang intérieur centrés sur le but forme les caractéristiques du Logos, de même que l'unité entre le seongsang originel et le hyeongsang originel forme les caractéristiques duales de Dieu (Image divine).

On l'a dit, le Logos est la raison-loi ainsi que la Parole. Alors, quelles sont les caractéristiques duales du Logos en tant que raison-loi ? Ce sont la raison et la loi. La raison et la loi ont entre elles la même relation que le seongsang intérieur et le hyeongsang intérieur, à savoir une relation de partenaire sujet et partenaire objet.

Le Logos est l'union de la raison et de la loi

Tirés du Logos (raison-loi), tous les êtres créés contiennent des éléments de raison et de loi. Dès lors, dans le fonctionnement et les mouvements de tous les êtres, ces deux éléments opèrent ensemble. Cependant, plus le niveau de l'être créé est bas, plus l'aspect de la loi est saillant ; plus le niveau de l'être créé est élevé, plus l'élément de la raison prédomine.

Dans les minéraux, le plus bas niveau des êtres créés, seul l'élément de la loi semble à l'œuvre. Chez l'être humain, qui occupe le plus haut niveau, l'élément rationnel seul semble à l'œuvre. En réalité, la loi et la raison agissent de concert dans les deux cas.

Ainsi, la liberté et la nécessité, la finalité et la mécanique opèrent de façon intégrée dans l'existence et le mouvement de tous les êtres. En somme, la liberté opère en relation avec la nécessité, et la finalité opère avec la mécanique. La nécessité et la liberté ont souvent été perçues comme des antinomies, des concepts opposés. De même la liberté et la contrainte peuvent sembler contradictoires.

La Pensée de l'Unification voit la raison et la loi dans le Logos non comme antinomiques, mais comme complémentaires. Étudions ce point en prenant l'exemple du train circulant sur des rails. Rouler sur des rails est une règle absolue pour un train. S'il déraile, le train sera endommagé, mais il pourrait également blesser des personnes et détruire des bâtiments. Le train doit rouler sur les rails sans faute. Il obéit nécessairement à la loi. Pourtant, le conducteur du train est libre de faire avancer le train rapidement ou lentement. Un train peut sembler fonctionner de façon totalement mécanique. En réalité, il fonctionne sous les influences unies de la liberté et de la nécessité.

Prenons un deuxième exemple. Une personne peut passer lorsque le feu est au vert, mais doit marquer l'arrêt quand le feu passe au rouge. C'est une règle du Code de la route que tous doivent observer. Une fois que le feu repasse au vert, le conducteur peut accélérer librement, à condition que la voiture fonctionne bien. Ainsi, la liberté et la nécessité sont également réunies pour conduire un véhicule¹⁷.

À partir des exemples d'un train et d'une voiture, j'ai expliqué que liberté et nécessité fonctionnaient en tandem. Nous pouvons ainsi comprendre que la raison et la loi, en tant que caractéristiques duales du Logos, fonctionnent non dans une relation d'antinomie, mais dans une relation d'unité.

Puisque le Logos est l'unité de la raison et de la loi, et puisque toutes les choses, des corps astronomiques du monde macroscopique aux atomes et particules du monde microscopique, sont créées à travers le Logos, la raison et la loi opèrent de façon unie en chacune d'elles sans exception. De cette manière, tout existe, se meut et se développe par l'unité de la raison et de la loi, de la liberté et de la nécessité, ou de l'intention et de la mécanique.

Cette idée rejoint les vues actuelles de la science. Considérons, par exemple, l'effet Backster. Ce phénomène a montré, en étudiant la réaction d'une plante aux feuilles desquelles ont été fixées les électrodes

d'un détecteur de mensonges, que même une plante a une sensibilité¹⁸. Il y a aussi la théorie de la relativité complexe, proposée par Jean E. Charon (1920-1998), qui affirme que même les électrons et les photons sont dotés de mécanismes de mémoire et de pensée¹⁹. Une plante possède la conscience et un électron a un mécanisme de pensée. Cela confirme l'idée que la raison et la loi, ainsi que la liberté et la nécessité, fonctionnent ensemble dans tous les êtres créés.

Logos, liberté et licence

À propos du Logos, tentons à présent de clarifier le vrai sens de la liberté et le problème de la licence. Bien comprendre la liberté et la licence est utile pour régler d'importants problèmes. Aujourd'hui, divers actes nuisibles à l'ordre social sont perpétrés au nom de la liberté. Quelle contre-mesure peut être efficace contre de tels actes, source de confusion sociale ? Pour résoudre ce problème, clarifions d'abord le vrai sens de la liberté et la nature de la licence.

Le Principe divin stipule qu'il n'y a pas de liberté en dehors du Principe, pas de liberté sans responsabilité et pas de liberté sans accomplissement. Autrement dit, la liberté demande trois conditions: «être dans le Principe», «assumer sa responsabilité», puis «accomplir». «Être dans le Principe» signifie suivre la loi et les règles; «assumer sa responsabilité» signifie remplir sa part de responsabilité; et «accomplir» signifie accomplir le but de la création et produire de bons résultats. Accomplir sa part de responsabilité, accomplir le but de la création et obtenir de bons résultats sont tous des actes du Principe conformes à la voie du Ciel ou à des lois (normes).

Ces trois conditions préalables à la liberté (être dans le Principe, assumer sa responsabilité et enfin accomplir) peuvent s'exprimer simplement comme agir «dans le Principe». On en déduit que la vraie liberté ne se manifeste qu'en étant totalement liée à la loi et à la nécessité. La loi désigne les lois naturelles opérant dans la nature et les lois en vigueur dans la société humaine. Les normes, ou valeurs, ne se maintiennent que dans le cadre de l'ordre. Aussi, dans le monde originel, le non-respect des normes ou la destruction de l'ordre ne peuvent jamais aboutir à la liberté.

La liberté au sens strict signifie liberté de choix, et la raison fixe le choix. La liberté est d'abord un choix rationnel, qui ensuite se concrétise.

Le pouvoir moteur, ce qui exprime la liberté dans la pratique, est notre libre arbitre. L'action libre, qui accompagne le libre arbitre, donne la liberté. Ce sont les concepts de libre arbitre et d'action libre tels qu'ils sont énoncés dans le Principe divin [PPD, p.95].

Ainsi, le choix rationnel, combinant le libre arbitre et la libre action qui en résulte ne devrait jamais s'exercer de façon arbitraire, mais seulement dans les cadres du Principe ou de la loi (lois de la valeur), selon les besoins. La liberté est donc la liberté de la raison, et la raison opère toujours dans le cadre de la loi. Autrement dit, à l'origine, la vraie liberté ne peut se réaliser que dans le cadre de la raison-loi, c'est-à-dire au sein du Logos, et elle ne peut se réaliser en dehors du Logos. On prétend parfois que les lois tendent à restreindre la liberté, mais il s'agit là d'un malentendu résultant de l'ignorance du sens originel de la loi et de la liberté.

À l'origine, la loi et la liberté étaient censées fonctionner pour la réalisation de l'amour. C'est-à-dire que la loi et la liberté ne fonctionnent vraiment que dans le contexte de l'amour vrai. L'amour vrai est la source de notre vie et de notre joie. Dans le monde originel, en observant les lois, on peut donc jouir de la liberté dans la joie. C'est parce que le Logos est basé sur le cœur.

Des pensées et des actes arbitraires ignorant le Logos manifestent une fausse liberté, ou licence. La liberté et la licence sont des concepts totalement antinomiques. La liberté est positive et constructive et produit de bons fruits, là où la licence est destructrice et produit des résultats pervers. La liberté et la licence doivent être strictement distinguées, mais en réalité, elles sont souvent confondues et mal comprises. C'est que le Logos, le vrai fondement de la liberté, est incompris. Une fois que l'on comprend le sens correct du Logos et que l'on connaît le vrai sens de la liberté, on peut écarter toutes les formes de licence se faisant passer pour la liberté; il sera enfin possible de mettre fin à la confusion sociale. Ainsi, la théorie du Logos fournit de nouvelles clés pour résoudre les problèmes concrets.

Le Logos, le cœur et l'amour

Ici, il faut expliquer la relation entre le Logos, le cœur et l'amour. Nous l'avons dit, le Logos est la Parole ou le plan. C'est aussi la loi. La Parole et la raison-loi ne sont pas deux choses différentes. La raison-loi est

incluse dans la Parole en tant qu'aspect interne. Prenons la physiologie, une branche au sein de la biologie. La physiologie est un domaine de la biologie, laquelle comprend des domaines variés: anatomie, biochimie, embryologie, physiologie, écologie. De même, la raison-loi est une partie de la Parole, qui regroupe un grand nombre de connaissances diverses sur la création de Dieu. La raison-loi, qui fait partie de la Parole, est ce domaine qui traite spécifiquement des interactions et des relations entre toutes choses. La Parole et la raison-loi ne sont pas deux choses différentes. De plus, le cœur est la base de la Parole et de la raison-loi. L'étude des organismes est le dénominateur commun de tous les champs de la biologie. Pareillement, le cœur de Dieu est le fondement commun à la fois de la Parole et de la raison-loi.

Le cœur est l'élan émotionnel de chercher la joie en aimant. Le fait que le cœur soit la base de la Parole et de la raison-loi dans la création de Dieu signifie que l'élan de l'amour est à l'œuvre dans tous les phénomènes, tels que l'existence, le changement, le mouvement et le développement des êtres créés. Dès lors, qu'il s'agisse de loi naturelle ou de loi éthique, l'amour opère nécessairement derrière la loi. En général, la loi naturelle est définie comme une loi purement physico-chimique, mais il s'agit d'une compréhension incomplète; l'amour opère, sans faute, derrière toute loi, même si le niveau d'amour peut différer selon les créatures. L'amour opère bel et bien dans les lois éthiques (normes) des êtres humains.

L'explication du Logos l'a surtout présenté jusqu'ici comme raison et loi, ou liberté et nécessité. Mais, dans le fonctionnement réel de la raison-loi, l'amour compte bien plus que la raison ou la loi, et leur est souvent supérieur.

Une vie de raison-loi, mais sans amour, c'est comme une caserne froide et rigide, où les soldats vivent selon des règles strictes. Ce mode de vie se fane aisément, tel un épi de blé immature. Quand la raison-loi est remplie d'amour chaleureux, alors seulement se manifeste un jardin printanier. Toutes sortes de fleurs peuvent y éclore, survolées par des papillons et butinées par des abeilles. Cette vie d'amour chaleureux devient un autre critère pour régler des problèmes concrets. D'où la question: quelle est la bonne ligne de conduite pour amener la paix dans la famille et dans la société? La réponse ne peut être que la théorie du Logos basée sur le cœur.

3. Créativité

Qu'est-ce que la créativité ?

En général, on la définit comme « la capacité de produire de nouvelles choses ». Le Principe divin définit la créativité de Dieu comme « nature créatrice de Dieu » et « pouvoir créateur de Dieu » [PPD, p.56].

Ces seuls concepts sont toutefois limités pour saisir exactement la création de Dieu. Nous l'avons dit, il s'agit de comprendre les attributs de Dieu dans le but d'apporter une solution fondamentale aux problèmes concrets. Dès lors, toutes nos explications sur Dieu doivent être aussi précises, concrètes et concises que possible. Notre compréhension de la créativité de Dieu ne fait pas exception. Le simple bon sens peine à comprendre avec précision la créativité de Dieu. Aussi faut-il clarifier les caractéristiques et les exigences de la créativité de Dieu.

La création de Dieu n'était ni fortuite ni spontanée. Elle s'est faite sur la base d'un motif irrépessible et inévitable avec une intention claire et précise. On peut appeler cela la théorie de la création motivée par le cœur ou simplement la théorie de la motivation du cœur.

Dans la création, les fondements des quatre positions intérieurs et extérieurs, ainsi que les actions de donner et recevoir, qui seront expliquées plus en détail dans la section suivante, « Structure de l'Image originelle », se forment tous nécessairement en se centrant sur le but de la création. On définira donc la créativité de Dieu comme la capacité de former les fondements des quatre positions intérieurs et extérieurs centrés sur un but. S'agissant d'une activité créatrice humaine, comme la production de marchandises, la formation du fondement des quatre positions intérieur correspond à la planification, au développement d'une idée, à la création d'un plan. La formation du fondement des quatre positions extérieur correspond à la production réelle de la marchandise par l'emploi des machines et des matériaux appropriés, selon le plan.

En Dieu, la formation du fondement des quatre positions intérieur est la formation du Logos centrée sur un but, et la formation du fondement des quatre positions extérieur est la création de toutes choses, par l'action de donner et recevoir entre le seongsang et le hyeongsang centrée sur le but. Ainsi, la créativité de Dieu est la capacité de former ces fondements des quatre positions intérieur et extérieur : (1) former

le Logos et (2) créer tous les êtres. Si nous cherchons à expliquer la créativité de Dieu de façon aussi détaillée, c'est afin d'établir des règles pour la solution fondamentale des divers problèmes actuels liés à l'activité créatrice : la pollution, la réduction ou l'abolition des armements, la manière dont les activités scientifiques et artistiques devraient être menées, et ainsi de suite.

La créativité humaine

Venons-en à la créativité humaine. Notre créativité, ce pouvoir de produire de nouvelles choses, est le don de Dieu à l'être humain selon la loi de la ressemblance. À l'origine, l'être humain devait hériter de Dieu une créativité totalement semblable à celle du Créateur [PPD, pp.56, 85, 210]. Nous n'en avons hérité que partiellement, à cause de la chute.

Dieu devait léguer Sa créativité à l'être humain [PPD, pp.99, 210]. C'est en cela que notre créativité devait tenir de celle de Dieu. Pourquoi Dieu a-t-Il voulu nous donner Sa créativité ? C'était dans le but de bénir l'être humain comme seigneur de la création [PPD, p.99], lui donnant le droit de régner sur tous les êtres [PPD, pp.85, 99]. Régner sur les créatures signifie en disposer comme on l'entend, mais en les considérant toujours comme très précieuses. Autrement dit, traiter toutes choses avec un cœur d'amour, c'est vraiment en être le maître. Chaque champ d'action est concerné. L'économie, l'industrie, l'art relèvent tous de cette idée de maîtrise de la création. Vivant sur la terre dans la chair, l'être humain est en contact avec la matière dans toutes ses activités. Sans exagération, chaque aspect de sa vie l'amène à dominer les choses de la création.

Le règne sur toutes les choses, prévu à l'origine, n'est possible que lorsque l'être humain hérite pleinement de la créativité de Dieu. Le règne originel signifie utiliser les choses de façon créative, avec un cœur d'amour, dans diverses activités : agriculture, fabrication, production, construction, invention, conservation, transport, stockage, activité artistique. Cela inclut aussi les activités religieuses et politiques, car elles-mêmes impliquent un volet économique et la gestion de biens matériels. Nos rapports avec toutes les choses nécessitent de l'amour et aussi la créativité et le sens de la nouveauté. Autrement dit, la créativité de Dieu est nécessaire pour le règne originel de l'être humain sur toutes les choses.

Si l'être humain n'avait pas chuté, sa créativité aurait été totalement semblable à celle de Dieu. Il aurait pu exercer son règne originel sur toutes les choses. Mais la chute nous a fait perdre notre nature originelle, au point de déformer notre créativité. Le règne sur toutes les choses est devenu imparfait et anarchique.

Ici, quelqu'un pourrait poser la question suivante: «Si Dieu avait créé les êtres humains selon la loi de la ressemblance, ils auraient reçu la créativité originelle dès le début, à leur naissance. En conséquence, malgré leur chute, cette créativité n'aurait-elle pas été préservée? En fait, de nombreux scientifiques et techniciens affichent aujourd'hui un très haut niveau de capacité créative.» Comment répondre?

Création à la ressemblance

Expliquons précisément comment la création à la ressemblance s'applique au monde spatio-temporel, étant donné que la création de Dieu signifie que chaque être créé est apparu dans le monde du temps et de l'espace. Après que la création de Dieu eut été réalisée dans Son esprit et que le Logos (ou plan) fut formé, transcendant le temps et l'espace, chaque être créé apparut ensuite dans le monde du temps et de l'espace, commençant à partir d'une étape jeune et immature, puis passant à travers le processus de croissance, avant d'atteindre sa pleine maturité.

Une fois mûri et complet, un être créé reflète totalement le plan de Dieu et Ses attributs. Cette période précédant l'accomplissement est son stade de maturation, où chacun se rapproche peu à peu de l'image de Dieu. Selon le Principe divin, cette période comporte trois stades ordonnés de développement: les stades de formation, de croissance et d'accomplissement [PPD, p.54].

Les ancêtres humains chutèrent au sommet du stade de croissance [PPD, p.56], n'héritant que des «deux tiers» de la créativité prévue au départ. Qu'importe le degré de créativité montré par les scientifiques, celle-ci est encore bien inférieure au degré que Dieu avait initialement prévu d'octroyer à l'être humain.

Parmi tous les êtres créés, seul l'être humain a chuté. Toutes les choses ont grandi pour se parfaire sans chuter et ressemblent ainsi aux attributs de Dieu à leur propre niveau. Ici, la question suivante peut se poser: pourquoi les êtres humains, qui sont les seigneurs de la création, ont-ils chuté? La chute s'est produite parce que, alors que toutes les

choses sont créées pour grandir et ne nécessitent que l'autonomie et la direction données par le Principe, les êtres humains se sont vu confier leur part de responsabilité dans leur croissance, en plus de l'autonomie et de la direction donnée par le Principe.

Créativité et part de responsabilité

L'autonomie du Principe désigne la force vitale d'un organisme. La direction donnée par le Principe est l'influence de la force vitale sur l'environnement de l'organisme. Par exemple, un arbre grandit par la force vitale qu'il contient, et la direction donnée par le Principe désigne l'impact de la force vitale de l'arbre sur l'environnement. L'autonomie et la direction donnée par le Principe sont aussi à l'œuvre dans la croissance de l'être humain. Cependant, chez l'être humain, l'autonomie et la direction donnée par le Principe ne concernent que la personne physique, mais pas la personne spirituelle. La croissance de la personne spirituelle est d'un autre ordre et requiert l'accomplissement de la part de responsabilité humaine.

Précisons ici que la croissance de la personne spirituelle ne concerne pas sa hauteur. La personne spirituelle étant solidaire de la personne physique, sa taille croît naturellement avec celle de cette dernière. Par croissance spirituelle, on entend la maturation de la spiritualité: améliorer son cœur et son caractère. Autrement dit, la croissance de la personne spirituelle est la croissance de l'esprit de façon à pouvoir pratiquer l'amour de Dieu.

Cette croissance spirituelle ne peut se faire qu'en accomplissant la part de responsabilité humaine. Cet accomplissement de la part de responsabilité humaine implique la pratique continue de l'amour, tout en restant attaché à sa foi en Dieu et en observant fermement Ses commandements. Nous pouvons surmonter de la sorte les nombreuses épreuves qui peuvent survenir, par nos propres décisions et sans aucune aide des autres.

Adam et Ève n'avaient pas une tâche facile pour assumer une telle part de responsabilité, car Dieu n'était pas en mesure d'intervenir et ils n'avaient pas de parents pour les enseigner. Néanmoins, ils étaient censés assumer une telle responsabilité. Tentés par Satan, Adam et Ève ont chuté et ont failli à leur responsabilité. Pourquoi Dieu a-t-Il confié à Adam et Ève une si lourde responsabilité qu'ils pourraient ne pas

la remplir? Pourquoi Dieu ne pouvait-Il pas les laisser grandir facilement, comme tous les autres êtres? La raison en est que Dieu a voulu donner aux êtres humains la possibilité d'être seigneurs de la création et de dominer toutes les choses (Gn 1.28, *PPD*, p.99).

En principe, on ne domine que des biens ou des choses que l'on a créées, et on ne peut exercer de domination sur les biens d'autrui ou sur des choses créées par d'autres. Ayant été créé après toutes les choses, l'être humain ne peut logiquement en être le détenteur ou le créateur. Mais, ayant créé les êtres humains comme Ses enfants, Dieu entendait leur donner la qualification d'être créateurs et en faire les seigneurs de la création. D'où Son désir que l'être humain remplisse une certaine condition en plus, lui permettant d'être reconnu comme ayant participé à la création de l'univers par Dieu.

Perfection humaine et part de responsabilité

Ce supplément requis pour Adam et Ève était d'être responsable de leur propre perfection. En somme, si Adam et Ève s'étaient perfectionnés sans aucune aide des autres, Dieu les aurait considérés comme ayant des qualifications égales aux Siennes en tant que créateur de l'univers. Le Principe divin affirme que la valeur d'une personne est la même que la valeur de l'univers entier. Chaque être humain est une incarnation (ou un condensé) de tous les éléments du cosmos [*PPD*, pp.40, 61], et un microcosme [*PPD*, p.61]. Lorsque l'être humain se perfectionne, alors la création entière atteint sa propre perfection. Dans le même ordre d'idées, Jésus disait: «Que servira-t-il donc à l'homme de gagner le monde entier, s'il ruine sa propre vie? Ou que pourra donner l'homme en échange de sa propre vie?» (Mt 16.26). Ainsi, quand Adam et Ève se seraient perfectionnés, ils auraient été considérés comme égaux en position par rapport au Créateur de l'univers.

La création sera achevée comme la responsabilité du Créateur. Dieu créa donc l'univers comme Sa propre responsabilité. Devant hériter du titre de créateurs, Adam et Ève auraient dû se parfaire par leur propre responsabilité. Dieu leur donna leur part de responsabilité pour cette raison.

Étant un Dieu d'amour, le Créateur n'a pas voulu assigner à Adam et Ève une responsabilité écrasante. Il a plutôt conservé la plus

grande part de la responsabilité de leur croissance, ne leur donnant qu'une part infime: cinq pour cent au sens figuré. Une fois leur part de responsabilité de 5 % remplie, Dieu entendait alors les considérer comme ayant rempli la totalité des 100 %. Malgré la bénédiction si grande de Dieu, Adam et Ève ont failli à leur part de responsabilité, pourtant minime, et ont chuté. Cela les disqualifia pour hériter pleinement de la créativité de Dieu.

Si les êtres humains n'avaient pas chuté, que seraient-ils devenus? S'ils avaient su se parfaire sans chuter, premièrement, ils auraient hérité du cœur de Dieu, l'élan émotionnel de chercher la joie en aimant, devenant alors des êtres aimants, tout comme Dieu est un Dieu d'amour. Deuxièmement, ils auraient hérité totalement de la créativité de Dieu centrée sur le cœur.

Cela signifie que toutes les activités de maîtrise de la création devraient s'appuyer sur le cœur et l'amour. Nous l'avons dit: la politique, l'économie, l'industrie, la science, la religion impliquent toutes une part de maîtrise de la création, car elles ont toutes affaire aux choses matérielles. Les activités dans tous ces secteurs impliqueront un règne de l'amour par la créativité (parfaite créativité) reçue de Dieu²⁰.

Créativité originelle et activité culturelle

L'activité humaine, qu'elle vienne de l'intelligence, du sentiment ou de la volonté, porte un ensemble de fruits qu'on appelle la culture. La plupart de ces activités touchant à des aspects matériels, tout ce qui relève de la culture comporte une démarche créatrice et de maîtrise des choses.

La culture actuelle baisse en qualité dans le monde entier. Presque chaque domaine est frappé de plein fouet: la religion, l'éthique, l'éducation, la politique, l'économie, la société, les sciences, l'art, les médias. La désorientation est patente. Le seul espoir de sauver une culture qui part à la dérive est une réforme qui fera date.

La politique de la porte ouverte a abattu la dictature communiste, qui avait cadencé son formidable empire avec le rideau de fer. Les pays communistes ont adopté à la hâte l'appareil économique capitaliste. En voyant cette tendance, le camp capitaliste a été tenté de crier victoire, brandissant sa technologie scientifique et son système économique. C'était cependant une illusion à courte vue, qui ignorait certains

maux persistants de l'économie capitaliste: des conflits du travail parfois violents, le risque d'un fossé croissant entre riches et pauvres, le progrès des techniques destructives accompagnant les avancées de la science et de la technologie, la pollution en hausse.

S'agissant de la maîtrise de la création, la crise actuelle de la culture remonte aux origines de l'histoire humaine. À cause de la chute, l'être humain n'est pas l'héritier du cœur de Dieu, de Son amour et de Sa créativité. Il est le jouet de l'égoïsme qui a conquis le monde entier. C'est la cause fondamentale de la crise culturelle contemporaine.

Le seul moyen de sortir de cette crise est d'éradiquer l'égoïsme et de promouvoir toutes les activités de création et de maîtrise fondées sur l'amour de Dieu. Autrement dit, quand tous les dirigeants de divers domaines et de divers niveaux sauront œuvrer dans l'amour de Dieu, les problèmes ardues et complexes dans des domaines comme l'éducation, la politique, les sciences, l'économie, la société, la religion, la philosophie, les médias trouveront une solution complète, fondamentale. Une vraie culture de la paix s'épanouira dans le monde entier. Cette culture nouvelle ne sera ni communiste ni capitaliste. Ce sera la culture du cœur, la culture de l'amour et la culture de l'harmonie. Espérons que cela clarifie le fait que la théorie de la créativité de Dieu donne des règles pour résoudre les problèmes concrets. Ainsi s'achève l'explication du contenu de l'Image originelle. Abordons maintenant la question de sa structure.

II. Structure de l'Image originelle

Abordons à présent la structure de l'Image originelle. Dans la section « Contenu de l'Image originelle », chaque attribut de l'Image divine et du Caractère divin a été expliqué. La prochaine section traitera des relations entre les caractéristiques duales de l'Image originelle, surtout la relation entre seongsang et hyeongsang. Le but d'une telle explication est d'énoncer les normes nécessaires pour résoudre, fondamentalement, divers problèmes réels, en l'occurrence des problèmes de relation.

A. L'action de donner et recevoir et le fondement des quatre positions

1. L'action de donner et recevoir entre le seongsang et le hyeongsang

Relation réciproque entre seongsang et hyeongsang

Dans le Principe de la création du Principe divin, il est écrit : « Tous les êtres existent grâce aux relations mutuelles entre leurs caractéristiques duales de nature intérieure et de forme extérieure » [PPD, p.24]. En outre, « [chaque être vivant] se maintient en vie grâce aux relations mutuelles entre les éléments yang et yin en son sein » [PPD, p.23]. La raison en est que Dieu, la cause première de toutes choses, est le partenaire sujet harmonieux des caractéristiques duales de seongsang et hyeongsang, et de yang et yin [PPD, p.26]. Tous les êtres ont été créés selon la loi de la ressemblance et, sans exception, reflètent les caractéristiques duales de Dieu. Une relation réciproque est une relation entre deux éléments ou deux individus qui se font face. Par exemple, si deux personnes cherchent à entamer une conversation ou à s'engager dans une vente, les deux partenaires vont d'abord se faire face avant qu'une conversation ou une transaction puisse se tenir. Les liens de réciprocité reposent nécessairement sur l'affirmation mutuelle, et jamais sur la négation mutuelle²¹.

Quand une telle relation réciproque s'établit, chacun des deux partenaires donne et reçoit quelque chose. S'agissant des êtres humains, ils donnent et reçoivent des paroles, de l'argent, du pouvoir, de l'influence, de l'amour. Dans le monde naturel, la gravitation universelle agit parmi les corps célestes, les animaux et les plantes échangent du gaz carbonique et de l'oxygène. Tous ces échanges sont appelés « actions de donner et recevoir ».

Établir une relation réciproque ne signifie pas obligatoirement qu'une action de donner et recevoir aura lieu. Pour que celle-ci ait lieu, une « base commune » doit être établie, laquelle nécessite un élément commun ou un objectif commun. Une fois que deux parties sont engagées dans une relation réciproque et qu'une base commune est formée, l'action se déroule.

En Dieu également, l'action de donner et recevoir a lieu entre le seongsang et le hyeongsang selon ce principe. Le seongsang et le hyeongsang s'engagent dans une relation réciproque centrée sur un élément commun (cœur ou objectif), de sorte qu'une base commune est formée et qu'une action de donner et recevoir a lieu. Le seongsang donne au hyeongsang des idées, des aspects émotionnels, etc. et le hyeongsang donne au seongsang un élément énergétique (pré-énergie). Par l'action de donner et recevoir entre le seongsang et le hyeongsang, les attributs de Dieu forment une harmonie (union) ou donnent lieu à la création (êtres nouveaux).

Qu'est-ce que l'action de donner et recevoir entre le seongsang et le hyeongsang?

Dans l'Image originelle, quand le seongsang et le hyeongsang ont une relation réciproque, une action de donner et recevoir a lieu. Comme mentionné plus haut, cependant, une base commune doit être formée en se centrant sur un élément commun. En Dieu, l'élément commun est le cœur, ou le but de la création, qui est établi par le cœur. Quand l'action de donner et recevoir a lieu, elle donne nécessairement un résultat. Une action de donner et recevoir implique donc un centre et un résultat. Lorsque le cœur est le centre, il en résulte une union, et lorsque le but est le centre, un nouvel être ou un être multiplié apparaît. L'union désigne un état unifié, par exemple un couple, alors qu'un nouvel être désigne un être créé, par exemple un enfant. S'agissant de l'Image originelle, l'apparition de nouveaux êtres signifie la création de toutes les choses.

Concepts d'union et de nouvel être

Abordons les concepts d'union et de nouvel être dans le monde créé. Là, l'union évoque l'existence, la survie, la durée, l'unité, un mouvement circulaire dans l'espace, la maintenance. L'être nouveau désigne un résultat ou un produit nouveau, un nouveau caractère, un nouvel élément, un nouvel individu, ou un nouveau phénomène. En bref, l'apparition d'un nouvel être est un phénomène de développement dans le monde créé.

Si toutes les choses maintiennent leur existence, leur survie et leur durée, tout en se mouvant et en se développant, c'est que des actions

de donner et recevoir semblables à celles de l'Image originelle (entre seongsang et hyeongsang) s'effectuent entre des myriades d'entités, des corps célestes aux atomes. En accord avec la loi de la ressemblance, la nature de tous les êtres ressemble aux attributs de Dieu, et les relations et les interactions entre toutes les choses ressemblent à la structure de l'Image originelle, à savoir la relation de donner et recevoir entre seongsang et hyeongsang. En somme, tous les êtres créés doivent nécessairement ressembler à l'action de donner et recevoir dans l'Image originelle afin de pouvoir exister, vivre, se mouvoir et se développer.

***La nature ronde, harmonieuse et souple
de « l'action de donner et recevoir »***

Qu'elle soit centrée sur le cœur ou sur le but, une action de donner et recevoir dans l'Image originelle est ronde, harmonieuse et souple. Le cœur est la source de l'amour, l'élan émotionnel de chercher la joie en aimant. L'amour rend l'action de donner et recevoir harmonieuse. L'action de donner et recevoir centrée sur le cœur, d'où jaillit l'amour, est donc harmonieuse, tout comme l'action de donner et recevoir centrée sur le but, car le but lui-même est fixé sur la base du cœur.

Il n'y a pas de contradiction, d'opposition, ni de conflit dans l'action harmonieuse et fluide de donner et recevoir dans l'Image originelle. S'il n'y a pas de centre ou d'élément commun tel que le cœur ou le but, et s'il n'y a pas d'amour, alors la contradiction, l'opposition ou le conflit peuvent apparaître. Autrement dit, si l'action de « donner et recevoir » n'est pas centrée sur l'amour, elle peut ne pas être harmonieuse, mais plutôt conflictuelle.

Cet aspect souple et harmonieux de l'action de donner et recevoir dans l'Image originelle devient un autre outil pour résoudre les problèmes concrets. De nos jours, la plupart des relations, sinon toutes, tendent vers le conflit, et la confusion règne. Presque partout, ce ne sont que des rapports de force : entre nations, entre idéologies, entre le camp communiste et le monde libre, entre les peuples, entre religions, entre partis politiques, entre les patrons et les ouvriers, les enseignants et les étudiants, les parents et les enfants, les conjoints, les frères et sœurs. Cette pléthore de rapports conflictuels crée la grande

confusion du monde actuel. Pour supprimer cette confusion mondiale, il importe de mettre de l'harmonie et de la souplesse partout où il y a des conflits. Cela devient possible une fois que ces relations passent par des actions de donner et recevoir centrées sur l'amour de Dieu. Cet aspect souple et harmonieux de l'action de donner et recevoir dans l'Image originelle devient un autre outil pour résoudre les problèmes réels.

2. Partenaires sujet et objet, le fondement des quatre positions

Qu'est-ce que le fondement des quatre positions ?

On a déjà expliqué que l'action de donner et recevoir entre le seongsang et le hyeongsang est centrée sur le cœur ou le but, générant l'union ou un nouvel être. Ainsi, ces quatre éléments, le centre, le seongsang, le hyeongsang et le but, participent toujours à une action de donner et recevoir²². Le centre, le seongsang, le hyeongsang et le résultat occupent chacun une position tout en étant liés entre eux. Quand cette action de donner et recevoir a lieu, l'union de ces positions est appelée le « fondement des quatre positions ».

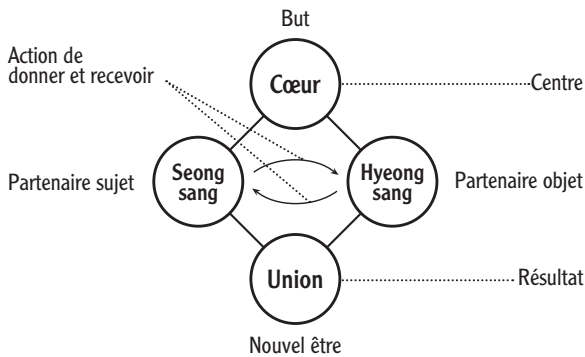


Schéma 1.4: L'action de donner et recevoir et le fondement des quatre positions.

Que ce soit dans l'Image originelle ou dans le monde créé, quel que soit le type d'interaction, les actions de donner et recevoir ont pour cadre, sans exception, un fondement de quatre positions. Le fondement

des quatre positions est donc la base sur laquelle repose l'existence de toutes les choses et de tous les êtres humains. Le *schéma 1.4* illustre l'action de donner et recevoir et le fondement des quatre positions dans l'Image originelle.

Quand le seongsang et le hyeongsang entament une action de donner et recevoir, leurs positions diffèrent. La position, ici, désigne la qualification de régner sur les choses [PPD, p.99]. Autrement dit, la position est liée au degré d'activité: le seongsang et le hyeongsang ont des positions différentes, le seongsang étant dans une position plus active, et le hyeongsang dans une position plus passive. L'élément ou individu qui détient une position plus active est appelé «partenaire sujet», et l'élément ou individu qui occupe une position plus passive est appelé «partenaire objet». Quand le seongsang et le hyeongsang ont une action de donner et recevoir, le seongsang est le partenaire sujet et le hyeongsang est le partenaire objet.

Le fondement des quatre positions comprend les quatre positions de centre, de partenaire sujet, de partenaire objet et de résultat; l'action de donner et recevoir a toujours lieu sur la base du fondement des quatre positions. Cela signifie que la structure des quatre positions de centre, de partenaire sujet, de partenaire objet et de résultat est fixe et immuable. C'est l'élément à établir dans chaque position qui diffère dans chaque fondement.

Ainsi, dans le fondement des quatre positions familial, le but (ou la devise) d'une famille est au centre, le père est dans la position de partenaire sujet, la mère dans la position de partenaire objet. Cela génère le cadre paisible du foyer ou la multiplication des enfants. Dans le fondement des quatre positions d'une activité commerciale, le but ou l'idéal de l'entreprise est au centre, le personnel (cadres et employés) occupe la position de partenaire sujet, des éléments matériels (machines et matières premières) sont en position de partenaire objet et les produits (marchandises) sont le résultat. Dans le système solaire, le centre est le but de la création, le Soleil est dans la position du partenaire sujet, les planètes sont dans la position des partenaires objets et le résultat est l'existence du système solaire. Dans un être humain, le centre est le but de la création, l'esprit est le partenaire sujet, le corps est le partenaire objet et le résultat est un individu (union de l'esprit et du corps). Ainsi, dans le fondement des quatre

positions, les éléments à établir (qu'on peut appeler les « éléments établis ») diffèrent selon chaque fondement des quatre positions, mais la structure, constituée du centre, du partenaire sujet, du partenaire objet et du résultat, est toujours fixe et immuable²³.

Notion de partenaires sujet et objet

Abordons plus précisément la notion de partenaires sujet et objet. L'action de donner et recevoir s'éclairera alors. Nous avons dit que le partenaire sujet est « actif » par rapport au partenaire objet, alors que le partenaire objet est « passif » par rapport au partenaire sujet. Pour entrer dans les détails, les partenaires sujet et objet ont une relation de central et dépendant, dynamique et statique, initiateur et répondant, créatif et conservateur, ainsi qu'actif et passif.

Dans le monde créé, des corps célestes aux atomes, les relations de partenaires sujet et objet sont très variées. Par exemple, la relation entre le Soleil et les planètes dans le système solaire, et la relation entre le noyau et les électrons dans un atome, sont des relations entre « central » et « dépendant » ; les relations entre les animaux et leurs petits et entre un protecteur et ses protégés, sont des relations entre dynamique et statique ; les relations entre l'éducateur et l'éduqué et entre le donneur et le receveur, sont des rapports d'« initiateur » à « répondant », ou d'« actif » à « passif ».

Il convient de noter ici que les notions de partenaires sujet et objet ne sont pas des concepts rigides, mais relatifs. Le partenaire sujet est en position de partenaire objet par rapport au niveau supérieur et le partenaire objet devient un partenaire sujet par rapport au niveau subordonné.

Les partenaires sujet et objet occupent des positions différentes

On l'a dit, le partenaire sujet est central, dynamique, initiateur, créatif, actif par rapport au partenaire objet, alors que le partenaire objet est dépendant, statique, répondant, conservateur, passif par rapport au partenaire sujet. La cause de cette différence entre les partenaires sujet et objet réside dans la relation partenaire sujet-partenaire objet au sein de l'Image originelle.

L'action de donner et recevoir n'a lieu qu'entre partenaires sujet et objet et implique une différence de position. Quand deux éléments

ont la même position, l'action de donner et recevoir n'a pas lieu, mais une répulsion apparaît entre eux. C'est le cas de la répulsion entre deux charges positives.

Lorsqu'il y a une différence de position entre partenaires sujet et objet, un certain ordre est établi. Ainsi, l'action de donner et recevoir a lieu là où il y a de l'ordre. Cette théorie de partenaires sujet et objet fournit un autre modèle pour résoudre des problèmes concrets. On l'a déjà dit, le monde actuel connaît un chaos de plus en plus incontrôlable. La raison en est que la plupart des relations ne reposent pas sur des actions harmonieuses de donner et recevoir. Les rapports conflictuels dominent, car, au lieu de relations entre partenaires sujet et objet, on a des rapports de force répulsifs entre sujet et sujet.

Le meilleur moyen de juguler le chaos social est de rétablir l'ordre. Cela nécessite de transformer des rapports conflictuels (entre sujet et sujet) en relations harmonieuses. Aussi convient-il d'expliquer le concept de partenaires sujet et objet et de clarifier la norme relative à la relation entre partenaires sujet et objet. La théorie du fondement des quatre positions dans l'Image originelle et la théorie de l'action de donner et recevoir entre partenaires sujet et objet peuvent répondre à cette demande. Ainsi, la théorie de partenaires sujet et objet dans l'Image originelle devient un modèle pour la solution de problèmes concrets.

Corrélatifs et contraires

Abordons maintenant les concepts de corrélatifs et contraires par rapport aux partenaires sujet et objet. La relation originelle entre partenaires sujet et objet centrée sur le but est harmonieuse, jamais conflictuelle. Deux éléments ou deux individus qui entament une relation harmonieuse sont dits « corrélatifs » dans la Pensée de l'Unification. Cela diffère de la pensée marxiste, où deux éléments ou individus sont « contraires » et en lutte. Le développement ne peut se faire que par le biais d'éléments corrélatifs harmonieux. Dans le cas d'éléments opposés en conflit, le développement est bloqué et peut aboutir à l'impasse totale. Les communistes ont cherché à réformer la politique, l'économie et la culture sur la base de la dialectique matérialiste (la théorie de la contradiction ou la théorie des contraires). Cela les a conduits à un échec irrémédiable.

Le développement avance par l'interaction harmonieuse des corrélatifs centrés sur un but, jamais par le conflit entre des contraires en l'absence de but commun. La théorie des corrélatifs est un modèle qui peut apporter une solution de fond au chaos des pays communistes, ainsi que du monde libre. Encore une théorie bien utile pour régler des problèmes concrets.

B. Formation du fondement des quatre positions

1. Constituants du fondement des quatre positions

On l'a déjà expliqué, une action de donner et recevoir entre le seongsang et le hyeongsang dans l'Image originelle génère deux résultats différents, en fonction du centre. Lorsque le centre est le cœur, le résultat est l'union et lorsque le centre est le but (but de la création), le résultat est un nouvel être. On peut dire la même chose de l'action de donner et recevoir entre les êtres créés, puisque leur action de donner et recevoir ressemble à celle de l'Image originelle.

Les actions de donner et recevoir sont de deux types: l'une est l'action de donner et recevoir centrée sur le cœur, permettant de réaliser un état d'unité, l'autre est l'action de donner et recevoir centrée sur le but, par lequel de nouveaux êtres sont produits. La première est l'action de donner et recevoir entre seongsang et hyeongsang qui donne lieu à l'harmonie (union). La seconde est l'action de donner et recevoir entre seongsang et hyeongsang qui multiplie les partenaires objets substantiels, c'est-à-dire crée toutes les choses. Cela est illustré dans le *schéma 1.5*.

Les caractéristiques de l'action de donner et recevoir dans l'Image originelle se manifestent dans les êtres créés, notamment les êtres humains. Un être humain est l'union de l'esprit et du corps, ou l'union du seongsang et du hyeongsang, qui s'engagent dans des actions de donner et recevoir centrées sur un but (but de la création). Un artiste crée un plan ou a une idée dans son esprit, puis à l'aide de ses mains, d'outils et de matériaux, il peint une image ou sculpte une statue. C'est la multiplication d'un nouvel être par l'action de donner et recevoir entre le seongsang et le hyeongsang, centrée sur un but (le but de produire une œuvre d'art).

Dans l'action de donner et recevoir qui génère l'unité, le seongsang et le hyeongsang avant et après l'action de donner et recevoir ne sont pas foncièrement différents. Le même seongsang et le même hyeongsang se sont simplement réunis. Par exemple, dans un couple marié, l'homme est le même homme avant et après le mariage et la femme est la même femme avant et après le mariage. La seule différence est que tous deux sont devenus époux. En revanche, dans l'action de donner et recevoir qui produit un nouvel être, le seongsang et le hyeongsang avant l'action de donner et recevoir et le résultat (nouvel être) apparu après l'action de donner et recevoir sont différents.

L'action de donner et recevoir par laquelle l'unité se réalise est appelée « action de donner et recevoir maintenant l'identité » ; et l'action de donner et recevoir par laquelle un nouvel être est produit est appelée « action de donner et recevoir de développement ».

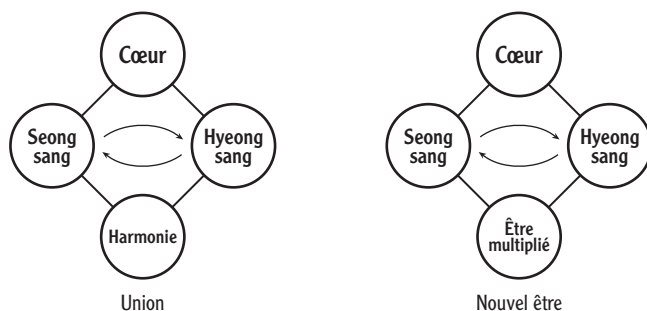


Schéma 1.5: Action de donner et recevoir centrée sur le cœur et centrée sur le but dans l'Image originelle.

Du point de vue du changement ou du mouvement, la première est appelée une action statique de donner et recevoir, car le seongsang et le hyeongsang ne subissent aucun changement ni avant ni après l'action de donner et recevoir ; et la seconde est appelée action de donner et recevoir dynamique, car un nouvel être apparaît du fait de l'action de donner et recevoir. Du point de vue de la position, une action de donner et recevoir entre seongsang et hyeongsang est une relation entre partenaires sujet et objet, dans laquelle, avec le centre et le résultat, un fondement des quatre positions est établi. En conséquence, l'action de donner et recevoir maintenant l'identité génère un fondement des quatre positions qui maintient l'identité, et l'action de donner et

recevoir de développement génère un fondement des quatre positions de développement. Il y a donc deux types de fondements des quatre positions. Le fondement des quatre positions maintenant l'identité donne une union, et le fondement des quatre positions de développement donne un nouvel être créé.

2. Fondement des quatre positions intérieur et fondement des quatre positions extérieur

Il existe un autre couple de fondements des quatre positions, à savoir le «fondement des quatre positions intérieur» et le «fondement des quatre positions extérieur». Le premier mobilise l'action de donner et recevoir intérieure et le second l'action de donner et recevoir extérieure.

La section «Contenu de l'Image originelle» a montré que le seongsang originel comportait la partie fonctionnelle et la partie objective, ou encore le seongsang intérieur et le hyeongsang intérieur. Le seongsang originel comporte donc lui-même son propre seongsang et son propre hyeongsang.

Parlons de la position du seongsang originel. Intérieurement, il intègre son propre seongsang (seongsang intérieur) et son propre hyeongsang (hyeongsang intérieur). Extérieurement, ce seongsang originel est en rapport avec le hyeongsang originel. Quand le seongsang et le hyeongsang ont une relation réciproque centrée sur un élément commun, une action de donner et recevoir a lieu, nécessairement. Une action de donner et recevoir se déroule au sein du seongsang originel, entre le seongsang intérieur et le hyeongsang intérieur; une autre se déroule au-dehors, entre le seongsang originel et le hyeongsang originel. La première est une action de donner et recevoir intérieure, la seconde, une action de donner et recevoir extérieure. Dans ces actions de donner et recevoir, le centre (cœur ou but) et le résultat (union ou nouvel être) sont nécessairement impliqués, ce qui suscite un fondement de quatre positions: le fondement des quatre positions intérieur est formé par une action de donner et recevoir interne, et le fondement des quatre positions extérieur est formé par une action de donner et recevoir externe. Voir l'illustration dans le *schéma 1.6*.

Chez l'être humain, les actions de donner et recevoir intérieure et extérieure concernent la vie intérieure et la vie extérieure. La vie

intérieure est la vie spirituelle personnelle, la vie extérieure désigne la vie sociale, les liens avec autrui. La vie intérieure est l'action de donner et recevoir qui se déroule dans notre esprit. La vie extérieure est l'action de donner et recevoir dans nos rapports avec nos semblables. Ces actions de donner et recevoir intérieures et extérieures reflètent les actions de donner et recevoir intérieures et extérieures du seongsang originel. Les actions de donner et recevoir intérieures et extérieures caractérisent chaque être créé aussi bien que l'être humain.

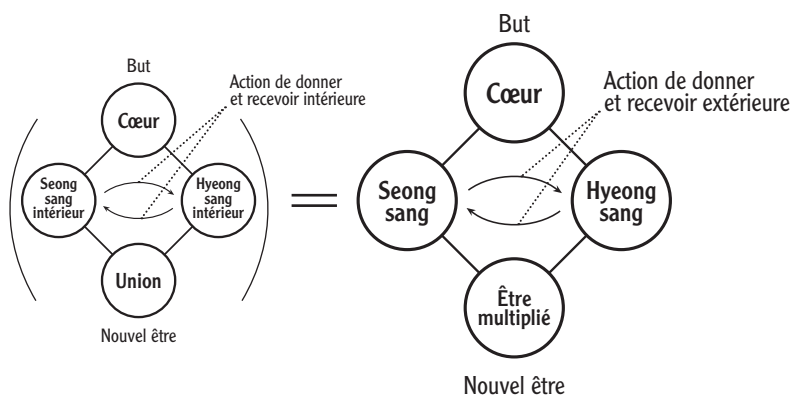


Schéma 1.6: Fondement des quatre positions intérieur et fondement des quatre positions extérieur.

Le seongsang et le hyeongsang sont dans une relation de partenaires sujet et objet. L'action de donner et recevoir entre partenaires sujet et objet, qui implique un centre et un résultat, aboutit à la formation d'un fondement des quatre positions. L'action de donner et recevoir intérieure donne un fondement des quatre positions intérieur et l'action de donner et recevoir extérieure, un fondement des quatre positions extérieur. Ainsi, le seongsang originel s'engage dans la formation d'un fondement de quatre positions à la fois intérieur et extérieur. Le fondement des quatre positions intérieur et le fondement des quatre positions extérieur dans l'Image originelle sont appelés « structure en deux étapes de l'Image originelle ». Tenant de cette structure de l'Image originelle, des fondements des quatre positions se forment à l'intérieur et à l'extérieur de chaque être créé. On appelle « structure en deux étapes de l'existence » cette structure au sein des êtres créés.

3. La structure en deux étapes de l'Image originelle et la structure en deux étapes de l'existence

Dans tous les êtres créés, sans exception, des fondements de quatre positions intérieur et extérieur se forment d'après le modèle de l'Image originelle. En bref, pour exister, tout être créé forme nécessairement à la fois les fondements des quatre positions intérieur et extérieur. L'action de donner et recevoir dans l'Image originelle est souple et harmonieuse, centrée sur le cœur ou sur le but de la création. Dès lors, en tout être créé sans exception, des fondements de quatre positions intérieur et extérieur doivent se former, par des actions de donner et recevoir intérieures et extérieures harmonieuses centrées sur le but de la création²⁴. Cependant, l'être humain ne réussit pas à former le fondement intérieur et le fondement extérieur des quatre positions centré sur le cœur (amour) ou le but de la création, ni dans sa vie intérieure (spirituelle) ni dans sa vie extérieure (sociale). Au contraire, il dévie vers l'égoïsme, suscitant des frictions et des luttes.

La solution fondamentale des problèmes sociaux implique donc pour les êtres humains de rétablir les fondements des quatre positions originels intérieurement et extérieurement. La théorie du fondement intérieur et du fondement extérieur des quatre positions fournit ainsi une autre norme pour régler les problèmes concrets. Les fondements des quatre positions intérieur et extérieur dans l'Image originelle deviennent la norme pour l'existence de tous les êtres créés.

Cette discussion a abordé la «structure en deux étapes de l'Image originelle», qui consiste en fondements intérieur et extérieur des quatre positions dans l'Image originelle, et la «structure d'existence en deux étapes», à savoir les fondements des quatre positions chez les êtres créés. La «structure en deux étapes de l'existence» rappelle la «structure en deux étapes de l'Image originelle» selon la loi de la ressemblance. Les *schémas 1.7* et *1.8* illustrent ces structures.

C. Types de fondements des quatre positions

Examinons à présent les types de fondements des quatre positions. Nous avons vu qu'il existe des fondements de quatre positions

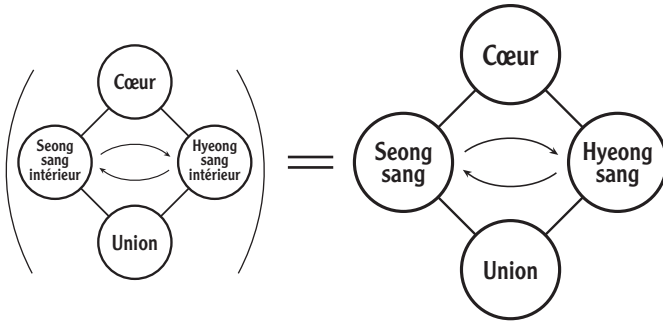


Schéma 1.7: Structure en deux étapes de l'Image originelle.

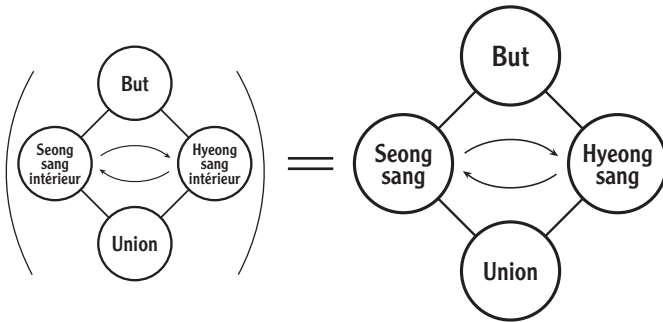


Schéma 1.8: Structure en deux étapes de l'existence.

intérieurs et extérieurs ainsi que des fondements de maintien de l'identité et de développement. Nous avons donc quatre types différents de fondements de quatre positions. Le fondement des quatre positions intérieur maintenant l'identité, le fondement des quatre positions extérieur maintenant l'identité, le fondement des quatre positions intérieur de développement et le fondement des quatre positions extérieur de développement. Cela est illustré dans le schéma 1.9. Expliquons chacune d'eux à tour de rôle.

1. Fondement des quatre positions intérieur maintenant l'identité

Le fondement des quatre positions intérieur maintenant l'identité est la combinaison du fondement des quatre positions intérieur et du fondement des quatre positions maintenant l'identité. C'est un fondement

intérieur de quatre positions, à l'intérieur du seongsang originel, qui se maintient et reste immuable.

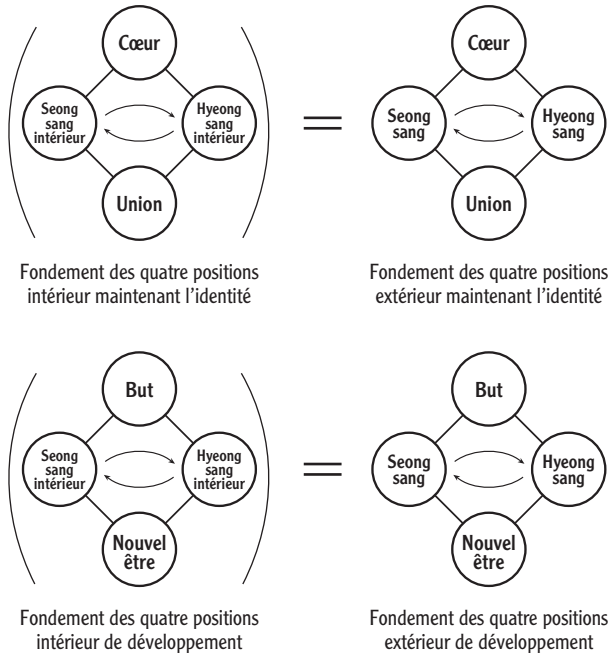


Schéma 1.9: Quatre types de fondements des quatre positions.

Ce fondement est formé lorsque le seongsang et le hyeongsang ont une action de donner et recevoir, réalisant ainsi l'unité. Le fondement des quatre positions maintenant l'identité se forme à l'intérieur du seongsang et, en même temps, à l'extérieur entre le seongsang et le hyeongsang. L'être humain passe sa vie en pensant à diverses choses qui lui traversent l'esprit. La pensée se déroule en nous par l'action de donner et recevoir entre le seongsang intérieur et le hyeongsang intérieur, ce qui permet de former des fondements de quatre positions intérieurs. Nous vivons également nos vies au-dehors en nouant des liens avec les autres et en formant des fondements de quatre positions extérieurs.

Quand notre pensée est réfléchi et calme, et que le résultat est un certain état d'esprit, c'est-à-dire une union du seongsang intérieur et du hyeongsang intérieur, on dit qu'un fondement de quatre positions

maintenant l'identité se forme à l'intérieur de l'esprit; ainsi, un fondement de quatre positions intérieur maintenant l'identité est formé.

En chaque être créé, une action de donner et recevoir a lieu. Ainsi se crée un fondement intérieur de quatre positions maintenant l'identité dans lequel le centre est le cœur. Mais le centre est aussi le but de la création établi par le cœur²⁵. L'action de donner et recevoir entre partenaires sujet et objet se fait dans l'harmonie et produit le résultat, qui est une union (être uni). Le prototype d'un tel fondement de quatre positions intérieur maintenant l'identité dans les êtres créés réside dans le fondement intérieur des quatre positions maintenant l'identité du seongsang originel.

2. Fondement des quatre positions extérieur maintenant l'identité

Le fondement des quatre positions extérieur maintenant l'identité est la combinaison du fondement des quatre positions extérieur et du fondement des quatre positions maintenant l'identité. C'est un fondement de quatre positions extérieur formé à l'extérieur du seongsang originel, dont le caractère est l'immutabilité. C'est l'état harmonieux des attributs de Dieu avant la création de tous les êtres, à savoir l'état harmonieux du seongsang et du hyeongsang. Dans une famille ou une société, nous vivons avec d'autres personnes qui s'entraident ou se font confiance. Ici, des fondements extérieurs de quatre positions maintenant l'identité se forment entre les membres d'une famille ou d'une société.

Le fondement des quatre positions extérieur maintenant l'identité est un prolongement du fondement intérieur des quatre positions maintenant l'identité. Prenons l'exemple d'un couple marié. Tout en vivant chacun leur propre vie, formant ainsi leur propre fondement intérieur des quatre positions maintenant l'identité, ils vivent aussi en harmonie et s'entraident. Ainsi se réalise l'unité des époux, laquelle constitue un fondement extérieur des quatre positions maintenant l'identité. Le fondement des quatre positions extérieur maintenant l'identité est donc inséparable du fondement intérieur des quatre positions maintenant l'identité.

Expliquons à présent la relation entre toutes les choses. Dans le cas du Soleil et de la Terre, tous deux ont une interaction par la gravitation

universelle (sous l'action de l'énergie première universelle). Le Soleil est le centre et le partenaire sujet, la Terre est son partenaire objet, dépendant du Soleil. Dans le monde créé, l'action de donner et recevoir entre les partenaires sujet et objet génère un mouvement circulaire où le partenaire objet tourne autour du partenaire sujet.

Ce mouvement circulaire traduit la nature harmonieuse et ronde de l'action de donner et recevoir entre le seongsang et le hyeongsang dans l'Image originelle. Là où il y a un mouvement circulaire, il y a une action de donner et recevoir entre les partenaires sujet et objet.

Dans la relation entre le Soleil et la Terre, la Terre tourne autour de son propre axe tout en gravitant autour du Soleil. Elle maintient ainsi son identité et celle du système solaire : elle se maintient par la rotation tout en maintenant le système solaire par la révolution autour du Soleil. En bref, une action de donner et recevoir à l'intérieur de la terre maintient son identité, et une action de donner et recevoir à l'extérieur, entre la Terre et le Soleil, assure le maintien du système solaire. Le Soleil lui-même maintient son identité par sa rotation. En même temps, dans le système solaire, le Soleil exerce sa domination sur la Terre, en tant que partenaire sujet et centre : le Soleil exerce une gravitation (sous l'action de l'énergie première universelle) et donne sa lumière à la Terre. Le Soleil aide ainsi la Terre à tourner autour du Soleil tout en maintenant la vie sur la planète. En même temps, le Soleil, en tant que partenaire objet, tourne autour du centre de la galaxie, son partenaire sujet. Ainsi, tant le fondement des quatre positions intérieur maintenant l'identité que le fondement des quatre positions extérieur maintenant l'identité sont établis pour le Soleil ainsi que pour la Terre. Ces fondements des quatre positions intérieur et extérieur maintenant l'identité sont indissociables.

Le mouvement circulaire qui manifeste le maintien de l'identité intérieure (la rotation) et le mouvement circulaire qui manifeste le maintien de l'identité extérieure (la révolution) s'observent aussi dans le mode de vie originel de l'être humain. Cependant, la vie humaine étant spirituelle, le mouvement circulaire dans ce cas n'est pas physique, mais c'est une action ronde et harmonieuse de donner et recevoir axée sur l'amour, rappelant celle de l'Image originelle. Sur le plan humain, le fondement des quatre positions maintenant l'identité se manifeste dans une personnalité paisible et aimante. S'agissant du

partenaire objet, le fondement extérieur des quatre positions maintenant l'identité consiste en une révolution autour du partenaire sujet, ce qui signifie obéissance et gratitude envers le partenaire sujet. S'agissant du partenaire sujet, le fondement des quatre positions extérieur maintenant l'identité revêt la forme d'une emprise sur le partenaire objet par l'amour et la vérité: le partenaire sujet aime le partenaire objet et l'éduque en permanence.

Jusqu'ici, nous avons expliqué le fondement des quatre positions intérieur maintenant l'identité et le fondement des quatre positions extérieur maintenant l'identité dans le monde originel. Or, dans la société déchue actuelle, on peut difficilement reconnaître un tel cas idéal. On assiste plutôt à l'effondrement général des valeurs, et les troubles sociaux sont en augmentation. Ainsi, la théorie des fondements des quatre positions intérieur et extérieur dans l'Image originelle fournit un autre critère important pour régler les problèmes concrets²⁶.

3. Fondement des quatre positions intérieur de développement

Le fondement des quatre positions intérieur de développement est la combinaison du fondement des quatre positions intérieur et du fondement des quatre positions de développement; c'est-à-dire qu'il s'agit du fondement des quatre positions intérieur, qui a la nature du développement et du mouvement²⁷.

Intérieurement et extérieurement, des fondements de quatre positions de développement se forment dans l'Image originelle. Mais, contrairement au cas des fondements de quatre positions maintenant l'identité, les fondements de quatre positions intérieur et extérieur de développement ne sont pas formés simultanément, mais plutôt successivement: le fondement des quatre positions intérieur de développement se forme en premier. Ensuite se forme le fondement des quatre positions extérieur de développement.

Prenons la production d'une marchandise ou d'une œuvre d'art: une idée ou un plan est d'abord élaboré, puis une marchandise ou une œuvre d'art est produite ou créée à l'aide de machines et d'outils. La planification précède la production. La planification a lieu dans

l'esprit, elle est intérieure. La production, à l'aide de machines ou d'outils, est extérieure. La planification et la production se font par la formation de fondements des quatre positions. Le résultat de la planification est un nouvel être et le résultat de la production est également un nouvel être. Le plan n'est pas vague. Il est créé dans le but de produire une marchandise définie. Inutile de dire que la production aussi a un objectif clair. Ainsi, les fondements des quatre positions dans la planification et dans la production sont centrés sur le but recherché. Les fondements des quatre positions accompagnés d'un but et d'un nouvel être sont des fondements des quatre positions de développement. Les fondements des quatre positions de développement se font intérieurement et extérieurement : le fondement des quatre positions intérieur de développement pour planifier, et le fondement des quatre positions extérieur de développement pour produire

Le processus de planification de l'activité productive humaine a comme prototype la structure de l'Image originelle. C'est le fondement des quatre positions intérieur de développement (la formation du Logos) qui est établi par l'action de donner et recevoir entre le seongsang intérieur et le hyeongsang extérieur, centrée sur le but dans le seongsang originel. Ainsi, le fondement des quatre positions intérieur de développement de l'Image originelle est le prototype de tous les fondements des quatre positions extérieurs de développement chez les êtres créés²⁸.

Ensuite, expliquons en détail le fondement des quatre positions intérieur de développement dans le seongsang originel, sous les rubriques : «but en tant que centre», «seongsang intérieur en tant que partenaire sujet», «hyeongsang intérieur en tant que partenaire objet», «action de donner et recevoir intérieure» et «un plan comme résultat».

a) But en tant que centre

Le centre du fondement des quatre positions intérieur de développement est le but (but de la création) qui est basé sur le cœur, l'élan émotionnel d'aimer. La création de Dieu étant motivée par le cœur, le but de la création est d'avoir des partenaires objets d'amour et de réaliser un monde aimant. Dieu voulait la joie et le réconfort. L'être humain

fut créé comme partenaire objet direct de l'amour. Tous les autres êtres furent créés en tant que partenaires objets de l'être humain. En conséquence, le «but d'être créé» pour nous, les êtres humains, est de nous aimer les uns les autres et de tout aimer, apportant ainsi joie et réconfort à Dieu. Le «but d'être créé» pour toutes les choses est de donner beauté et joie à nous, les êtres humains, tout en réalisant une harmonie les unes avec les autres. Mais, à cause de la chute, les êtres humains sont devenus incapables de s'aimer, d'aimer pleinement toutes les choses et d'apprécier leur beauté. En conséquence, ils ont attristé Dieu et ont fait gémir toutes les choses (Rm 8.22).

L'être humain fut créé à l'image de Dieu selon la loi de la ressemblance. Cela s'applique aussi au but de sa création. À l'origine, toute activité humaine de création (création artistique, production, fabrication) vise à réaliser l'amour de Dieu en accord avec le but de la création. Mais la chute a rendu l'être humain égocentrique, incapable de réaliser l'amour de Dieu. Il est allé à l'encontre de la voie du Ciel et les sociétés humaines sont tombées dans le chaos. Afin de régler la grande confusion du monde actuel, il s'agit pour tous les peuples d'arriver à harmoniser totalement le but de leurs activités créatrices avec l'objectif de Dieu pour la création.

Cette théorie concernant la finalité au centre du fondement des quatre positions intérieur de développement donne ainsi un autre critère pour la résolution de problèmes réels.

b) Seongsang intérieur en tant que partenaire sujet

Qu'est-ce que le seongsang intérieur ?

Le seongsang intérieur occupe la position de partenaire sujet dans le fondement des quatre positions intérieur de développement. Le seongsang intérieur comporte l'intelligence, le sentiment et la volonté. Loin d'être indépendantes les unes des autres, ces trois facultés sont liées entre elles. Dans l'intelligence, il y a une part de sentiment et de volonté; dans le sentiment, l'intelligence et la volonté ne sont jamais loin; la volonté comporte l'apport de l'intelligence et du sentiment. En somme, ces trois facultés ne font qu'une. À partir de leur unité, il est des moments où c'est la faculté intellectuelle qui domine, d'autres où c'est le sentiment, et d'autres encore où c'est la

volonté. Il est nécessaire que nous comprenions les trois facultés de l'esprit en tant que telles. Ces trois facultés unifiées de l'esprit ont été mobilisées pour la formation du fondement des quatre positions intérieur de développement dans le seongsang de Dieu.

S'agissant des trois facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté, on s'aperçoit que les trois valeurs de vérité, de beauté et de bonté, qui correspondent à ces trois facultés, ont aussi des éléments communs entre elles. De plus, s'agissant des trois domaines de la culture (domaine académique, domaine artistique, domaine de la religion et de la moralité), qui correspondent aux trois valeurs de vérité, de beauté et de bonté, ils ont également des éléments communs entre eux. On notera aussi qu'il existe des champs intermédiaires parmi les trois principaux domaines mentionnés.

Ce point est d'une grande importance. Motivé par le cœur, Dieu fixa le but de la création et mobilisa les trois facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté centrées sur ce but, selon lequel Il investit tout Son pouvoir dans Sa création. Sun Myung Moon a dit un jour: «Dieu s'est donné totalement dans Sa création du ciel et de la terre.» Dans Sa providence de recreation également, Il mobilisa toutes Ses facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté. En outre, dans l'histoire de la restauration, en particulier aujourd'hui, où règne le chaos des derniers jours, les trois grands domaines de la culture sont mis à contribution: le domaine académique (science et philosophie), le domaine artistique (musique, danse, peinture, sculpture, poésie) et le domaine des normes de vie (religion, éthique). Ces domaines doivent se mobiliser dans le but de réaliser le monde idéal de Dieu, à savoir le monde de la culture unifiée, ou le monde de la culture du cœur.

Or, de nos jours, chaque domaine de la culture ou presque perd sa direction et tend à dégénérer. Le marxisme et l'idéologie du *juche* de Kim Il-Sung ont prôné l'art prolétarien et l'art populaire. En fait, cependant, ils vulgarisent et rendent stériles tous les domaines culturels, notamment l'art. Les intellectuels et les spécialistes des différents domaines culturels ont donc évidemment une mission urgente à remplir. Ils doivent comprendre le but de Dieu en matière de création et progresser résolument pour construire le monde idéal de la création, le monde de la culture unifiée (culture du cœur). Ainsi, le fait que les trois facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté du seongsang

intérieur aient été mobilisées, centrées sur le but recherché, pour former le fondement des quatre positions intérieur de développement dans la création de Dieu, constitue également un critère important pour résoudre les problèmes concrets.

***Le seongsang intérieur est l'union
de l'âme spirituelle et de l'âme physique***

Il convient de noter ici que l'intelligence, le sentiment et la volonté de la personne spirituelle et de la personne physique sont contenus dans l'esprit humain. Dans la structure duale de l'être humain (personne spirituelle et personne physique), l'esprit humain est l'union de l'âme spirituelle et de l'âme physique. Par conséquent, les facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté de l'âme spirituelle et celles de l'âme physique se combinent et sont unies dans le seongsang intérieur de l'être humain. L'âme physique a un niveau instinctif d'intelligence, de sentiment et de volonté. L'intelligence, le sentiment et la volonté de l'âme spirituelle sont créateurs de développement, à la différence de l'âme physique.

L'intelligence de l'âme physique est capable de sensibilité et de perception avec un faible niveau d'entendement, alors que la faculté intellectuelle de l'âme spirituelle a les facultés de perception, d'entendement et de raison qui atteignent des vérités universelles et abstraites. L'âme spirituelle peut réfléchir sur soi-même; elle est une conscience de soi. En disant que seul l'être humain possède la conscience de soi, le neurophysiologiste John Eccles et la biologiste Andrée Goudot-Perrot veulent parler de l'âme spirituelle.

La faculté émotionnelle de l'âme physique est également d'un niveau inférieur à celle de l'âme spirituelle. La faculté émotionnelle de l'âme physique peut ressentir de la joie, de la colère, du chagrin, et montrer une nature altruiste, mais à un moindre degré que l'âme spirituelle. La faculté émotionnelle de l'âme spirituelle est d'un niveau supérieur. Elle permet de s'engager dans des activités artistiques et d'aimer son pays et l'humanité, fût-ce au péril de sa vie.

La faculté de volonté de l'âme physique est également d'un niveau inférieur à celle de l'âme spirituelle. La faculté de volonté comprend le désir, le pouvoir de la pratique et le pouvoir de décision, qui permettent de réaliser le but de la création (le but de l'individu et le but de

l'ensemble). L'animal remplit le but de la création principalement par une vie matérielle (nourriture, abri, multiplication), tandis que le but de la création chez l'être humain est atteint par la vie spirituelle (vie de vérité, de bonté et de beauté). S'agissant du vouloir, il y a aussi une distinction entre l'animal et l'humain. La fonction volontaire d'un animal se limite aux besoins de base: se nourrir, s'abriter, se reproduire; mais la volonté humaine fait entrer en jeu l'âme spirituelle et l'âme physique. Dans un être humain originel, l'âme spirituelle est supérieure à l'âme physique; aussi faut-il accorder la priorité à la quête des valeurs et ne pas être obsédé par la seule vie matérielle.

On a dit plus haut que l'intelligence, le sentiment et la volonté sont l'union de ces facultés de l'âme spirituelle avec celles de l'âme physique: notre intelligence synthétise l'intelligence de l'âme spirituelle et celle de l'âme physique, on peut en dire autant du sentiment et de la volonté. De plus, ces trois facultés de l'intelligence, du sentiment et de la volonté ne sont pas séparées, mais plutôt unies. Dans l'épistémologie de la Pensée de l'Unification, ce seongsang intérieur unifié est appelé «aperception spirituelle». L'aperception spirituelle est la faculté unifiée de cognition qui est centrée sur l'âme spirituelle. La notion de seongsang intérieur en tant qu'union de l'intelligence, du sentiment et de la volonté peut aider à trancher des questions classiques non résolues concernant la liberté²⁹.

c) Hyeongsang intérieur en tant qu'objet

Qu'est-ce que le hyeongsang intérieur ?

Parlons du hyeongsang intérieur. Il se trouve en position de partenaire objet dans le fondement des quatre positions intérieur de développement. Le hyeongsang intérieur, l'aspect de la forme dans le seongsang originel, est constitué d'idées, de concepts, de lois et de principes mathématiques. Une idée est une image concrète de chaque être qui sera créé ou a déjà été créé. Un concept est une image universelle de caractéristiques abstraites d'un groupe d'idées. Les lois sont à l'origine des lois naturelles de l'univers et des normes de la vie humaine. Les principes mathématiques sont la cause ultime des phénomènes mathématiques inhérents au monde naturel.

Expliquons ici les éléments du hyeongsang intérieur par rapport à la création. Quel rôle a joué le hyeongsang intérieur dans la création

de Dieu? Au sens figuré, il joue le rôle d'un moule. Un moule est un récipient. On y verse du métal en fusion pour réaliser un objet en métal. On peut dire que le *hyeongsang* originel, ou pré-énergie, correspond à ce métal en fusion au cours du processus de la création de Dieu. Autrement dit, tout comme on fabrique des produits en fer en versant du fer en fusion dans un moule, Dieu créa toutes les choses en versant le métal en fusion spirituel (*hyeongsang* originel) dans le moule spirituel (*hyeongsang* intérieur)³⁰.

Le hyeongsang est une sorte de moule

Un moule de *hyeongsang* intérieur n'a pas pour seule finalité l'apparence extérieure, comme dans le cas d'un moule artificiel. Un moule de *hyeongsang* intérieur est bien plus détaillé et comprend aussi une structure interne. Par exemple, le moule pour la création du corps humain inclut la structure intimement détaillée des viscères internes, des organes, des tissus et des cellules. Un moule de *hyeongsang* intérieur est constitué d'idées, de concepts, de lois et de principes mathématiques. Les êtres vivants d'une espèce donnée ont une forme particulière, un caractère commun, et obéissent à des lois et principes mathématiques. C'est pour cela que toutes les choses sont créées d'après le *hyeongsang* intérieur, le moule spirituel, d'une manière analogue à celle par laquelle un produit en fer ressemble à son moule.

Comme on vient de l'expliquer, un moule spirituel du *hyeongsang* intérieur est directement lié à un être créé. Il convient de noter, cependant, qu'il existe de nombreuses autres idées, concepts, lois et principes mathématiques qui sont les moules, non pas d'êtres créés, mais plutôt d'êtres abstraits. Par exemple, les idées ou les concepts de « Dieu », « moi », « beauté », « idéal », « but », ne sont pas les moules d'entités apparaissant dans le monde du temps et de l'espace ; ils participent à la création, mais ne sont pas des moules pour des êtres créés en tant que tels.

d) Action de donner et recevoir intérieure

Qu'est-ce que l'action de donner et recevoir intérieure?

Un fondement intérieur de quatre positions de développement se forme dans le *seongsang* originel grâce à l'action de donner et recevoir

intérieure, centrée sur le but de susciter un nouvel être. Cette action de donner et recevoir intérieure a lieu entre sujet et objet dans le seongsang originel; à savoir, entre la faculté unifiée d'intelligence, de sentiment et de volonté et le hyeongsang intérieur. L'action de donner et recevoir intérieure axée sur le but de la création est la « pensée » ou la « planification » qui a lieu dans l'esprit de Dieu.

En quoi la « pensée » est-elle une action de donner et recevoir ? Dans l'acception courante, la pensée implique diverses fonctions de l'esprit : mémoire, réflexion, jugement, intérêt, planification, opinion, entendement, imagination, conjecture, inférence, espoir, interprétation, etc. Du reste, même l'illusion relève du champ de la pensée, en tant que phase du travail de l'esprit.

La pensée couvre trois dimensions : on pense le passé, on pense le présent, on pense le futur. La mémoire implique le passé. L'opinion, l'inférence et l'entendement concernent le présent. L'avenir est lié à la planification, à l'espoir, etc. Notons que tout type de réflexion implique nécessairement des idées (ou des images). Ces idées dans notre esprit sont l'acquis de nos expériences passées. Nous avons ainsi des images d'oiseaux ou de fleurs dans notre esprit, car nous les avons vues et expérimentées. Ainsi, la pensée inclut toujours des idées (images), avec lesquelles se fait une action de donner et recevoir dans notre esprit.

Opération des idées

Pourquoi dit-on que penser requiert nécessairement des idées ? Cela signifie que toute forme de pensée, qu'elle soit liée au passé, au présent ou au futur, n'est possible qu'en se servant d'idées acquises à partir d'expériences passées. En somme, plus mes expériences antérieures sont riches, plus je peux avoir d'idées, plus je peux penser. C'est un peu comme quelqu'un qui pourrait puiser dans son épargne durement gagnée pour couvrir les dépenses nécessaires, ou comme si nous pouvions utiliser un bien nécessaire à tout moment, en ayant stocké beaucoup de marchandises. Approfondir nos connaissances, c'est un peu puiser dans le magasin de notre mémoire un stock d'idées variées. Les idées puisées dans le magasin de la mémoire sont employées judicieusement dans la pensée, tout comme on choisit des produits dans un magasin pour s'en servir à bon escient, par exemple pour aménager une pièce. C'est ce qu'on appelle « l'opération des idées ».

Une idée est une image dans l'esprit. Une idée correspondant à un être est une «idée simple». Une idée composée de deux idées simples ou plus est une «idée complexe». Ici, «simple» et «complexe» sont des concepts relatifs. Ce qu'on appelle une opération d'idées ressemble un peu à l'opération d'une machine. L'opération des machines comprend les procédures suivantes: préparation des machines et des pièces, construction, révision, assemblage des pièces, changement des pièces, assemblage d'une machine dans un système unifié, etc.

L'opération des idées est une action de donner et recevoir

L'opération des idées se fait comme celle des machines. Le «souvenir» d'une idée équivaut à la préparation d'une machine. L'«association» ou la «composition» d'idées correspond à la construction de machines. L'«analyse» d'une idée correspond à la révision d'une machine. La «formation» d'une nouvelle idée correspond à l'assemblage d'une nouvelle machine. La «conversion» correspond à l'échange de pièces dans une machine. La «synthèse» des idées correspond à l'assemblage de machines dans un système unifié. Une autre opération d'idées, appelée «obversion» en logique, consiste à remplacer une proposition par son inverse. Ainsi, l'opération des idées fait référence au souvenir, à l'association, à l'analyse, à la formation, à la conversion, à la synthèse, à l'obversion, etc., avec lesquelles différentes idées sont traitées.

Le souvenir consiste à récupérer une idée dans ses expériences passées. On parle d'association d'idées quand une idée en évoque une autre. Par exemple, penser à sa mère en pensant à son père. La formation d'une idée est l'opération par laquelle plusieurs idées de niveau inférieur se combinent pour former une idée de niveau supérieur. Par exemple, l'idée de maison comporte des idées de rang inférieur: fondations, piliers, poutres transversales, chevrons, toit, pièces, etc. Analyser une idée revient à la diviser en idées de rang inférieur. Par exemple, nous analysons notre corps comme étant composé du système nerveux, du système digestif, des organes des sens, du système circulatoire, du système respiratoire, du tissu musculaire, des organes urinaires, des glandes endocrines, des ganglions lymphatiques. La synthèse des idées désigne l'opération dans laquelle diverses idées de rang inférieur sont réunies en une idée de rang supérieur. La combinaison des idées de système nerveux, de système digestif, d'organes des sens, de système circulatoire, de système respiratoire, de

tissus musculaires, d'organes urinaires, etc., donne l'idée supérieure du corps humain. La conversion est l'opération par laquelle les partenaires sujet et objet sont échangés tout en conservant le contenu du jugement. Par exemple, le jugement «Tous les A sont B» est remplacé par «Certains B sont A.» L'obversion consiste à transformer un jugement affirmatif en une formulation négative (c'est-à-dire qu'un prédicat est transformé en une forme négative), tout en gardant le sens: «A est B» est remplacé par «A n'est pas non-B».

Cette explication assez longue voulait aider le lecteur à comprendre la «pensée» comme une action de donner et recevoir intérieure.

Types d'actions de donner et recevoir

On l'a déjà dit, les diverses façons de combiner les idées donnent lieu à différents types de pensée: le souvenir, le jugement, l'opinion, l'imagination, l'analyse, l'inférence. L'exploitation des idées se fait sous forme d'action de donner et recevoir (voir schéma 1.10). Pour comprendre que l'opération des idées est une action de donner et recevoir, il faut d'abord comprendre les types d'actions de donner et recevoir. Il existe cinq types: le type biconsscient, le type uniconsscient, le type inconscient, le type hétéronome et le type contrasté (ou de collation).

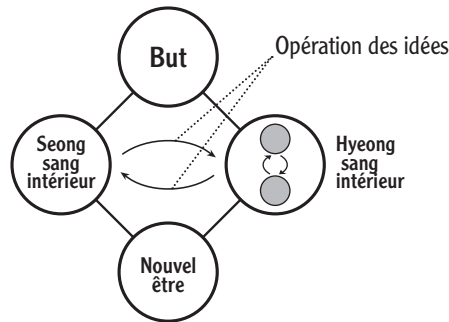


Schéma 1.10: Opération des idées.

Quand les partenaires sujet et objet ont tous deux une conscience, l'action de donner et recevoir est dite biconsciente. Elle est dite uniconsciente quand le partenaire sujet a une conscience, alors que le partenaire objet, un être non vivant, n'en a pas. On parle de type inconscient quand l'interaction entre les partenaires sujet et objet

a lieu inconsciemment. Par exemple, l'échange de dioxyde de carbone et d'oxygène entre animaux et plantes se fait inconsciemment. L'action de donner et recevoir est dite hétéronome si les deux parties, qui sont des êtres non vivants, sont amenées par la volonté d'une tierce partie à entamer une action de donner et recevoir. Par exemple, les diverses parties d'une machine interagissent selon les souhaits de l'ingénieur qui a fabriqué la machine.

L'action de donner et recevoir est de type contrasté dans un processus de cognition ou dans un jugement. Dans ce type, seul le partenaire sujet est doué de conscience, comme dans le type uniconscient. Dans ce type, cependant, le partenaire sujet met délibérément en contraste deux ou plusieurs êtres ou éléments objectifs au sein d'un partenaire objet. Ainsi, en voyant un homme et une femme marcher dans la rue, on voit qu'il s'agit d'un couple au vu de leurs âges et de leurs gestes. Ou encore, en comparant les qualités des produits dans un magasin, on va choisir le meilleur. Ou bien, en voyant une maison au toit de tuiles rouges dans une forêt verdoyante, nous apprécions la beauté et l'harmonie des couleurs. Dans une action de donner et recevoir de type contrasté, une comparaison est faite unilatéralement par le partenaire sujet. Cependant, un jugement ou une comparaison n'est possible que si le partenaire objet manifeste son apparence au partenaire sujet, qui s'intéresse activement au partenaire objet. Aussi parle-t-on également d'une action de donner et recevoir.

La pensée est une action de donner et recevoir de type contrasté

Nous avons défini la pensée comme une action de donner et recevoir. L'aperception spirituelle, le sujet de la connaissance qui est l'union de l'intelligence, du sentiment et de la volonté dans l'esprit, contraste différentes idées obtenues à partir d'expériences personnelles. Puis ces idées sont stockées dans le hyeongsang intérieur. En opposant les deux éléments, l'aperception spirituelle en reconnaît un comme partenaire sujet et l'autre comme partenaire objet. Le centre d'intérêt de l'aperception spirituelle va et vient entre les deux éléments à l'intérieur du hyeongsang intérieur. Ainsi, deux éléments sont perçus comme engagés dans une action de donner et recevoir. C'est une action de donner et recevoir de contraste au sens étroit. L'action de donner et recevoir entre l'aperception spirituelle et le hyeongsang

intérieur et celle entre les deux éléments à l'intérieur du *hyeongsang* intérieur sont donc des activités de contraste.

Sur quoi débouche l'action de donner et recevoir (collation) entre deux éléments quelconques? Le jugement décidera si deux éléments sont strictement identiques, semblables ou bien totalement différents, voire antagonistes. En somme, ils peuvent être considérés comme dans une relation de correspondance dans certains cas et pas dans d'autres. Comme l'action de donner et recevoir est centrée sur le but recherché, le résultat peut différer selon ce but. Anticipant un certain résultat, notre aperception spirituelle mène l'action de donner et recevoir dans une direction définie. C'est l'action de penser. Du fait des différences sur la finalité de l'action de donner et recevoir et la manière de rassembler, nous en venons à avoir des pensées très diverses en matière de souvenir, de compréhension, de jugement, d'inférence, d'espoir, etc. Tel le flux continu de l'eau dans un fleuve, notre pensée ne cesse de s'écouler en se renouvelant.

La pensée qui s'écoule peut aboutir à une conclusion à un moment donné. Ensuite, une idée (simple ou complexe) qui peut servir de moule à l'être créé est formée. On pourrait l'appeler une « idée-moule ». Une idée-moule est un nouvel être qui a été formé par l'action de donner et recevoir de contraste. C'est une « nouvelle idée », un moule pour la création. Ce n'est pas encore un logos (plan), mais plutôt l'étape précédant le logos. On peut l'appeler un « pré-logos » ou un « pré-plan ». Une nouvelle idée ou une idée-moule est quelque chose de concret qui comporte des concepts, des lois et des principes mathématiques. Autrement dit, il s'agit d'une idée concrète pour un être créé avec ses structures internes détaillées. Cette nouvelle idée, ou pré-logos (pré-plan), est formée au stade initial de l'action intérieure de donner et recevoir. Le logos (plan) d'un être créé est établi dans la deuxième étape, qui suit.

Le but est le centre

La pensée est une action intérieure de donner et recevoir se déroulant dans l'esprit, et l'action de donner et recevoir est centrée sur le but recherché. Cependant, la pensée humaine est souvent vague et sans but précis. En revanche, en Dieu, le Créateur, la pensée est fondée sur le but dès le départ. C'est le but de la création (but de l'ensemble et but de l'individu), qui est basé sur le cœur.

Avant que Dieu ne pense à la création, le fondement des quatre positions centré sur le cœur, ou le fondement des quatre positions maintenant l'identité, était formé en Dieu. Le cœur étant un élan émotionnel irrépessible, Il ne pouvait S'empêcher d'établir le but de la création. Le fondement des quatre positions de développement a été créé sur la base de ce fondement des quatre positions maintenant l'identité. Autrement dit, le fondement des quatre positions maintenant l'identité (l'immutabilité absolue de Dieu) reste la base du fondement des quatre positions de développement, même après Sa création.

Ainsi, la planification ou la pensée de Dieu était centrée sur le but et le cœur. C'est un point essentiel, qui fournit un autre critère pour résoudre les problèmes concrets. À l'origine, nous n'étions pas censés nous livrer à n'importe quel type de pensée. Nous devons plutôt penser en étant seulement motivés par le cœur et pour réaliser le but de la création. Pour dissiper la confusion sociale actuelle, nous devons renoncer à nos modes de pensée arbitraires et égoïstes, et revenir à notre mode originel : penser et agir afin de réaliser le but de la création, autrement dit, le Royaume de Dieu³¹.

e) Un plan comme résultat

Quel est le résultat ?

Quel plan doit être établi comme résultat de la formation du fondement des quatre positions intérieur ? La section précédente a expliqué la planification comme pensée ou comme action de donner et recevoir intérieure. Expliquons à présent le plan comme résultat d'une réflexion. Le plan désigne la Parole, ou le Logos, qu'évoque la Bible (Jean 1.1). C'est un aspect du Caractère divin dans l'Image originelle. Nous avons défini le Logos comme raison-loi et comme plan, mais en l'expliquant surtout comme raison-loi et pas encore en détail en tant que plan. Quelques explications doivent donc être ajoutées ici. Commençons par résumer ce qui a déjà été expliqué.

Selon le Principe divin, le Logos est la Parole ou la raison-loi. La Parole fait référence à l'idée, au plan et à la pensée, et la raison-loi se réfère à l'union de la raison et de la loi. La raison se définit par la liberté et le but, là où la loi met en jeu la nécessité mécanique.

Ainsi, la raison-loi est une synthèse de liberté et de nécessité, d'intentionnalité et de mécanisme. L'univers ayant été créé par la raison-loi, celle-ci est à l'œuvre en toutes choses. La raison-loi à l'œuvre dans le monde naturel prend la forme de lois naturelles. Dans la vie humaine, elle revêt la forme des normes de conduite.

Que la liberté et la nécessité soient unies dans la raison-loi signifie qu'elle est liberté dans la nécessité ou liberté dans la loi (principe). Autrement dit, la liberté consiste en un choix de la raison en accord avec le principe. En dehors du principe ou de la loi, la liberté est une licence. On a expliqué que le Logos est la Parole, ou la raison-loi. Étant le partenaire objet de Dieu, ressemblant à Ses caractéristiques duales [PPD, p.215] il est un être nouveau et un être créé. Nous avons aussi expliqué le point suivant : la création étant motivée par le cœur, la raison-loi est également basée sur l'amour. L'amour est à l'œuvre derrière les lois naturelles et les valeurs (ou normes). Dans notre quotidien, la raison-loi est à respecter sans faute. Seule une vie de raison-loi remplie d'amour procure la paix d'un jardin printanier aux fleurs épanouies.

Le Logos comme pré-plan

Le Logos a été défini comme raison-loi. Il reste à l'expliquer de façon détaillée comme Parole ou plan.

Nous avons parlé de planification à propos de l'action de donner et recevoir intérieure. La planification n'est pas un plan au sens strict d'un nouvel être (être résultant). C'est une action de pensée, une action de donner et recevoir ou une opération d'idées. Nous avons aussi parlé de « pré-plan ». C'est un moule spirituel concret, une nouvelle idée (une « idée-moule »), formé par une action de donner et recevoir de type contrasté. Il contient des concepts, des lois, des principes mathématiques et des structures intérieures précises.

Mais ce pré-plan n'est pas le plan au sens du Verbe par lequel Dieu fit la création. C'est l'étape précédant le Logos. Il s'agit d'une image statique, semblable à une photo, et non d'une image dynamique et vivante comme on peut la voir dans un film. En revanche, le Logos par lequel Dieu créa l'univers est un nouvel être vivant ou un plan vivant. Citons ce passage biblique : « Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. Il était au

commencement avec Dieu. Tout fut par lui, et sans lui rien ne fut. Ce qui fut en lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes» (Jean 1.1-4).

Le Logos comme plan

La Parole par laquelle tous les êtres ont été créés est un plan possédant la vie et la vigueur. C'est une idée nouvelle aux structures définies, une idée-moule ou un nouvel être (né de l'opération des idées), qui prend vie et revêt un caractère dynamique. Alors, comment une nouvelle idée passe-t-elle de son caractère statique à un caractère dynamique? Elle le fait en passant de la première étape à la seconde étape dans l'action de donner et recevoir intérieure. Il y a deux étapes dans l'action de donner et recevoir intérieure entre l'aperception spirituelle (union de l'intelligence, du sentiment et de la volonté) et le *hyeongsang* intérieur. Dans un premier temps, une idée nouvelle (pré-plan) se forme par l'opération des idées. Dans un second temps, les facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté sont injectées dans la nouvelle idée centrée sur le cœur (amour). L'idée nouvelle prend de la vigueur et de l'élan et devient un plan parfait.

Il convient de préciser ici que le *yang* et le *yin*, qui sont à l'état de virtualités au sein de l'intelligence, du sentiment et de la volonté, entrent en scène au deuxième stade et harmonisent la manifestation des trois facultés. Le plan perfectionné de la deuxième étape est le Logos, le partenaire objet de Dieu, aux caractéristiques duales [PPD, p.215]. C'est le Logos comme Parole par laquelle Dieu a créé l'univers, ou bien le plan résultant du fondement des quatre positions intérieur de développement.

Les caractéristiques duales du Logos signifient que les éléments nécessaires du *seongsang* intérieur et du *hyeongsang* intérieur sont contenus dans le Logos. En somme, les facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté situées dans le *seongsang* intérieur, ainsi que les idées, les concepts, les lois et les principes mathématiques situés dans le *hyeongsang* intérieur, sont présents dans le Logos selon le niveau et le type de création projeté. Ainsi, dans le deuxième temps de l'action de donner et recevoir intérieure, les facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté, qui sont motivées par le cœur, sont injectées dans le pré-plan qui avait été formé par l'opération d'idées pour le dynamiser³².

Cela clôt l'explication du fondement des quatre positions intérieur de développement. Résumons brièvement ce qui a été dit jusqu'ici.

f) Résumé de l'explication du fondement des quatre positions intérieur de développement

Centre du fondement des quatre positions intérieur de développement

Le fondement des quatre positions intérieur de développement se forme avant le fondement des quatre positions extérieur de développement dans la création de Dieu. Le but, qui est le centre du fondement des quatre positions et qui est établi sur la base du cœur, est de créer les êtres humains en tant que partenaires objets de l'amour de Dieu, autrement dit, de réaliser l'amour à travers les êtres humains. Pour les humains, le but de la création est donc de s'aimer les uns les autres, d'aimer Dieu et tous les êtres. Mais, à cause de la chute, l'être humain a perdu sa nature originelle, d'où la grande confusion actuelle. Un moyen de résoudre cette confusion consiste à réorienter tous les objectifs guidant les êtres humains vers l'objectif initial de leur création.

Partenaire sujet du fondement des quatre positions intérieur de développement

Les trois facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté sont unies et en position de partenaire sujet dans le fondement des quatre positions intérieur de développement. Les valeurs de vérité, de beauté et de bonté sont recherchées par les facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté, respectivement, et trois champs culturels peuvent être définis par la réalisation de ces trois valeurs. Dans Sa création de l'univers, Dieu investit toute Son énergie et toute Son intelligence, Son sentiment et Sa volonté pour réaliser le but de la création. Aussi, pour restaurer la culture humaine déchue, actuellement en crise, et en créer une nouvelle, les intellectuels et les experts de divers domaines culturels doivent se présenter avec un idéal unifié. Dans l'esprit humain, les facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté de l'âme spirituelle et de l'âme physique sont unifiées. L'intelligence, le sentiment et la volonté sont également unifiés. On

appelle «aperception spirituelle» cette union de l'intelligence, du sentiment et de la volonté. L'aperception spirituelle est ce qui fait des êtres humains des êtres spirituels et des êtres possédant une conscience de soi. Tandis que l'âme spirituelle poursuit les valeurs de vérité, de bonté, de beauté et d'amour, l'âme physique cherche à se nourrir, à se vêtir et à se loger, ainsi qu'à se reproduire. L'être humain originel donne la priorité à une vie de valeur, poursuivie par l'esprit. La vie matérielle, poursuivie par l'âme physique, vient au second plan.

Partenaire objet dans le fondement des quatre positions intérieur de développement

Le hyeongsang intérieur, siège des idées, des concepts, des lois et des principes mathématiques, est en position de partenaire objet dans le fondement des quatre positions intérieur de développement. Dans le hyeongsang intérieur, les concepts, les lois et les principes mathématiques sont unis et inclus dans une idée. Cette idée joue le rôle d'un moule (moule spirituel) dans la création. Parfois, une idée simple devient le moule. D'autres fois, c'est une idée complexe. Le moule spirituel a une structure interne précise. Le métal en fusion (métal en fusion spirituel) est la pré-énergie ou le hyeongsang originel. Il existe d'innombrables moules spirituels utilisés dans la création, tous différents les uns des autres. En somme, chaque moule correspond à une image individuelle. Dans la mesure où, chez l'être humain, l'image individuelle est différente pour chacun, le rôle de chaque moule s'achève une fois utilisé. En revanche, l'image individuelle de toutes les choses concerne une seule espèce : un seul moule peut servir pour les nombreuses créatures appartenant à cette espèce.

Action de donner et recevoir intérieure

Dans le fondement des quatre positions intérieur de développement, une action de donner et recevoir entre le seongsang intérieur et le hyeongsang intérieur s'effectue, centrée sur le but recherché. C'est l'action de penser ou de planifier. La pensée comporte trois catégories : pensée du passé (mémoire, souvenir), pensée du présent (opinion, jugement, inférence) et pensée du futur (plan, espoir, idéal). L'élément fondamental de la pensée est une idée ou une image

dans l'esprit. Penser, c'est opérer avec les idées de diverses façons. L'opération des idées inclut le souvenir, l'association, l'analyse, la formation, la conversion, la synthèse, l'obversion, etc.

L'action intérieure de donner et recevoir, qui se déroule dans le fondement des quatre positions intérieur de développement, est, en bref, l'opération des idées. Le seongsang intérieur (l'aperception spirituelle), le partenaire sujet, et le hyeongsang intérieur, le partenaire objet, entament une action de donner et recevoir par laquelle l'opération des idées revêt diverses formes. L'opération des idées se fait par un travail de comparaison. Autrement dit, une action de donner et recevoir intérieure consiste à comparer des idées. Il s'agit d'un type inconscient d'action de donner et recevoir et, en même temps, d'un type contrasté d'action de donner et recevoir.

Résultat du fondement des quatre positions intérieure de développement

Parlons pour finir du « résultat ». Un plan, en tant que résultat, diffère de la planification dans l'action de donner et recevoir intérieure. La planification est une pensée en cours. Le plan est un nouvel être qui se dessine comme le résultat d'une action de donner et recevoir. Le plan en tant qu'être nouveau est le Logos ou la Parole avec laquelle Dieu a créé toutes les choses.

L'action de donner et recevoir intérieure comporte deux étapes. Dans un premier temps, une idée nouvelle se forme par l'opération des idées dans le hyeongsang intérieur. Une nouvelle idée est un pré-plan, la phase initiale d'un plan. C'est une image statique où manquent la vitalité et le dynamisme. Le plan, en tant que Parole avec laquelle Dieu a créé l'univers, est un nouvel être doté de vitalité, qui se forme dans le deuxième temps de l'action de donner et recevoir intérieure. L'aperception spirituelle (les facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté) est injectée dans une nouvelle idée. L'idée est ainsi activée, devenant une idée parfaite. Le plan formé dans le deuxième temps est le Logos, aux caractéristiques duales, et la raison-loi en fait partie intégrante. La raison-loi est l'union de la raison et de la loi, dans laquelle la liberté et la nécessité sont unies. Ce point a été longuement présenté lors de l'explication du Logos dans la section sur le Caractère divin.

4. Fondement des quatre positions extérieur de développement

a) Qu'est-ce que le fondement des quatre positions extérieur de développement ?

Ce fondement combine le fondement des quatre positions extérieur et le fondement des quatre positions de développement. C'est le fondement des quatre positions extérieur qui se forme par une action de donner et recevoir au-dehors du seongsang originel, à savoir entre le seongsang originel et le hyeongsang originel, et revêtant un caractère dynamique ou de développement.

Le développement signifie l'apparition d'un être avec un nouveau caractère, à savoir un nouvel être (le développement est un concept apparaissant lorsque la création est vue dans l'optique du résultat). Le fondement des quatre positions de développement se forme quand les partenaires sujet et objet entament une action de donner et recevoir centrée sur le but de la création, donnant ainsi lieu à un nouvel être.

Le fondement des quatre positions de développement se forme au-dedans comme au-dehors du seongsang originel, de la même façon que le fondement des quatre positions maintenant l'identité. Cependant, avec le fondement des quatre positions de développement, les fondements des quatre positions intérieur et extérieur ne se forment pas simultanément. Le fondement des quatre positions intérieur de développement se forme d'abord, puis c'est au tour du fondement des quatre positions extérieur de développement.

b) Le fondement des quatre positions extérieur de développement se forme sur la base du fondement des quatre positions intérieur de développement

Le fondement des quatre positions est une vision spatiale de l'action de donner et recevoir entre partenaires sujet et objet, centrée sur le cœur ou le but et donnant lieu à un résultat. Nous pouvons donc discuter des fondements des quatre positions intérieur et extérieur de développement du point de vue de l'action de donner et recevoir. Le développement étant un concept qui se dessine quand la création est vue à partir

du résultat, on peut mieux comprendre le fondement des quatre positions de développement en examinant comment la création se réalise.

Dans une activité créatrice, tout commence par une idée ou un plan à l'esprit. Pour bâtir une maison, par exemple, il y a d'abord un objectif et un plan. Viennent ensuite une maquette et un cahier des charges, bien plus élaborés. La formation d'un plan est une action intérieure de donner et recevoir, qui se passe dans la première phase de la création.

Dans un deuxième temps, l'édifice prend forme en utilisant les matériaux selon le plan. Après un certain temps, la construction s'achève. Bâtir une maison avec des matériaux conformes au plan, c'est une série d'actions de donner et recevoir qui se déroulent en dehors de l'esprit.

Le plan est un nouvel être qui n'existait pas auparavant. La maison est aussi une nouvelle création qui n'existait pas auparavant. L'apparition d'un nouvel être est une création vue depuis la cause ou le motif; c'est un développement par rapport au résultat. Dans l'action de donner et recevoir extérieure, le partenaire sujet est un plan (plus exactement, la personne qui a fait le plan ou qui le garde), et le partenaire objet, ce sont les divers matériaux de construction. L'action de donner et recevoir entre eux est le travail de construction, et le résultat de l'action de donner et recevoir est une maison achevée.

Autre exemple, le peintre qui esquisse un croquis avant de commencer à peindre. C'est la phase initiale. L'esquisse achevée, la deuxième étape commence. Le peintre peint le tableau tel qu'il l'a prévu, à l'aide des matériaux: toile, pinceaux, peintures, chevalet. L'esquisse dans la première étape et la peinture dans la deuxième se font par des actions de donner et recevoir. Le plan dans la première étape et le tableau dans la deuxième étape sont de nouveaux résultats, ou de nouveaux êtres, qui n'existaient pas auparavant. La peinture est ainsi une création en même temps qu'un développement.

c) Toutes les activités créatives sont réalisées par des fondements des quatre positions de développement en deux étapes

Revenons sur la notion de création. La création se fait toujours en deux étapes. La première étape est une phase intérieure de planification, la deuxième une phase extérieure (construire, produire). Les actions de donner et recevoir de la première et de la deuxième étape visent

le même objectif, débouchant sur de nouvelles entités comme résultats. Ici, la première étape est l'action de donner et recevoir intérieure du développement, la seconde étape est l'action de donner et recevoir extérieure du développement.

Ces mêmes principes s'appliquent à toutes sortes d'activités créatives, la production, la fabrication, l'invention, l'art, etc. Le prototype de ces activités, ce sont les actions de donner et recevoir de développement intérieures et extérieures au sein de l'Image originelle. Dieu a d'abord établi un but et planifié la création de toutes les choses, puis Il a créé toutes les choses comme Il l'avait prévu en utilisant les matériaux du hyeongsang (pré-énergie). La planification est effectuée par l'action de donner et recevoir intérieure de développement, tandis que la création de toutes les choses se fait par l'action de donner et recevoir extérieure de développement.

On a vu que, dans l'activité créatrice humaine, la création ou la production s'accompagne toujours de planification. L'action de donner et recevoir intérieure de développement accompagne toujours l'action de donner et recevoir extérieure de développement. L'activité créatrice humaine a pour prototype l'action de donner et recevoir dans l'Image originelle de Dieu.

L'action de donner et recevoir a toujours lieu sur la base du fondement des quatre positions. Un autre nom pour le fondement des quatre positions est l'action de donner et recevoir et, de même, un autre nom pour l'action de donner et recevoir est le fondement des quatre positions. D'où la conclusion : puisque l'action de donner et recevoir intérieure de développement précède l'action de donner et recevoir extérieure de développement, le fondement des quatre positions intérieur de développement précède le fondement des quatre positions extérieur de développement. Autrement dit, ces deux fondements se forment successivement dans la création de Dieu. Cette structure, appelée « structure de création en deux étapes de l'Image originelle », est illustrée au schéma 1.11. Dans l'activité créatrice humaine réelle, également, des fondements des quatre positions intérieurs et extérieurs se forment successivement ; dans ce cas, la structure s'appelle « structure en deux étapes de la création effective ».

Ici, la question suivante peut se poser : pourquoi employer des termes aussi alambiqués que « fondement des quatre positions intérieur de

développement», «fondement des quatre positions extérieur de développement», «structure en deux étapes», etc., dans la Pensée de l'Unification? Ne serait-il pas plus facile d'expliquer cela avec des expressions simples telles que «le plan est conçu en premier dans l'activité créative»? Les termes sophistiqués sont-ils préférés aux termes simples dans la Pensée de l'Unification? La principale raison pour employer ces termes techniques est que la Pensée de l'Unification traite des principes fondamentaux du cosmos.

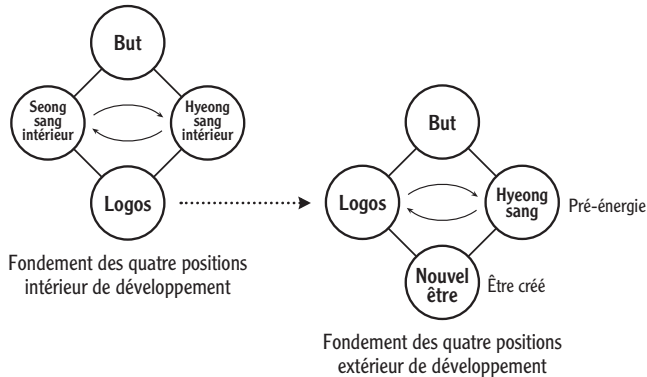


Schéma 1.11: Structure en deux étapes de la création.

Les principes fondamentaux ou les raisons fondamentales devraient s'appliquer à tous les phénomènes, dans le monde spirituel comme dans le monde physique. Les principes fondamentaux couvrent une sphère vaste et profonde. Cependant, les termes liés à ces principes doivent être aussi concis que possible. «Caractéristiques duales» ou «seong-sang et hyeongsang» sont des exemples. Ces termes s'appliquent à l'esprit et au corps humains, ainsi qu'aux attributs corrélatifs des animaux, des plantes, des minéraux et même de ceux d'une personne spirituelle, ainsi qu'à toutes les choses du monde spirituel. Ainsi, la notion de «caractéristiques duales» embrasse un large éventail. Mais ce terme de «caractéristiques duales» est difficile à comprendre tel quel; aussi convient-il de l'expliquer clairement et plus en détail. On explique parfois mieux les choses à l'aide d'exemples ou de métaphores. De plus, un tel langage pour exposer la Pensée de l'Unification s'impose, car les principes fondamentaux qu'elle aborde concernent surtout Dieu et le monde spirituel, qui ne peut être perçu avec les cinq sens physiques.

Il faut bien comprendre que l'explication par l'exemple ou la métaphore n'est qu'un moyen commode de clarifier un principe fondamental, et non l'explication d'un principe fondamental en soi. Des concepts liés à un principe fondamental sont par exemple les « caractéristiques duales » de Dieu ou « le seongsang et le hyeongsang ». En outre, « action de donner et recevoir », « fondement des quatre positions » et « structure en deux étapes » sont des concepts de base liés aux principes fondamentaux. Ces termes ne peuvent donc être négligés. « Fondement des quatre positions intérieur de développement », « fondement des quatre positions extérieur de développement » et « structure de création en deux étapes » sont aussi de tels concepts.

D'aucuns objecteront : alors qu'il y a tant à faire, que chaque minute est comptée, faut-il vraiment ingurgiter de tels concepts ? Le fait est que la norme permettant de résoudre divers problèmes complexes ne peut être clarifiée que par une bonne compréhension de ces concepts de base.

d) Éléments constitutifs

du fondement des quatre positions extérieur

Abordons à présent l'explication du fondement des quatre positions extérieur de développement. Dans l'activité créatrice humaine, le fondement des quatre positions extérieur de développement se forme toujours après le fondement des quatre positions intérieur de développement. On appelle ce processus en deux étapes la « structure en deux étapes de la création ». De même, dans la création de Dieu, une structure similaire en deux étapes est formée : le fondement des quatre positions intérieur de développement et le fondement des quatre positions extérieur de développement se forment à l'intérieur et à l'extérieur du seongsang originel. Cette structure s'appelle la « structure en deux étapes de la création de l'Image originelle », car ces fondements des quatre positions se forment dans l'Image originelle au moment de la création.

Nous avons déjà discuté en détail du fondement des quatre positions intérieur de développement dans l'Image originelle. Nous serons donc brefs et n'évoquerons que quelques points qu'il faut toujours garder à l'esprit. Premièrement, le fondement des quatre positions intérieur

de développement comprend les quatre positions de centre, partenaire sujet, partenaire objet et résultat, où le but, le seongsang intérieur (aperception spirituelle), le hyeongsang intérieur et un nouvel être sont créés. Deuxièmement, l'action de donner et recevoir entre le partenaire sujet et le partenaire objet est le processus de pensée ou le processus d'opération des idées.

Le fondement des quatre positions extérieur de développement comprend également les quatre positions de centre, partenaire sujet, partenaire objet et résultat. Dans ce cas, le centre est le but de la création basé sur le cœur (le même but de la création que dans le fondement des quatre positions intérieur de développement), le partenaire sujet est le seongsang originel, le partenaire objet est le hyeongsang originel et le résultat est un nouvel être (être créé) formé par l'action de donner et recevoir entre eux.

Expliquons de façon plus détaillée chacune de ces positions du fondement des quatre positions de développement. Le but en tant que centre est le même que dans le fondement des quatre positions intérieur de développement. Nous ne reviendrons donc pas sur le but en tant que centre et expliquerons ici uniquement le seongsang originel en tant que partenaire sujet, le hyeongsang originel en tant que partenaire objet, l'action extérieure de donner et recevoir entre eux, et le nouvel être créé en conséquence.

Le seongsang originel en tant que partenaire sujet

Le fondement des quatre positions extérieur de développement dans l'Image originelle est la base pour l'action de donner et recevoir entre le seongsang originel et le hyeongsang originel. Quel est le contenu du seongsang originel dans la position de partenaire sujet? C'est le plan qui a été formé à la suite du fondement des quatre positions intérieur de développement. En bref, c'est la Parole, le Logos ou le plan, à savoir un nouvel être formé par l'action de donner et recevoir intérieure entre le seongsang intérieur et le hyeongsang intérieur. L'action de donner et recevoir intérieure est le processus de pensée.

La structure en deux étapes de l'action de donner et recevoir intérieure a déjà été évoquée. Dans un premier temps, une opération des idées aboutit à la genèse d'un pré-plan. Dans un deuxième temps, les facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté de l'aperception

spirituelle sont intégrées dans le pré-plan par l'opération du yang et du yin, qui sont les attributs de l'intelligence, du sentiment et de la volonté. Le pré-plan devient alors un processus achevé et vivace: c'est le Logos avec des caractéristiques duales. Ainsi, le Logos, procédant de l'aperception spirituelle, se forme comme un nouvel être dans le seongsang originel. Le Logos comme partenaire sujet a une action de donner et recevoir avec le partenaire objet (hyeongsang originel).

Ici, plusieurs points sont à clarifier: même si l'aperception spirituelle (l'union de l'intelligence, du sentiment et de la volonté), qui est le seongsang intérieur, se projette en une « nouvelle idée » dans le hyeongsang intérieur par l'action de donner et recevoir intérieure, l'aperception spirituelle reste telle quelle; elle conserve son intégrité et sa fonction d'unité de l'intelligence, du sentiment et de la volonté, car sa fonction est essentiellement de nature infinie et permanente. C'est donc le Logos, procédant de l'aperception spirituelle, qui s'engage en tant que seongsang spirituel dans une action de donner et recevoir avec le hyeongsang originel.

Le hyeongsang originel comme partenaire objet

On l'a dit dans la section sur l'Image divine, le hyeongsang originel est l'élément matériel fondamental avec le potentiel pour un nombre illimité de formes. L'élément matériel renvoie à la cause fondamentale de l'aspect corporel de tous les êtres créés. Le potentiel pour un nombre illimité de formes signifie la possibilité de prendre n'importe quelle forme, à l'instar de l'eau.

L'élément matériel est la cause fondamentale de la matière. Comme il dépasse le domaine scientifique, la Pensée de l'Unification l'appelle « pré-énergie ». L'eau épouse la forme du récipient où on la met. De même, quand le hyeongsang originel est mis dans le moule (moule spirituel) du plan dans le seongsang originel, une création apparaît, comme un être réel avec une forme définie.

L'action de donner et recevoir extérieure

Évoquons ensuite l'action de donner et recevoir extérieure. Cette explication confirmera la thèse du Principe divin et de la Pensée de l'Unification, à savoir que tous les êtres ont été créés par l'action de donner et recevoir entre le seongsang et le hyeongsang de Dieu³³. L'action de

donner et recevoir extérieure s'explique comme suit : les partenaires sujet et objet, séparés l'un de l'autre, sont unis et donnent naissance à de nouveaux êtres (toutes les choses). Comprenons que ce type d'explication est commode pour aider notre entendement. En Dieu, dedans et dehors, haut et bas, loin ou près, large et étroit n'existent pas, car Dieu transcende le temps et l'espace. Il n'y a pas de grand, moyen, petit, ni infini, ni infinitésimal. Il n'y a ni avant ni après, ni passé, ni présent, ni futur ; ainsi, l'infinité et la temporalité sont identiques.

L'action de donner et recevoir en Dieu transcende le temps et l'espace. Mais, pour aider à comprendre, nous expliquons l'action de donner et recevoir en Dieu à l'aide d'un concept spatial : les partenaires sujet et objet, qui occupent le même espace et se chevauchent, s'engagent dans une action de donner et recevoir. En fait, chez un être humain, qui est l'union de la personne spirituelle et de la personne physique, la personne spirituelle et la personne physique entament une action de donner et recevoir, tout en se chevauchant ; autrement dit, ils ne sont pas séparés dans l'espace, mais occupent le même espace. Sous cet angle, on expliquera l'action de donner et recevoir extérieure dans l'Image originelle : le partenaire sujet (seongsang originel) et le partenaire objet (hyeongsang originel) entament une action de donner et recevoir, générant un nouvel être (une création), tandis que le nouvel être, les partenaires sujet et objet occupent le même espace, tous se chevauchant.

Comme on l'a déjà expliqué, le partenaire sujet dans le fondement des quatre positions extérieur de développement est le Logos dans le seongsang originel, et le partenaire objet est la pré-énergie, le potentiel pour un nombre illimité de formes, dans le hyeongsang originel. Lorsque les partenaires sujet et objet entament l'action de donner et recevoir, tout en occupant le même espace et en se chevauchant, un nouvel être est créé. L'être créé occupe également le même espace, en les chevauchant. Ainsi, les quatre positions du fondement des quatre positions ne sont pas quatre positions séparées, mais bel et bien unies dans une position où les quatre « êtres établis » existent, se chevauchant.

Venons-en à l'action de donner et recevoir entre le seongsang originel et le hyeongsang originel qui se chevauchent dans une position unique. C'est l'injection de pré-énergie dans le moule (moule spirituel) du plan (Logos). Un moule d'idée (idée-moule), ou une nouvelle idée

avec une structure interne fine, se forme au cours de la première étape de l'action de donner et recevoir dans le seongsang originel. Quand la vie lui est donnée par la force du cœur, cela devient un plan achevé, qui est une idée-moule vivante ou un moule vivant³⁴. En somme, une idée-moule, dotée d'une structure interne fine dans un premier temps, prend vie dans l'étape suivante. Mais, malgré toute sa vitalité possible et la finesse de sa structure interne, ce n'est toujours qu'un moule (moule spirituel). Pour fabriquer un produit à base de fer, du fer en fusion est injecté dans un moule ayant une structure spatiale. De même, en Dieu, l'élément matériel du hyeongsang originel (pré-énergie), qui correspond au fer en fusion, est injecté dans une idée-moule ayant une structure spatiale.

La structure spatiale d'un moule accepte le métal en fusion qui la remplit. L'injection qui a lieu entre le seongsang originel et le hyeongsang originel est une action de donner et recevoir par laquelle l'élément matériel du hyeongsang originel imprègne et remplit la structure spatiale fine d'une idée-moule au sein du seongsang originel. À ce moment-là, le yang et le yin, attributs latents (potentialités) dans le hyeongsang originel, se manifestent et apportent une variation harmonieuse au flux de matière imprégnée du hyeongsang originel. On peut voir ce phénomène comme une action de donner et recevoir, puisque le seongsang originel, avec sa structure spatiale, offre au hyeongsang originel une occasion d'imprégnation, et le hyeongsang originel accomplit le but de la structure spatiale en le remplissant.

Nous avons expliqué l'action de donner et recevoir extérieure avec le modèle spatial d'un moule pour faciliter la compréhension : l'action de donner et recevoir entre le partenaire sujet et le partenaire objet s'effectue alors qu'ils occupent la même position en se chevauchant. C'est le contenu de l'action de donner et recevoir extérieure de développement qui se déroule dans l'Image originelle quand Dieu crée. Précisons que cette action de donner et recevoir est de type inconscient. Le partenaire sujet est l'aperception spirituelle (avec une idée-moule) et le partenaire objet est le hyeongsang originel (matière).

L'être créé comme résultat

Un être créé est un nouvel être résultant de l'action de donner et recevoir entre le seongsang originel et le hyeongsang originel, centrée sur

le but de la création. C'est le « partenaire objet substantiel » ou « l'incarnation individuelle de vérité » expliquée dans le Principe divin³⁵ de la façon suivante : « Dieu, qui est le partenaire sujet des caractéristiques duales de seongsang originel et de hyeongsang originel Se manifeste comme partenaire objet substantiel en image, ou comme partenaire objet symbolique, selon le Principe de la création » [PPD, p.27]. Il est aussi écrit que chaque création est l'être individuel de vérité à l'image des caractéristiques duales de Dieu et la manifestation substantielle des caractéristiques des partenaires sujet et objet. La *Présentation du Principe divin* relève que « toute créature est en position de partenaire objet substantiel de Dieu, formé à Sa ressemblance comme une projection particulière de Ses caractéristiques duales » [PPD, p.27], et que « ces partenaires objets sont appelés des incarnations individuelles de vérité, en image et en symbole » [PPD, p.27].

Les concepts de « partenaire objet substantiel » et d'« incarnation individuelle de vérité » ont deux sens légèrement différents. Il s'agit de deux façons de voir un être créé. Le « partenaire objet substantiel » souligne l'aspect objectif et matériel d'un être : il désigne le partenaire objet dans sa matérialité concrète, son espace tridimensionnel. Le terme « incarnation individuelle de vérité » met l'accent sur les caractéristiques duales d'un être, qui ressemblent à celles de Dieu. Chaque être, sans exception, étant créé selon la loi de ressemblance, est une incarnation individuelle de vérité.

Ressemblance et action de donner et recevoir extérieure

Quand on dit que toutes les choses sont créées à l'image des caractéristiques duales de Dieu, où se situe la ressemblance ? On l'a dit, un être créé est un nouvel être résultant de l'action de donner et recevoir entre le seongsang originel et le hyeongsang originel, centrée sur le but de la création. Ici, le seongsang originel est l'aperception spirituelle avec une idée-moule, le hyeongsang originel est l'élément matériel. L'idée-moule est le Logos avec des caractéristiques duales.

Les caractéristiques duales du Logos renvoient à la dualité du seongsang intérieur et du hyeongsang intérieur. Le seongsang intérieur désigne les facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté. Le hyeongsang intérieur désigne une idée-moule, à savoir une nouvelle idée formée par l'opération des idées. Le Logos est donc un être

nouveau où les facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté, ainsi qu'une idée-moule sont unies. Une partie de l'aperception spirituelle (seongsang intérieur) et une idée-moule (hyeongsang intérieur) du seongsang intérieur sont incarnées dans un être créé (un nouvel être en phase finale). L'élément matériel du hyeongsang originel s'incarne tel quel dans un être créé. Précisons ce point: l'élément matériel du hyeongsang originel pénètre dans la structure spatiale fine d'une idée-moule. Ainsi, les éléments du seongsang originel et les éléments du hyeongsang originel ensemble font naître une création par le biais de l'action extérieure de donner et recevoir entre eux.

Il convient de noter ici que le seongsang originel et le hyeongsang originel créent toutes les choses par le biais du yang et du yin. Ainsi, toutes les choses assument les éléments de yang et de yin, ainsi que les éléments de seongsang originel et hyeongsang originel.

Une idée-moule dans le seongsang originel est identique à une image individuelle. Enfin, nous pouvons conclure qu'une création a hérité de tous les attributs de Dieu (seongsang originel et hyeongsang originel, yang originel et yin originel, et image individuelle). Une telle création (un individu) s'appelle une incarnation individuelle de vérité. C'est ce qu'affirme le Principe divin en parlant d'une création comme d'une incarnation individuelle de vérité, à l'image des caractéristiques duales de Dieu.

Relation entre le Logos et tous les êtres

Évoquons ensuite la relation entre le Logos et tous les êtres. La Bible dit que Dieu a tout créé par la Parole (Jean 1.1-3). Selon le Principe divin, la Parole est le Logos [PPD, p.215]. De plus, il est écrit: « Puisque Dieu, le partenaire sujet du Logos, existe avec des caractéristiques duales, le Logos, Son partenaire objet, devrait aussi avoir des caractéristiques duales. Si le Logos ne comportait pas de caractéristiques duales, toutes les choses faites par lui en seraient dépourvues » [PPD, p.215]. Cela signifie que les caractéristiques duales d'une création ressemblent aux caractéristiques duales du Logos et que celles-ci ressemblent aux caractéristiques duales de Dieu. On pourrait donc être enclin à croire que les caractéristiques duales du Logos et les caractéristiques duales de Dieu sont strictement les mêmes. Selon la Pensée de l'Unification, cependant, les caractéristiques duales du Logos sont la dualité du seongsang

intérieur et du *hyeongsang* intérieur, tandis que les caractéristiques duales de Dieu sont la dualité du *seongsang* et du *hyeongsang* originaux. Les caractéristiques duales du Logos et celles de Dieu ne sont donc pas strictement identiques. Ainsi, la ressemblance de tous les êtres avec les caractéristiques duales de Dieu évoque une ressemblance avec le *seongsang* originel et le *hyeongsang* originel de Dieu, tandis que leur ressemblance avec les caractéristiques duales du Logos évoque une ressemblance avec le *seongsang* intérieur et le *hyeongsang* intérieur du Logos. Alors, à quel aspect du *seongsang* intérieur et du *hyeongsang* intérieur ressemblent toutes les choses ?

On l'a dit, le Logos est un plan perfectionné, ou un plan vivant, formé dans le deuxième temps de l'action de donner et recevoir intérieure de développement, grâce à l'injection d'une partie de l'aperception spirituelle dans une nouvelle idée (une idée-moule), laquelle se forme dans le premier temps de l'action de donner et recevoir intérieure de développement. Ainsi, le *seongsang* intérieur du Logos est une partie des facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté qui est placée dans une idée-moule, et le *hyeongsang* intérieur du Logos est cette idée-moule elle-même³⁶. C'est ce qu'on entend par caractéristiques duales du Logos comme *seongsang* intérieur et *hyeongsang* intérieur. Selon le Principe divin, c'est à ces caractéristiques duales du Logos que ressemblent les caractéristiques duales d'un être créé.

Il convient de noter ici qu'un être créé dans le monde spatio-temporel ne ressemble pas aux caractéristiques duales du Logos en tant que tel. Le Logos est un plan vivant, une idée avec la vitalité. C'est comme une scène dans un film ou dans notre rêve. Quand on dit que les humains et d'autres créatures ressemblent aux caractéristiques duales du Logos, cela signifie qu'ils ressemblent à ces images vivantes et en mouvement. En somme, les humains et les autres créatures existant sous forme d'images vivantes (c'est-à-dire dans le Logos) ressemblent aux humains et autres créations, sauf qu'ils n'ont pas de corps tangibles. Pour devenir des êtres dotés de corps tangibles, ils doivent ressembler aux caractéristiques duales de Dieu. Autrement dit, ils doivent ressembler au *seongsang* originel et au *hyeongsang* originel de Dieu.

Alors, comment en viennent-ils à ressembler au *seongsang* originel et au *hyeongsang* originel de Dieu ? Ils le font lorsque l'élément matériel (pré-énergie) dans le *hyeongsang* originel imprègne la structure

spatiale fine d'un moule vivant au sein du seongsang originel, le processus par lequel se déroule l'action de donner et recevoir extérieure. Par cette action de donner et recevoir extérieure, l'image en mouvement devient un corps tangible et donne un être substantiel réel. C'est ainsi qu'une création en vient à ressembler aux caractéristiques duales de Dieu.

Espérons que cela clarifie en quoi les caractéristiques duales de Dieu et celles du Logos sont différentes. Espérons aussi avoir clarifié la différence entre elles, lorsque nous disons qu'une création ressemble aux caractéristiques duales de Dieu et lorsque nous disons qu'elle ressemble aux caractéristiques duales du Logos. Abordons à présent l'action d'origine-division-union ou action *chung-boon-hap*, qui est liée à «l'action de donner et recevoir».

D. L'action d'origine-division-union

Qu'est-ce que l'action d'origine-division-union ?

Les actions de donner et recevoir ont toujours pour cadre le fondement des quatre positions. Autrement dit, pour que l'action de donner et recevoir ait lieu, les quatre positions de centre, partenaire sujet, partenaire objet et résultat doivent nécessairement être établies. Chaque phénomène a lieu dans le temps et dans l'espace.

Une action de donner et recevoir donne un fondement des quatre positions du point de vue spatial. Or, cette action de donner et recevoir peut aussi se voir du point de vue du temps; elle est alors une «action d'origine-division-union» (ou action *chung-boon-hap*). Autrement dit, l'action de donner et recevoir en tant que genèse du fondement des quatre positions est une action d'origine-division-union. Le centre est d'abord fixé, les partenaires sujet et objet sont ensuite établis et, enfin, le résultat se décide. Ainsi, l'action de donner et recevoir implique un processus en trois étapes d'origine-division-union (voir *schéma 1.12*).

Le Principe divin précise que «Dieu, le mari, la femme et les enfants accomplissent le fondement des quatre positions en traversant les trois stades de l'action d'origine-division-union. C'est ainsi que le fondement des quatre positions est à l'origine du principe des trois stades» [PPD, p.34]. Ce passage indique que l'action de donner et recevoir est

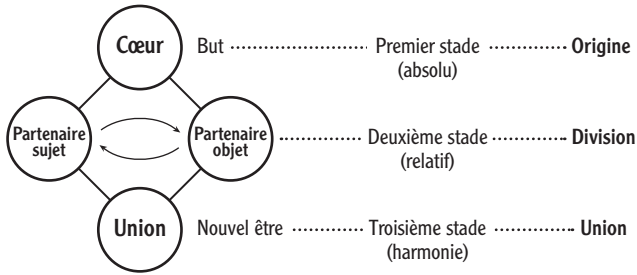


Schéma 1.12: Action d'origine-division-union

un fondement des quatre positions au plan spatial et une action d'origine-division-union au plan temporel³⁷. C'est-à-dire que, centrés sur le but établi par le cœur, les partenaires sujet et objet s'engagent dans une action harmonieuse de donner et recevoir, formant ainsi une union ou un nouvel être. Les types d'action d'origine-division-union correspondent à ceux de l'action de donner et recevoir. L'action d'origine-division-union est donc de quatre types: l'action d'origine-division-union intérieure maintenant l'identité, l'action d'origine-division-union extérieure maintenant l'identité, l'action d'origine-division-union intérieure de développement et l'action d'origine-division-union extérieure de développement.

Origine-division-union et thèse-antithèse-synthèse

Le concept temporel d'origine-division-union est d'une grande portée par rapport à la dialectique matérialiste, ce pilier du marxisme. La théorie marxiste du développement de la nature comprend les trois lois suivantes: la loi de la contradiction (ou loi de l'unité et de la lutte des contraires), la loi de la transformation de la quantité en qualité et la loi de la négation de la négation. On sait que Marx reprend le concept de dialectique dans la dialectique idéaliste de Hegel, mais en la reliant au matérialisme. Le schéma du développement dialectique hégélien est le suivant: thèse, antithèse, synthèse, ou affirmation, négation et négation de la négation.

Reprenant la dialectique hégélienne, le marxisme s'en sert pour expliquer le développement de la nature et de l'histoire. Selon la dialectique matérialiste, dans le développement, une chose (affirmation, thèse) va nécessairement posséder en elle-même un élément qui la

nie (antithèse). Ils finissent par s'opposer (état appelé opposition ou contradiction). L'opposition/contradiction est à son tour niée (néga-tion de la négation) et transcendée à un stade supérieur (synthèse). C'est le développement dialectique en trois stades. Ici, la transcendance fait référence au fait que, quand une entité est niée (et encore niée), les éléments affirmatifs de l'entité sont conservés et l'entité est élevée à un nouveau stade.

Considérons le processus d'éclosion d'un œuf de poule. Un œuf (thèse) contient en lui-même un embryon (antithèse) qui nie l'œuf et, à mesure que l'embryon grandit, l'opposition ou la contradiction entre eux devient plus grande. Finalement, cette contradiction est transcen-dée et l'œuf est nié. À ce moment-là, le jaune et le blanc, qui sont les éléments affirmatifs, sont absorbés (autrement dit, préservés) en tant que nourriture dans l'embryon, donnant naissance à un poussin.

Le marxisme applique cette loi de thèse-antithèse-synthèse au développement social. Par exemple, l'évolution de la société capita-liste en société socialiste s'explique comme suit: la société capitaliste (thèse) a nécessairement en elle la classe prolétarienne (antithèse), qui nie la société capitaliste. Avec l'accroissement du prolétariat, la lutte des classes s'intensifie et la société capitaliste finit par s'effondrer. À ce moment-là, le développement économique et le développement technique, qui sont les éléments affirmatifs de la société capitaliste, sont préservés par la société socialiste, qui est un stade supérieur de la société (synthèse).

Critique de la théorie de la thèse-antithèse-synthèse

Examinons la dialectique thèse-antithèse-synthèse et questionnons sa validité. Il s'agit de savoir si le développement dans la nature et dans la société suit vraiment ce processus de thèse-antithèse-synthèse, ou non. En somme, on doit préciser si le schéma du développement dialectique s'applique aux processus réels. Cela doit être analysé, car le marxisme présente la dialectique matérialiste comme une science apparue pour résoudre des problèmes concrets: les problèmes structurels et les maux du capitalisme. En fait, le matérialisme dialectique et sa théorie du déve-loppement ne cadrent pas avec la réalité et ne peuvent pas résoudre les problèmes. Nous avons affaire à une fausse théorie. Une analyse plus détaillée va le montrer.

Commençons par critiquer la théorie thèse-antithèse-synthèse, en revenant sur l'éclosion d'un œuf. Premièrement, l'embryon dans un œuf n'apparaît pas comme un élément négatif a posteriori permettant l'éclosion. Il fait partie de l'œuf dès le début, avec la coquille, le blanc et le jaune. Faisant partie de l'œuf, l'embryon ne peut en être la négation. Un embryon qui nierait l'œuf serait quelque chose qui n'existait pas à l'origine dans l'œuf, mais en serait la négation apparue peu de temps après. C'est ce qu'affirme la thèse-antithèse-synthèse. En réalité, l'embryon fait partie intégrante de l'œuf dès le début. Deuxièmement, il est insensé de dire que le jaune et le blanc sont niés lors de l'éclosion. Ils sont simplement absorbés comme des nutriments par l'embryon. On est en fait devant une affirmation. Troisièmement, il n'est pas vrai que l'embryon devient un poussin, un nouvel être, quand la coquille est cassée et que l'œuf est annulé. Le fait est que l'animal, qui est déjà devenu un poussin (un nouvel être), sort en picorant la coquille. Ainsi, l'éclosion d'un œuf ne suit pas la forme dialectique de développement : thèse-antithèse-synthèse.

Critiquons ensuite l'application au développement social de cette théorie. Dans le marxisme, la société capitaliste (thèse) est niée par la classe prolétarienne (antithèse), qui existe en son sein, et qui la transforme en une société socialiste (synthèse), laquelle est une société d'un stade supérieur, qui préserve et transcende les acquis de la société capitaliste. Ce scénario ne s'est pas vérifié.

On pouvait penser que les pays capitalistes avancés (Grande-Bretagne, États-Unis, France, Allemagne, Japon) seraient d'abord transformés en pays socialistes. Ce ne fut pas le cas. Au contraire, le socialisme s'imposa à des pays bien moins évolués, auxquels cette formule ne pouvait s'appliquer. Deuxièmement, lorsque le socialisme s'instaura dans ces pays moins développés, les premiers acquis capitalistes antérieurs à la révolution ne furent pas préservés, mais endommagés et l'économie régressa à un stade antérieur. Cela obligea Lénine à mettre en œuvre la nouvelle politique économique après la révolution. Deng Xiaoping, après la révolution culturelle, reconnut l'échec de l'économie chinoise.

Ainsi, les faits historiques ont démenti la théorie dialectique (ou thèse-antithèse-synthèse) appliquée au développement social. Les anciens pays socialistes d'Europe orientale, ainsi que l'ex-URSS, censés

être économiquement plus développés que les pays capitalistes, se sont retrouvés dans une impasse économique et ont fini par s'effondrer. Les faits ont donc eu raison de cette théorie. C'est qu'elle n'était pas conforme aux phénomènes naturels ou aux faits historiques.

***La théorie de la thèse-antithèse-synthèse
et son échec à résoudre les problèmes***

Pourquoi la théorie de la thèse-antithèse-synthèse n'a-t-elle pas su régler les problèmes concrets? À l'analyse, la première raison de l'échec est l'absence de finalité dans le schéma thèse-antithèse-synthèse. Le développement sans but ni direction est aléatoire. Dans un œuf de poule, le but de devenir un poussin est déterminé. Une fois l'œuf réchauffé à la bonne température, le but se réalise, le développement atteint son terme. Il ne peut y avoir de développement là où il n'y a pas de but. Cela vaut aussi pour le développement social. S'il n'y avait que la thèse et l'antithèse en lutte, sans but, le développement social n'irait nulle part. Dans une société capitaliste, les capitalistes veulent maximiser leurs profits, les ouvriers veulent augmenter leurs salaires et améliorer leurs conditions de travail; seul un petit nombre de révolutionnaires professionnels aurait pour but de réaliser le socialisme. Dans une société si conflictuelle, où deux classes s'opposent sans aucun but commun, un nouveau développement social, censé se dérouler selon la dialectique en trois étapes, paraîtrait bien improbable.

Deuxième raison de l'échec: la théorie de la thèse et de l'antithèse, qui privilégie la contradiction ou le conflit, néglige forcément la coopération et l'harmonie. Le développement social nécessite une relation harmonieuse et coopérative entre les membres d'une société. Or, dans cette théorie, la loi (dialectique) et la forme (thèse-antithèse-synthèse) du développement reposent sur des rapports de force et de conflit. On en vient alors naturellement à voir tous les rapports humains comme conflictuels. L'harmonie et la coopération sont rares et anormales. Comment peut-il y avoir un développement dans une société aussi conflictuelle? Dans cette société, les tenants d'une philosophie de développement coopératif seraient mis à l'écart, car leur philosophie menacerait cette société même.

L'idée que le développement se fait par des relations de coopération peut également s'appliquer au développement dans la nature. On

l'a déjà expliqué dans l'exemple de l'éclosion d'un œuf de poule, un poussin naît de l'interaction coopérative entre l'embryon d'une part et le jaune, le blanc et la coquille d'autre part. Ainsi, le développement dans la nature et dans la société passe par des relations harmonieuses et coopératives entre des éléments ou entre des personnes centrées sur un objectif commun. Mais la théorie marxiste de la thèse-antithèse-synthèse, négligeant le but ou la coopération, est donc biaisée et n'a pas pu résoudre les problèmes.

Ici, on peut comprendre que la contre-proposition au schéma thèse-antithèse-synthèse est celui d'origine-division-union. La théorie de l'action d'origine-division-union est, autrement dit, l'action de donner et recevoir, ou la théorie du fondement des quatre positions. Seul un processus d'origine-division-union en trois étapes permet d'avoir une coopération harmonieuse générant un nouvel être. Tel est le développement.

On notera ici que tout oppose les trois étapes de thèse-antithèse-synthèse et d'origine-division-union. Ces théories n'ont en commun que de comporter trois étapes. En fait, la thèse et l'origine sont différentes, l'antithèse et la division sont différentes, la synthèse et l'union sont différentes. Là où la thèse dans «thèse-antithèse-synthèse» désigne une substance, l'origine dans «origine-division-union» se rapporte à un objectif ou au cœur. Dans «thèse-antithèse-synthèse» l'antithèse est l'élément négatif opposé à l'entité alors que dans «origine-division-union», la division évoque la corrélation entre les deux éléments de partenaires sujet et objet. Enfin, la synthèse dans «thèse-antithèse-synthèse» désigne ce qui apparaît en transcendant l'opposition entre thèse et antithèse. Mais l'union dans «origine-division-union» désigne un nouvel être apparaissant par l'action de donner et recevoir entre partenaire sujet et partenaire objet.

La théorie d'origine-division-union (ODU), qui décrit l'action de donner et recevoir dans le temps, s'avère être la seule réponse au schéma marxiste de thèse-antithèse-synthèse, qui a échoué à résoudre les problèmes actuels de développement.

Ainsi s'achève l'explication des points principaux de la théorie de l'Image originelle. Abordons maintenant quelques points relatifs à la structure de l'Image originelle: l'unité dans la structure de l'Image originelle et l'idéal de la création.

E. Unité dans la structure de l'Image originelle

On l'a déjà dit, la structure de l'Image originelle est la relation corrélatrice entre le seongsang et le hyeongsang dans l'Image divine. En clarifiant cette structure, il devient possible de dégager des règles permettant de résoudre divers problèmes, étant donné que la plupart des problèmes touchent aux relations et sont causés par leur dysfonctionnement. Autrement dit, une fois que la structure de l'Image originelle est clarifiée, et par là même la structure originelle des relations en toutes choses, toutes sortes de problèmes peuvent être résolus de façon fondamentale et pérenne. Il convient de se demander ici, s'agissant de la structure de l'Image originelle, pour quelle raison le concept de structure est nécessaire et ce qu'est l'Image originelle du point de vue de la structure.

Le mot «structure» sert en général à expliquer les relations entre les constituants d'un tout. On parle de la structure d'un bâtiment ou d'une machine. Cela sert à analyser l'organisation d'êtres matériels: la structure du corps humain, la structure de l'économie, la structure d'une molécule, la structure d'un atome. Si le concept de structure est étendu, il peut servir à analyser des choses immatérielles telles que la conscience, l'esprit, etc. En fait, on peut parler de «structure mentale» ou de «structure spirituelle».

Dans cette optique, le concept de structure peut servir à traiter les attributs du Dieu invisible. On peut comprendre les attributs de Dieu en détail, en particulier le seongsang et le hyeongsang, à l'aide du concept de structure. Cependant, même en procédant ainsi et en classant les différents types d'actions de donner et recevoir entre le seongsang et le hyeongsang, il ne faut pas oublier qu'en réalité, l'Image originelle transcende le temps et l'espace. Quelle est donc la réalité de l'Image originelle dont nous discutons ici en utilisant les concepts de structure ou de temps et d'espace?

En un mot, l'Image originelle est une unité. Puisqu'il n'y a pas d'espace, il n'y a pas de position, pas d'avant ou d'arrière, pas de droite ou de gauche, pas de haut ou de bas, pas de dedans ou de dehors, pas de large ou d'étroit, pas de distant ou de proche, et il n'y a pas de forme, comme un triangle ou un carré. L'Image originelle est le monde multidimensionnel dans lequel tous les espaces se chevauchent en un point.

En même temps, c'est le monde à partir duquel s'étendent indéfiniment le haut et le bas, l'avant et l'arrière, la droite et la gauche, l'intérieur et l'extérieur.

De plus, il n'y a pas de temps dans l'Image originelle. S'il faut toutefois utiliser un concept temporel, le passé, le présent et le futur sont tous unis dans un « maintenant ». On peut prendre l'analogie d'une bobine de film dans laquelle le passé, le présent et le futur sont tous contenus. Le temps est uni en un point. En résumé, l'éternité tient dans un instant et un instant englobe l'éternité. Ainsi, un moment et l'éternité se rejoignent. Cela signifie que l'Image originelle est le monde de la « pure continuité » (l'état dans lequel le seongsang et le hyeongsang, le yang et le yin sont unis). Autrement dit, la « pure continuité » caractérise le temps dans l'Image originelle.

L'Image originelle est « une unité pure ». Non seulement le temps et l'espace, mais les causes de tous les autres phénomènes (à l'exception des phénomènes hors Principe liés à la chute) sont unies en un seul point. Autrement dit, tous les phénomènes de l'univers, y compris le temps et l'espace, sont issus de cette unité. Tout comme un nombre infini de lignes infiniment longues peuvent partir d'un point vers le dessus et le dessous, l'avant et l'arrière, la droite et la gauche, le monde du temps et de l'espace s'étend infiniment à partir de cette unité dans toutes les directions.

Si vaste et illimité que puisse être l'univers, si complexes que soient les phénomènes et les mouvements qui le composent, les principes fondamentaux qui régissent le temps et l'espace ainsi que tous les phénomènes de l'univers se situent dans ce seul point, à savoir l'unité. En bref, le principe de l'unification, le principe de l'action de donner et recevoir et le principe de l'amour se situent dans ce seul point. Ainsi, l'espace s'est développé à partir d'un seul point du fondement des quatre positions, et le temps à partir d'un seul point de l'action d'origine-division-union.

F. Idéal de la création

Qu'est-ce que l'idéal de la création ?

L'idéal de la création est lié à la structure de l'Image originelle puisqu'il est directement lié au but de la création, lequel est le centre du fondement des quatre positions. En règle générale, on parle d'idéal pour

un état dans lequel notre espoir ou notre désir est pleinement réalisé. Pourquoi avons-nous de l'espoir et du désir? Parce que nous voulons obtenir de la joie. Comment se produit la joie? La joie naît lorsque l'amour se réalise, car la base de la joie est l'élan du cœur, à savoir le désir d'aimer.

S'agissant de savoir comment la joie est produite, le Principe divin explique ce qui suit:

«Dieu voulait voir Ses créatures devenir des partenaires objets incarnant le bien, grâce auxquels Il pourrait éprouver de la joie.»

[PPD, p.42]

«La joie est le but de la création et la joie ne peut être atteinte que lorsque le désir est comblé.» [PPD, p.88]

«La joie naît lorsque nous avons un partenaire objet dans lequel notre nature intérieure et notre forme extérieure se reflètent et se développent.» [PPD, p.44]

«Les trois grandes bénédictions sont accomplies lorsque la création tout entière, y compris l'être humain, accomplit le fondement des quatre positions avec Dieu pour centre. C'est le Royaume de Dieu, où le bien suprême est réalisé et où Dieu éprouve la plus grande joie. C'est en fait le but même pour lequel Dieu créa l'univers.» [PPD, p.43]

En somme, le but pour lequel Dieu créa l'univers était de chercher la joie, et celle-ci est atteinte lorsqu'un partenaire objet incarne le bien, lorsque le désir est exaucé, lorsqu'un partenaire objet ressemble au partenaire sujet et lorsque le but du bien est réalisé. La joie de Dieu est atteinte en premier lieu lorsqu'une créature devient le partenaire objet de bonté, ressemblant à Dieu, et en qui le désir de Dieu se réalise; et en second lieu, lorsqu'une relation réciproque entre Dieu et une créature est établie. L'accomplissement du désir de Dieu est, en somme, l'accomplissement de Son espoir ou de Son souhait. C'est la réalisation de l'idéal de Dieu. Le partenaire objet de bonté est le partenaire objet de l'amour, car la base du bien est l'amour. La ressemblance d'une création à Dieu fait référence à sa ressemblance avec l'action harmonieuse de donner et recevoir entre le seongsang et le hyeongsang de Dieu et à sa ressemblance avec l'acte d'amour de Dieu. Tout cela repose sur le

Principe divin: «Le but de Dieu pour la création... ne peut s'accomplir qu'à travers l'amour» [PPD, p.75]. La signification de l'idéal de Dieu devient donc claire. C'est l'état où l'intention (ou l'espoir) de Dieu au moment de créer se réalise pleinement, l'état où l'amour de Dieu est pleinement réalisé par des êtres humains qui ressemblent à Dieu.

Différence entre but de la création et idéal de la création

Clarifions la différence entre le but de la création et l'idéal de la création. Le but de la création est d'atteindre la joie comme l'exprime le Principe divin. La joie est atteinte quand le désir se réalise. Accomplir le désir, c'est accomplir l'espoir ou le souhait. L'accomplissement du souhait de Dieu n'est autre que la réalisation de l'idéal de la création. D'où la conclusion que le désir de Dieu est accompli et sa joie peut être atteinte lorsque l'idéal de la création se réalise. En définitive, le but de la création de Dieu est la réalisation de l'idéal de la création. C'est ce que dit le Principe divin. «Si le but de Dieu pour la création s'était réalisé de cette façon, un monde idéal sans aucune trace de péché aurait été établi sur la terre» [PPD, p.47].

Ici, pour faciliter la compréhension, on clarifiera la différence entre le but de la création des êtres humains et le but de la création de toutes les choses. Le but de Dieu, en créant les êtres humains et toutes les choses, était de rechercher la joie en les contemplant. Or, la joie directe et profonde de l'amour ne peut se vivre qu'à travers les êtres humains. Dieu ressent aussi de la joie de toutes les autres créatures. La joie qu'Il en tire, cependant, ne peut être aussi stimulante que celle que lui donnent les êtres humains. En fait la joie procurée à Dieu par toutes les choses devait être obtenue indirectement par des êtres humains devenus parfaits. L'être humain est le partenaire objet de Dieu en image. Les autres êtres sont des partenaires objets de Dieu en symbole [PPD, p.38]. Cela signifie que toutes les choses ont été créées en tant que partenaires objets directs de joie pour les êtres humains. Sur ce point, le Principe divin déclare: «Le monde naturel est un partenaire objet qui manifeste la nature intérieure et la forme extérieure de l'être humain de diverses manières. Ainsi, l'être humain idéal reçoit une stimulation du monde naturel. Sentant que sa nature intérieure et sa forme extérieure sont manifestées dans toute la création, il éprouve une joie immense» [PPD, p.47].

Comme les images individuelles de toutes les choses sont différentes d'un type à l'autre, le but de leur création diffère aussi d'un type à l'autre. Mais le Principe divin n'en parle pas. Par exemple, les fleurs et les oiseaux n'ont pas le même but de la création; mais il n'y a pas d'explication à ce sujet pour une raison simple: il n'y a pas de réel besoin de clarifier chaque but individuel de la création. Le but de la création pour les fleurs est de rendre les êtres humains joyeux en voyant leur beauté, et le but de la création pour les oiseaux est de rendre les êtres humains joyeux en entendant leur chant. Dans le Principe divin, le but de la création pour tous les êtres fait référence à l'aspect commun entre les divers buts de la création pour tous les êtres.

En plus de la signification expliquée ci-dessus, le but de la création dans le Principe divin désigne parfois le but de l'être créé et l'idéal de la création. Le sens originel du but de la création est que « Dieu cherche la joie à travers les êtres créés ». En somme, le but de la création est « le but établi par Dieu, le Créateur » et, en même temps, « le but établi dans Sa création ». Mais le Principe divin évoque aussi le but de la création dans le sens du but de l'être créé. « Une personne qui a réalisé le but de la création » [PPD, pp.142, 208] signifie alors « une personne qui a réalisé le but pour lequel elle a été créée ». Pour être précis, le but de la création est le but de Dieu, le Créateur, de rechercher la joie. Le but de l'être créé est le but de l'être humain, qui est de donner de la joie à Dieu.

Le but de fabriquer une montre est de connaître l'heure. La montre est faite « pour donner l'heure », c'est le but pour lequel elle est fabriquée. Le but de Dieu en créant et le but de l'être créé ne sont pas les mêmes. Ce que nous devons faire pour Dieu n'est pas « de ressentir de la joie » (but de Dieu pour la création), mais plutôt de « donner la joie » (le but d'être créé). Examinons le but de la création dans la déclaration suivante: « Dieu ne put accomplir Son but de la création à cause de la chute » [PPD, p.195]. Le but de la création signifie ici que « Dieu cherche la joie » et cela diffère de celui d'« une personne qui a réalisé le but de la création ».

Prenons un exemple où « le but de la création » est utilisé au sens d'idéal de la création. Le Principe divin dit: « La providence permettant aux personnes déchues d'établir le fondement grâce auquel elles pourraient recevoir le Messie, et d'accomplir alors le but de la création, commença avec la famille d'Adam » [PPD, p.229]. Il n'est pas naturel

d'interpréter « le but de la création » dans ce passage comme « chercher la joie ». Il est plus naturel de l'interpréter dans le sens de l'idéal de la création, ou « l'état dans lequel l'amour de Dieu est pleinement réalisé ». Ce point s'éclaircit à la lueur du passage suivant : « Cela indiquait que le Christ, à son retour, serait sûrement à même de réaliser l'idéal de Dieu pour la création et que cet idéal serait installé sur terre à jamais » [PPD, p.255]. « Idéal de création » dans cette phrase a le même sens que « but de la création » dans la phrase précédente. Il n'est pas naturel d'interpréter « idéal de création » dans cette phrase au sens premier du but de la création, à savoir rechercher la joie.

Ainsi, le Principe divin parle souvent du but de la création au sens du but de l'être créé ou dans le sens de l'idéal de la création. La Pensée de l'Unification opère cependant une distinction entre ces concepts. Lorsqu'il n'est pas nécessaire de faire la distinction entre les deux, autrement dit, lorsqu'on désigne indifféremment le but de la création ou le but de l'être créé, ou lorsqu'on parle d'un but spécifique, nous utilisons simplement le terme « but ».

Nous avons clarifié la différence entre le but de la création et l'idéal de la création. En résumé, l'idéal de la création se réfère à « l'état dans lequel le but est réalisé » et le but de la création évoque le but qui se réalisera dans le futur. Comme nous l'avons déjà dit, l'idéal de la création est « l'état dans lequel l'amour de Dieu est pleinement réalisé par des êtres humains qui ressemblent à Dieu ». D'autre part, le but de la création est de « rechercher la joie par le biais du partenaire objet », ce qui est l'objectif à atteindre dans le futur. En termes grammaticaux, l'idéal de la création s'exprime au futur antérieur, là où le but de la création s'exprime au futur. Par conséquent, l'idéal de la création est « l'état dans lequel le but de la création aura été réalisé » et le but de la création sera accompli quand l'idéal de la création sera réalisé.

L'idéal de la création est l'état dans lequel l'amour de Dieu est pleinement réalisé

Mais quel est l'état dans lequel l'amour de Dieu est pleinement réalisé ? Pour conclure, c'est « l'état dans lequel la personne idéale, la famille idéale, la société idéale et le monde idéal deviennent des réalités ». Ici, la personne idéale est celle qui a réalisé l'unité entre l'esprit et le corps, ressemblant à l'harmonie du seongsang et du hyeongsang en Dieu ; la personne qui peut

vivre l'amour de Dieu pour tous les êtres humains et toutes les choses, et la personne idéale qui peut servir Dieu en tant que Vrai Parent. Une telle personne est celle qui a réalisé les paroles de Jésus: «Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait» (Mt 5.48) Cette personne est d'ailleurs «unique dans tout l'univers», «régnant sur l'ensemble de la nature» et détenant «la valeur de tout l'univers» [PPD, p.209].

Une famille idéale commence par l'union d'un homme idéal et d'une femme idéale, ressemblant à l'harmonie du yang et du yin de Dieu. Une telle famille aimante aimera ses voisins, la société, la nation, le monde et toutes les choses, et servira Dieu en tant que Vrais Parents. Quand les familles idéales se regrouperont pour former une société, cette société sera remplie d'amour, à l'image de Dieu, et servira Dieu en tant que Vrai Parent, tout en réalisant l'harmonie avec d'autres sociétés. C'est la société idéale. À mesure que les sociétés idéales se développeront pour former le monde, celui-ci deviendra un monde ressemblant à l'image de Dieu, où toute l'humanité entretiendra des liens fraternels tout en servant Dieu en tant que Vrai Parent de l'humanité, et mènera une vie éternelle de paix, de prospérité et de bonheur. C'est le monde idéal, l'utopie dont rêvent les saints, les sages, les justes et les philosophes depuis le début de l'histoire.

L'amour est réalisé par des personnes vivant une vie centrée sur les valeurs de vérité, de bonté et de beauté. Le monde idéal est donc un monde uni autour de ces valeurs dans tous les domaines. Ce sera aussi le monde «d'interdépendance, de prospérité mutuelle et de valeurs universelles» où l'amour de Dieu imprénera l'économie, la politique et l'éthique. C'est le Royaume de Dieu sur la terre. L'idéal de la création désigne l'état dans lequel un être humain, une famille idéale, une société idéale et un monde idéal sont réalisés. Une fois qu'un tel état est réalisé, une fois que l'idéal de la création est réalisé, le but de la création de Dieu, à savoir, son désir initial de rechercher la joie éternelle sera réalisé. Ainsi s'achève l'explication de l'idéal de la création.

Abordons à présent les ontologies traditionnelles et la Pensée de l'Unification. On présentera un aperçu de certaines ontologies, ainsi que quelques commentaires à leur sujet, qui feront ressortir leurs difficultés à résoudre des problèmes concrets. Cela ne fera que souligner la capacité de la Pensée de l'Unification de donner des clés à la solution de ces problèmes.

III. Ontologies traditionnelles et Pensée de l'Unification

La théorie de Dieu, ou la théorie de l'origine de l'univers, c'est-à-dire l'ontologie, a toujours été tenue pour la base d'un système philosophique. La façon dont une pensée aborde les problèmes est en général décidée par son ontologie. Nous allons donc présenter les idées fondamentales des ontologies passées et leur capacité ou incapacité à résoudre les problèmes concrets.

Vision de Dieu chez Augustin et Thomas d'Aquin

Affirmant que Dieu est esprit, Augustin déclarait que Dieu avait créé en tirant la matière à partir de rien. De même, Thomas d'Aquin, reprenant le principe aristotélicien de matière et de forme, considérait Dieu comme la « forme pure » suprême, dans laquelle il n'y a pas de matière. Comme Augustin avant lui, Thomas d'Aquin maintenait que Dieu avait créé le monde à partir de rien.

Comment une telle vision de Dieu peut-elle résoudre les problèmes concrets ? Cette vision, où l'esprit est primordial et la matière est secondaire, aura une tendance exagérée à n'accorder d'importance qu'au monde spirituel et à nier le monde physique. À partir de là, la seule chose qui importe est le salut dans le monde d'après la mort. Une telle vision a longtemps dominé le monde chrétien. Pourtant, la matière est nécessaire dans la vie réelle. D'où la contradiction de la vie chrétienne où l'on poursuit des biens matériels dans la vie réelle tout en considérant que les biens matériels comptent peu dans le domaine de la foi. En conséquence, avec la théologie chrétienne, la solution des problèmes réels sur terre était impossible dès le départ, car de nombreux problèmes de notre vie sur terre sont liés à des choses matérielles.

La théologie chrétienne ne pouvait qu'échouer à résoudre les problèmes concrets pour les raisons de fond suivantes : premièrement, considérer Dieu comme purement spirituel (la matière ne provenant

de rien) et, deuxièmement, ne pas clarifier le mobile et le but de la création de Dieu.

Théorie du Li-Ch'i

Pendant la dynastie des Song, le néo-confucianiste Chou Tun-i (Chou Lien-hsi, 1017-1073) affirma que l'origine de l'univers était le Grand Ultime (ou T'aichi). Chang Tsai (Chang Hêng-ch'ü, 1020-1077) l'appelait la vacuité ultime (ou T'ai-hsu). Les deux ont parlé de Ch'i comme l'unité du yin et du yang. Comme on peut généralement assimiler Ch'i à la matière, ces théories étaient proches du matérialisme. En revanche, la théorie Li-Ch'i préconisée par Ch'eng I (Ch'eng Ich'u'an, 1033-1107) affirmait que toutes les choses sont faites de Li et de Ch'i ensemble. Cette théorie fut perfectionnée par Chu Hsi (1130-1200). Li était vu comme une substance intangible existant derrière des phénomènes, Ch'i étant la matière. Chu Hsi a affirmé que Li était plus essentiel que Ch'i et que Li n'était pas seulement la loi du ciel et de la terre, mais également la loi de l'humanité. Cela l'amena à voir la loi suivie par le ciel et la terre et la loi éthique de la société humaine comme des manifestations de ce même Li.

Dans la vie quotidienne basée sur ce système de pensée, on s'efforçait de maintenir l'harmonie et de vivre selon la loi du ciel et de la terre. Les gens ont fini par se concentrer sur le maintien de l'ordre et l'observation de l'éthique sociale. De plus, puisque tout était attribué à la loi, on devenait enclin à se montrer attentiste par rapport au changement et/ou aux crises de la nature et de la société. Il devenait improbable d'opter pour un mode de vie créatif et actif conduisant au contrôle de la nature et au développement de la société. Dès lors, les tenants de la théorie Li-Ch'i n'arrivaient pas à bien gérer les problèmes concrets. La limitation fondamentale de ce système de pensée est que la motivation et le but pour lesquels tous les êtres sont issus du Grand Ultime ou de Li-Ch'i n'ont jamais été clarifiés.

L'esprit absolu de Hegel

Selon G.W.F. Hegel (1770-1831), l'origine de l'univers est Dieu, qui est l'Esprit absolu, le Logos ou la notion. L'Esprit absolu se développe de lui-même par la contradiction selon la forme dialectique du développement, à savoir les trois étapes de thèse, antithèse et synthèse. Lorsque

la notion se développe elle-même et atteint le niveau de l'idée, elle s'aliène (ou se nie) pour devenir nature. L'idée apparaît comme esprit chez l'être humain. Dans l'être humain, l'idée se recouvre et, après avoir traversé de nombreuses étapes de développement, elle se réalise finalement en tant qu'Esprit absolu. Autrement dit, l'esprit retourne à lui-même (Esprit absolu) qui est le point de départ. Hegel voit donc l'histoire humaine comme le processus par lequel le Logos s'actualise. La société humaine, par la réalisation d'un État rationnel, prendra finalement une forme rationnelle. La liberté s'y réalisera au plus haut degré et la société humaine revêtira sa forme la plus rationnelle.

Dans la pensée hégélienne, le monde et l'histoire sont des processus d'autoréalisation du Logos; la société humaine revêtira donc naturellement un aspect rationnel selon la forme dialectique du développement. Il voyait cet État rationnel se réaliser en Prusse. Cette optique nous relègue au rang de spectateurs d'une réalité irrationnelle, puisque nous devons confier le développement réel de la société à la loi de la nécessité.

En outre, l'opinion de Hegel selon laquelle la nature est une idée, sous la forme de l'altérité, peut être considérée comme une sorte de panthéisme³⁸, avec toutes les difficultés imaginables pour résoudre les problèmes réels. La philosophie de Hegel peut mener d'autre part à un humanisme athée ou au matérialisme. Sa perspective devint d'ailleurs le terreau de la théorie marxiste de la lutte, qui voit la contradiction comme le moteur du développement. En somme, la philosophie de Hegel n'a pas réussi à résoudre les problèmes réels de la société prussienne; elle a plutôt fourni la base de l'apparition de philosophies athées comme le marxisme. Toutes ces conséquences découlent du fait que Hegel considérait Dieu en tant que Logos et l'autodéveloppement dialectique du Logos comme création de Dieu.

La volonté aveugle de Schopenhauer

Opposé au rationalisme de Hegel, Arthur Schopenhauer (1788-1860) affirmait que l'essence du monde est irrationnelle. Il la voyait comme une volonté œuvrant en aveugle, sans but, parlant d'une «volonté aveugle de vivre» (*Blinder Wille zum Leben*). Mu par cette volonté aveugle de vivre, l'être humain en est réduit à vivre pour vivre. Il vit donc sans aucune satisfaction, toujours à la recherche de quelque chose. La satisfaction et le bonheur ne sont que des expériences temporaires; ce qui existe plus

durablement, c'est l'insatisfaction et la douleur. Il considérait ce monde essentiellement comme un « monde de douleur ». Ce qui ressort de la philosophie de Schopenhauer, c'est le pessimisme. Il proposait la contemplation artistique comme salut au monde de la douleur ; cela revient tout bonnement à théoriser une évasion de la réalité, qui ne règle aucun problème réel. Schopenhauer n'a pas réussi à résoudre les problèmes réels, à connaître la réalité de la création de Dieu et de Sa providence du salut. Il ignorait que le monde était dominé par le mal.

La volonté de puissance de Nietzsche

Schopenhauer avait un regard pessimiste sur la vie et voyait la volonté aveugle de vivre comme étant l'essence du monde. Friedrich Nietzsche (1848-1900), lui, affirmait que l'essence du monde était une « volonté de puissance » (*Wille zur Macht*). Il adopta une attitude d'affirmation résolue de la vie. La volonté de puissance est la volonté de chercher à être fort et à contrôler. Il a défendu le thème du « surhomme » (*Übermensch*) en tant qu'image idéale incarnant la volonté de puissance, affirmant que l'être humain devait aimer le destin et être prêt à subir toutes les souffrances de la vie présente pour réaliser le statut d'un surhomme. De plus, Nietzsche a radicalement nié le christianisme et proclamé que Dieu était mort. Il a affirmé que la morale chrétienne sympathise avec les faibles, nie les forts et s'oppose à l'essence de la vie, et qu'elle est en réalité une morale d'esclave.

Nietzsche conteste donc radicalement tous les systèmes traditionnels de valeurs. Sa vision de la volonté de puissance mène à adopter la force comme moyen de résoudre les problèmes concrets. Hitler et Mussolini se réclamèrent de la pensée de Nietzsche pour maintenir leur pouvoir. En bref, Nietzsche a également échoué à résoudre les problèmes actuels.

Inutile de dire que l'échec de Nietzsche est d'avoir nié le vrai Dieu. Ce qu'il aurait dû nier n'est que le faux Dieu. Cependant, le seul Dieu qu'il connaissait était le faux Dieu et, dans sa négation, il en vint à nier le vrai Dieu. Aussi était-il voué à l'échec dès le début.

Le matérialisme de Marx

S'appuyant sur la dialectique matérialiste, Karl Marx (1818-1883) défendit une essence matérielle du monde. Le monde se développe par

la lutte d'opposés ou d'éléments contradictoires. Pour Marx, la transformation sociale ne s'accomplit ni par la religion ni par la justice, mais seulement par la lutte des classes, en modifiant avec violence les rapports matériels de production (le système économique). Avec le matérialisme dialectique, Marx prôna la révolution comme moyen de régler les problèmes concrets.

L'être humain est conditionné par sa classe, la classe dirigeante ou bien la classe dirigée. Une personne n'est reconnue comme ayant une valeur humaine que si elle adhère à une activité révolutionnaire et rejoint la lutte aux côtés de la classe dirigée (c'est-à-dire du prolétariat). Les idées de Marx ne contenaient aucune perspective de valeur respectant le caractère absolu de l'individualité. C'est pourquoi les marxistes ont pu, sans aucun scrupule, massacrer en masse des personnes qui n'avaient aucune valeur pour la révolution ou qui s'y opposaient.

Les régimes d'obédience marxiste se sont effondrés en Europe de l'Est et en Russie. La théorie révolutionnaire basée sur le matérialisme dialectique de Marx a complètement échoué dans la résolution des problèmes concrets. Les raisons de ses échecs sont les suivantes : premièrement, il nie Dieu sans connaître le vrai Dieu ; deuxièmement, il prône une réforme sociale par la violence, faisant fi du principe céleste voulant que la violence engendre nécessairement la violence.

Ontologie de la Pensée de l'Unification

La discussion ci-dessus l'a montré : la façon dont on comprend l'origine de l'univers et les attributs de Dieu³⁹ détermine la manière dont on comprend l'essence de l'être humain et la nature de la société et de l'histoire. Cela détermine finalement la méthode à utiliser pour résoudre les problèmes réels de la vie humaine et de la société. En toute logique, donc, une vision correcte de Dieu, ou une bonne ontologie, peut déboucher sur une solution correcte et fondamentale aux problèmes réels de la vie humaine, de la société et de l'histoire.

Dans la théorie de l'Image originelle de la Pensée de l'Unification, le cœur est le noyau des attributs de Dieu. Dans le seongsang originel, centré sur le cœur, le seongsang intérieur (intelligence, sentiment et volonté) et le hyeongsang intérieur (idées, concepts, lois, principes) ont une action de donner et recevoir, et le seongsang originel et le hyeongsang originel s'engagent également dans une interaction. C'est ainsi

que Dieu existe. Avec le but établi par le cœur, l'action de donner et recevoir amène le développement, et la création a lieu.

Les ontologies traditionnelles sont centrées sur la raison, sur la volonté, sur une idée ou sur la matière elle-même. De plus, certaines ontologies traditionnelles sont monistes (affirmant que l'esprit seul est substantiel ou que la matière seule est substantielle), tandis que d'autres sont dualistes (affirmant que l'esprit et la matière sont mutuellement indépendants). Selon la Pensée de l'Unification, les ontologies traditionnelles n'ont pas réussi à comprendre correctement la réalité des attributs de Dieu ni les relations entre ces attributs.

En revanche, l'ontologie de la Pensée de l'Unification explique clairement et concrètement la motivation et le but de la création, le contenu des attributs de Dieu et la structure entre ces attributs. Par conséquent, une norme pour la solution fondamentale des problèmes actuels peut être établie. Il suffit maintenant que les dirigeants du monde comprennent cela, puis veuillent suivre ces règles et s'en servir pour guider leurs sociétés.

Notes du Chapitre 1. Théorie de l'Image originelle

1. Un exemple de relation réciproque est le yang et le yin, ou l'homme et la femme. La *Présentation du Principe divin* [ci-après désignée par *PPD*] explique que la relation entre le yang et le yin est semblable à celle qui existe entre la nature intérieure et la forme extérieure comme suit: i) « Dans ce cas, le yang et le yin de Dieu se manifestèrent en masculinité et féminité » [*PPD*, p.26]. ii) « Parce qu'Il est dans la position de partenaire sujet ayant les qualités de nature intérieure et de masculinité, Dieu créa l'univers comme Son partenaire objet ayant les qualités de forme extérieure et de féminité » [*PPD*, p.26]. iii) « Dieu est le Sujet en qui les caractéristiques duales de nature intérieure et de forme extérieure originelles sont en harmonie. En même temps, Dieu est l'union harmonieuse de la masculinité et de la féminité, qui manifestent respectivement les qualités de la nature intérieure et de la forme extérieure originelles. Par rapport à l'univers, Dieu est en position de partenaire sujet, ayant les qualités de nature intérieure et de masculinité » [*PPD*, p.26]. Par conséquent, la relation entre le seongsang et le hyeongsang et la relation entre Dieu et la création sont également les relations réciproques de yang et de yin.

2. *Présentation du Principe divin*, Éditions Culture & Paix, 2013.

3. Paul A. Dirac, et al., *Scientific American Resource Library: Readings in the Physical Sciences*, version japonaise, Tokyo, Kodansha, 1972, 79.

4. Association de l'Esprit Saint pour l'unification du christianisme mondial, *Principe divin* (version coréenne) (Séoul: Sunghwa-sa, 1987).

5. Vers 1951, Werner Heisenberg (1901-1976), un des pionniers de la physique quantique, aborda la théorie unifiée des particules élémentaires. Cette théorie affirme que les particules observées, qui sont environ 300, sont nées d'une matière première, la matière ultime, selon une équation cosmique exprimée sous forme mathématique. Heisenberg estimait aussi que cette « matière première » était équivalente à une « énergie première » et que tous les types de particules élémentaires (donc toute la matière) de l'univers sont constitués d'énergie première. Les recherches menées par Heisenberg vont dans le sens de la notion de pré-énergie que défend la Pensée de l'Unification. Aujourd'hui, selon le modèle standard de la physique, toute la matière est constituée de quarks et de leptons. Certains chercheurs, voulant aller plus loin, ont proposé le modèle des préons, qui stipule que les quarks et les leptons sont constitués de particules encore plus fondamentales. Certains ont franchi encore un pas et parleraient d'une seule particule élémentaire à l'origine de toutes les autres. Mais les recherches les plus récentes se fondent plutôt sur le modèle standard de la physique des particules et vont dans le sens de l'unification des forces fondamentales de la physique avec « la théorie du tout ». L'idée de Heisenberg pourrait alors se concrétiser par l'énergie première.

6. L'énergie première universelle agit sur le monde créé, et les forces générées par l'action de donner et recevoir agissent entre les êtres existants par l'effet de l'énergie première universelle. La force première universelle est donc la force causale opérant dans le monde créé. En somme, la force première universelle et les forces générées par l'action de donner et recevoir sont dans un rapport de cause à effet.

7. Expliquons concrètement les éléments homogènes et les attributs absolus. On peut s'interroger : même si le seongsang et le hyeongsang sont deux expressions de l'élément homogène, le seongsang lui-même et le hyeongsang lui-même ne sont-ils pas différents ? Par exemple, la vapeur et la glace sont deux expressions de l'eau (H_2O). Pour prendre une analogie, la vapeur et la glace sont deux formes d'expression différentes d'une même entité, l'eau (H_2O). Dans l'eau, l'attraction et la répulsion des molécules s'équilibrent. Pareillement, même si on prétend que le seongsang et le hyeongsang sont homogènes, en ce sens que le seongsang contient du hyeongsang et que le hyeongsang contient du seongsang, le seongsang et le hyeongsang ne sont-ils pas différents l'un de l'autre ?

La question, apparemment raisonnable, est à courte vue. Cela vient de notre ignorance du fait que le monde phénoménal est quelque peu différent du monde causal. Il y a en fait une différence entre les phénomènes macroscopiques et les phénomènes microscopiques. Ainsi, le principe d'incertitude dit que, dans le monde microscopique, la position d'une particule et la quantité de son mouvement ne peuvent être déterminées exactement au même moment par notre observation.

On sait en outre que la lumière, ou le photon, possède les deux attributs de particule et d'onde à la fois. Le monde macroscopique ne manifeste pas ces phénomènes. En somme, il est des cas où l'on ne peut pas comprendre les phénomènes microscopiques de la même façon que lorsqu'il s'agit du monde macroscopique. Cela signifie qu'il y a des cas où l'on doit renoncer aux idées et concepts formés dans le monde macroscopique pour bien comprendre le monde microscopique.

On peut en dire autant de la connaissance des attributs de Dieu, la Cause ultime. Il n'est pas toujours approprié d'appliquer nos concepts du monde phénoménal au monde causal. S'agissant de la glace et de la vapeur, nous avons dit que l'élément commun entre les deux est le rapport relatif entre l'attraction et la répulsion des molécules d'eau. Quant à savoir si la force d'attraction et la force de répulsion sont essentiellement différentes

ou non, on répondra correctement à cette question s'il s'avère que les deux forces proviennent d'une seule et même force.

Même s'il n'est pas encore prouvé que la force d'attraction et la force de répulsion proviennent d'une seule force, on supposera que la séparation en deux attributs d'un seul attribut est possible dans le monde causal. Par exemple, un photon appartenant au monde microscopique se manifeste sous forme de particule et d'onde. Le photon, ou quantum de lumière, est la « lumière » qui possède les attributs unis. En opérant dans le monde réel, un photon affiche l'un des deux caractères au gré des circonstances. En d'autres termes, la substance de la lumière est une, mais ne se manifeste que comme l'un de ses attributs.

La lumière nous donne la luminosité et la chaleur. Cela ne signifie pas que la luminosité et la chaleur, des qualités distinctes, ne soient pas unes dans la lumière. En fait ce que notre vue perçoit comme luminosité de la lumière, notre sens du toucher le perçoit comme chaleur. Il faut de même comprendre que le seongsang et le hyeongsang de Dieu ne sont pas des attributs fondamentalement différents, mais plutôt un attribut absolu qui se sépare en deux attributs corrélatifs dans Sa création. L'interaction entre le seongsang et le hyeongsang ne serait pas possible s'ils étaient des attributs essentiellement hétérogènes.

Avec cette explication du seongsang et du hyeongsang, on pourrait penser qu'on est dans une philosophie de l'identité. Dans une philosophie de l'identité, les éléments corrélatifs du monde phénoménal (esprit et matière, ou partenaire sujet et partenaire objet) émanent d'une seule et même entité (l'absolu). En revanche, la théorie de l'homogénéité du seongsang et du hyeongsang est un argument concernant la sphère de l'Être causal, à savoir Dieu. En Dieu, il n'y a pas de temps ; la relation entre les attributs absolus et relatifs n'est donc pas de cause à effet. En Dieu, l'attribut absolu est en même temps un attribut relatif. C'est donc différent de la philosophie de l'identité.

8. L'ontologie de l'Unification est une « théorie de l'unification » ou « théorie de l'unicité ». C'est un monisme avec des caractéristiques duales. La théorie de l'unicité diffère par nature des monismes matérialiste et spiritualiste (idéalisme). Le monisme matérialiste dit que la matière est antérieure à l'esprit ; le monisme spiritualiste considère que l'esprit est antérieur à la matière. Le matérialisme et le spiritualisme sont donc des monismes relatifs. En revanche, la théorie de l'unicité affirme que l'origine de l'esprit et de la matière est une ; c'est donc un monisme absolu.

9. Explorant le domaine de la conscience, le physicien David Bohm formula sa cosmologie unique. « Si l'immanence est recherchée de plus en plus profondément dans la matière, disait-il, je crois que nous pourrions éventuellement atteindre le courant dont nous faisons aussi l'expérience en tant qu'esprit, afin que l'esprit et la matière fusionnent. » *The Holographic Paradigm and Other Paradoxes*, ed. Ken Wilber (Shambhala/Boston & London : New Science Library, 1985), p.193 (éd. française - voir Bibliographie). Bohm, tout en explorant le domaine de la conscience du point de vue de la science naturelle, rejoint la conclusion de la théorie de l'unicité, défendue par la Pensée de l'Unification.

10. Nicolas de Malebranche (1638-1715) appliqua aux questions épistémologiques l'idée occasionnelle de Geulincx. Si l'esprit et la matière sont des types de substances totalement différents l'un de l'autre, comment l'esprit peut-il reconnaître la matière ? Malebranche expliqua qu'en Dieu, il y a des idées éternelles en tant que prototypes des choses et qu'en reconnaissant les choses, nous ne les reconnaissons pas directement, mais reconnaissons plutôt les idées en Dieu. « Nous voyons toutes choses en Dieu », disait-il. La conséquence de cette vision est de tout rapporter finalement à Dieu, perdant de vue la signification de l'existence de la matière.

11. Confucius, *La Grande Étude*. (Éd. française - voir Bibliographie).

12. Incarner l'amour signifie se montrer chaleureux avec autrui ou plaire aux autres et, finalement, donner de la joie à Dieu. Pour montrer un cœur chaleureux aux autres, l'intelligence, le sentiment et la volonté doivent agir dans la vie réelle. Ces facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté ont pour finalité la réalisation de l'amour.

13. Dans la *Présentation du Principe divin*, l'énergie première universelle est expliquée comme appartenant à Dieu [PPD, p.29], tandis que *Expliquer le Principe divin* (en coréen) (Séoul, Sejong Moonhwa-sa, 1957), décrit cette même énergie comme appartenant au monde créé (page 35). La Pensée de l'Unification préfère la formulation de 1957, qui fait une distinction plus claire entre l'énergie de Dieu et l'énergie parmi toutes les choses.

14. Dire que l'Énergie première est une énergie verticale et l'énergie première universelle une énergie horizontale, c'est aussi suggérer une relation de cause à effet entre les deux. L'énergie première universelle est une énergie horizontale par rapport à l'Énergie première, alors qu'elle est une énergie verticale par rapport aux forces générées par l'action de donner et recevoir.

15. La force de l'amour de Dieu se manifeste différemment selon le classement hiérarchique des êtres créés. Pour les êtres humains, l'amour de Dieu se manifeste dans toute son ampleur.

16. Le seongsang intérieur et le hyeongsang intérieur sont appelés conjointement « caractéristiques duales intérieures ». Le seongsang et le hyeongsang peuvent être appelés conjointement « caractéristiques duales extérieures ». De même, on peut parfois parler de « partenaire sujet et partenaire objet intérieurs » et de « partenaires sujet et objet extérieurs ».

17. En respectant le Code de la route, le conducteur n'est pas contraint et forcé, il agit selon son libre arbitre et de son plein gré. La liberté et la nécessité sont dans une relation de partenaires sujet et objet.

18. Un galvanomètre est une machine utilisée pour détecter un faible courant électrique. Si cet appareil est relié au corps humain, le changement de pensée ou d'émotion d'une personne peut être détecté par la mesure du potentiel électrique du corps humain, qui est enregistrée sur un graphique. Un jour, Cleve Backster, éminent spécialiste américain des détecteurs de mensonges, fixa les électrodes d'un détecteur de mensonges sur des feuilles de dracaena (une plante de son laboratoire) et testa la réaction de la plante à une simulation de menace. À sa grande surprise, il constata une vive réaction de l'aiguille du galvanomètre. Le dracaena percevait la menace et réagissait. Plus tard, il fit le même test sur plus de vingt-cinq variétés de plantes et de fruits. Tous les résultats étaient identiques. D'où la conclusion que les plantes ont une sensibilité. Peter Tompkins et Christopher Bird, *The Secret Life of Plants*. (Éd. française - voir Bibliographie).

19. Le physicien français Jean E. Charon (1920-1998), sur la base de sa théorie de la relativité complexe, soutenait que les électrons et les photons eux-mêmes sont dotés de mécanismes de mémoire et de pensée. La théorie de la relativité complexe, qui se sert des nombres complexes, est une extension de la théorie de la relativité. Un nombre complexe est composé d'un nombre réel et d'un nombre imaginaire. En physique newtonienne, les phénomènes naturels sont en général décrits dans un monde spatio-temporel à l'aide de nombres réels. Dans la théorie de la relativité, les phénomènes sont décrits dans le monde spatio-temporel à quatre dimensions à l'aide de nombres réels également. Mais dans la théorie de la relativité complexe, on ajoute un monde spatio-temporel à quatre

dimensions avec des nombres imaginaires. Les phénomènes sont alors décrits dans un monde spatio-temporel à huit dimensions. Le monde réel du temps et de l'espace, dont l'extension est définie, est observable. Le monde imaginaire du temps et de l'espace est à l'inverse un « monde fermé » sans extension; d'où l'impossibilité de l'observer à partir du monde réel. Mais selon Jean E. Charon, ce monde imaginaire existe réellement de la même façon que notre conscience. Ainsi, l'univers comprend le réel (existence matérielle) et l'imaginaire (existence spirituelle), et nous sommes des êtres capables de percevoir ces deux existences.

20. La domination est, en principe, le pouvoir humain sur tous les êtres de la nature. Mais l'idée de domination s'applique aussi aux rapports humains, où le partenaire sujet dirige le partenaire objet; par exemple, la relation entre un gouvernement et le peuple. Dans les rapports humains, le partenaire sujet exerce sa domination sur le partenaire objet avec créativité et amour.

21. Quand on parle de la « relation réciproque entre seongsang et hyeongsang », comment concilier cela avec « l'homogénéité essentielle du seongsang et du hyeongsang » ? La section « Contenu de l'Image originelle » évoque « la différence et l'homogénéité entre seongsang et hyeongsang » et précise que le seongsang et le hyeongsang, comme attributs corrélatifs de la création de Dieu, sont pour l'essentiel homogènes, étant les deux attributs corrélatifs dans lesquels l'attribut absolu s'est séparé. Ici, une autre question peut se poser : si le seongsang et le hyeongsang sont essentiellement homogènes, le seongsang est hyeongsang et le hyeongsang est seongsang. La relation réciproque, ainsi que l'action de donner et recevoir entre eux, ne serait-elle pas dès lors impossible ? Ce n'est pas le cas. Lorsque le seongsang et le hyeongsang sont séparés de l'attribut absolu et deviennent des attributs corrélatifs, tous deux prennent des attributs distincts en plus d'avoir des aspects communs; dès lors, les relations réciproques et l'action de donner et recevoir entre eux sont possibles.

22. Rappelons ici qu'il existe deux types de résultats, l'union et un être multiplié. Dans le premier cas, le seongsang et le hyeongsang ont une action de donner et recevoir en vue de l'union. Dans le deuxième cas, le seongsang et le hyeongsang ont une action de donner et recevoir qui génère un nouvel individu ou élément.

23. Le fondement des quatre positions est au départ une structure spatiale similaire aux quatre directions nord, sud, est et ouest. En réalité, cependant, il sert aussi de concept mental abstrait.

24. Par exemple, la Terre effectue sa rotation tout en tournant autour du Soleil; un électron tourne autour du noyau de l'atome tout en faisant une rotation sur lui-même. Ici, la rotation vient de l'action de donner et recevoir intérieure, et la révolution de l'action de donner et recevoir extérieure.

25. Dans l'Image originelle, le centre du fondement des quatre positions maintenant l'identité, ou le centre de l'action de donner et recevoir qui réalise l'union, est le cœur. Mais, s'agissant du fondement des quatre positions de développement, ou du centre de l'action de donner et recevoir par laquelle un être multiplié se forme, ce centre est le but (but de la création). Dans le monde créé, cependant, le centre a pour but à la fois de former une union (fondement des quatre positions maintenant l'identité) et de former un être multiplié (fondement des quatre positions de développement). En effet, chez les êtres créés, la formation d'une union et la formation d'un être multiplié se réalisent toutes deux afin d'atteindre le but de la création. Il va de soi que le but de la création est basé sur le cœur; le centre est donc à la fois le cœur et le but.

26. Le fondement des quatre positions maintenant l'identité intérieure et le fondement des quatre positions maintenant l'identité extérieure forment ensemble le fondement des quatre positions en deux étapes, à savoir la «structure en deux étapes de l'Image originelle».

27. Du point de vue du Principe divin, le développement signifie la multiplication d'un individu de nouvelle qualité (en somme, un nouvel être). Le développement équivaut à une création quand la création est vue à partir du résultat. En fait, le développement économique est la multiplication des biens économiques; le développement culturel est la multiplication des biens culturels et le développement scientifique, la multiplication des inventions et des découvertes. Toutes ces productions s'effectuent par des actions de donner et recevoir basées sur le fondement des quatre positions.

28. La créativité n'est pas rare chez les animaux, même si leurs capacités créatrices sont inférieures à celles de l'être humain. Les abeilles, les fourmis, les araignées et les pies en sont un exemple. Leur créativité est instinctive, mais implique la capacité, même rudimentaire, de former le fondement intérieur des quatre positions de développement. Quant à la créativité humaine, elle est rationnelle, même si elle comporte aussi sa part d'instinct.

29. Le seongsang intérieur, en tant qu'union de l'intelligence, du sentiment et de la volonté, fournit un modèle pour résoudre un problème réel lié à la liberté: la liberté est-elle une liberté de raison, de sentiment ou de volonté? Le Principe divin mentionne le «libre arbitre» et «les actes libres» [PPD, p.94], liant donc la liberté au vouloir. La philosophie qualifie souvent la liberté de liberté de vouloir, ou liberté de choix. Mais Hegel lie la liberté à la raison. Kant met en valeur la volonté du sujet de se détacher des désirs sensuels et son devoir d'obéir à la loi morale. Une philosophie allemande du sentiment, à la fin du XVIII^e siècle, lie la liberté au sentiment et à la foi.

Ainsi, la liberté semble combiner la raison, le sentiment et la volonté. Que faut-il en penser? La Pensée de l'Unification donne un éclairage par sa vision de l'unité entre l'intelligence, le sentiment et la volonté. Dans cette optique, la liberté se doit de combiner la raison, le sentiment et la volonté. Discutons de la liberté de choix. La liberté de décider par soi-même est une liberté de la volonté. Le «libre arbitre» qu'évoque le Principe divin est une volonté libre. Mais on choisit quelque chose après avoir jugé que c'est la meilleure option. Juger fait intervenir la raison dans la liberté. En outre, quand on choisit quelque chose, ce n'est pas pour être malheureux, mais pour être heureux; la liberté de choix fait donc aussi appel au sentiment.

Parmi les trois vues de la liberté ci-dessus, la liberté la plus essentielle est celle de la raison. On doit en effet comprendre un objet avant de faire un choix, puis donner une direction à sa volonté pour pouvoir suivre sa décision. Pouvoir comprendre un objet et donner une direction à sa volonté, c'est le rôle de la raison. Quant à l'aspect émotionnel de la liberté, il s'accompagne d'un jugement esthétique, en plus des jugements factuel et logique. La raison est donc aussi à l'œuvre.

30. On doit préciser ici que les idées complexes (formées par la synthèse de diverses idées simples), ainsi que les idées simples du hyeongsang intérieur, jouent le rôle d'un moule spirituel. Dans l'activité créatrice humaine, de nombreux moulages sont fabriqués à partir d'un seul moule. Mais quand Dieu crée des êtres humains, le rôle de chaque moule dans Son hyeongsang intérieur s'arrête à la création de la personne. En somme, chaque moule est une image individuelle de Dieu.

31. Cela devient le modèle pour résoudre un autre problème de logique. La pensée est un fait établi dans la logique traditionnelle. Elle ne s'interroge pas sur le pourquoi (la

raison pour laquelle on pense) ni sur le pour quoi (le but de la pensée), malgré l'importance de ces sujets. Cela met la logique traditionnelle dans une impasse. Ces problèmes de logique peuvent être résolus grâce à la théorie du fondement des quatre positions de développement dans le seongsang originel.

32. Ici, la différence entre le panthéisme et la théorie de l'image pandivine est expliquée afin de préciser que la Pensée de l'Unification n'est pas un panthéisme, mais bien la théorie de l'image pandivine. Le panthéisme est un courant religieux et philosophique dans lequel Dieu est tout, immanent en toutes choses de la nature, alors que le monothéisme affirme la transcendance du Dieu Créateur. Le spinozisme, la philosophie brahmanique de l'Inde ancienne, la philosophie bouddhiste et certaines philosophies égyptiennes ou grecques relèvent du panthéisme. Le panthéisme peut générer l'optimisme, en percevant la nature divine en toutes choses; ici, tous les phénomènes sont bons. Mais il peut également susciter le pessimisme, en considérant toutes choses indistinctement comme des manifestations de Dieu. Toute distinction entre le bien et le mal, ou entre le vrai et le faux, est alors vide de sens et le fondement de l'effort moral est perdu. Ces formes d'optimisme et de pessimisme peinent à résoudre les problèmes concrets.

Par ignorance de la personnalité de Dieu et de Sa création, le panthéisme est impuissant à résoudre les problèmes concrets. Les panthéistes n'ont jamais eu l'idée d'une « motivation du cœur » dans la création de Dieu. La Pensée de l'Unification propose, rappelons-le, la « motivation du cœur » et la « création à la ressemblance », d'où sa capacité de résoudre à la racine tout problème concret aigu.

Alors comment la Pensée de l'Unification voit-elle le panthéisme? La Pensée de l'Unification n'est pas panthéiste, mais propose une théorie de l'image pandivine. Dans la Pensée de l'Unification, chaque être est créé selon la loi de la ressemblance, centrée sur le but de la création. Les choses ne sont donc pas les manifestations directes de Dieu, mais sont plutôt créées à l'image de Dieu. La Pensée de l'Unification définit la relation entre Dieu et toutes les choses comme la relation entre le Créateur et la créature, l'infini et le fini, l'être originel et l'image. De plus, elle considère la relation entre Dieu et l'être humain comme une relation entre parents et enfants.

33. Il est écrit dans le Principe divin: « L'univers est formé par la multiplication de myriades de manifestations substantielles de la nature intérieure et de la forme extérieure originelles de Dieu, grâce à leur action de donner et recevoir à la poursuite du but de la création » [PPD, p.42].

34. Ici, il convient d'expliquer plus concrètement la signification d'une « idée-moule » vivante ou d'un « moule vivant ». Une idée-moule est une idée qui sert de moule ou de modèle à la création de Dieu. Mais qu'entendons-nous par idée vivante? On peut comparer l'idée vivante à l'animation sur un écran. Mais une animation n'est pas une image vivante réelle; c'est une série d'images fixes, par exemple, sur une bobine de film, projetée sur un écran. Cependant, une idée-moule a la vie, elle est littéralement vivante. Nous allons donner une idée figurée concernant une idée-moule vivante, même si cet exemple ne convient pas parfaitement.

Il arrive qu'une personne apparaisse à quelqu'un en rêve avant qu'une rencontre en chair et en os se passe dans le monde réel. Dans ce cas, la personne du rêve correspond à une idée-moule vivante, et la personne réelle correspond à un être créé de la même manière que la matière (pré-énergie) est mise dans l'idée-moule. Ou encore, on voit en rêve un paysage de montagnes, de rivières, d'animaux et de plantes. Surprise! Quelques jours plus tard, on voit exactement la même scène lors d'un voyage. Cet exemple est utile

et permet de comprendre qu'il existe, dans un premier temps, des idées-moules pour toutes les choses, puis que tous les êtres réels sont créés quand la matière y est incorporée.

35. *Présentation du Principe divin*, Éditions Culture & Paix, Paris 2013.

36. Il y a une différence dans la nature du seongsang intérieur du Logos entre les deux cas : le Logos par lequel les êtres humains ont été créés et le Logos par lequel toutes les choses ont été créées. Dans la création de toutes les choses, le seongsang intérieur du Logos comprend les facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté de niveau inférieur. Dans la création de l'être humain, le seongsang intérieur du Logos comprend les facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté de niveau supérieur et inférieur. Lorsqu'un être humain est créé, les facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté de niveau inférieur apparaissent comme « âme physique » de la personne physique, et les facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté de niveau supérieur, apparaissent comme « âme spirituelle » de la personne spirituelle.

37. Selon le Principe divin, tout être atteint la perfection en traversant trois stades successifs de développement : les stades de formation, de croissance et d'accomplissement [PPD, p.54]. Les trois stades de développement ont pour origine le nombre trois en Dieu, comme le suggère le Principe divin : « Dieu est la réalité absolue et unique, et le centre d'interaction et d'harmonie de Ses caractéristiques duales ; par conséquent, l'être de Dieu comporte le nombre 3 » [PPD, p.54].

Ce passage évoque le prototype du fondement des quatre positions : (1) le centre est l'absolu, ou le cœur, (2) les éléments corrélatifs (partenaires sujet et objet) ont une action de donner et recevoir, (3) le résultat est l'harmonie ou l'union. C'est aussi le prototype de l'action d'origine-division-union (action *chung-boon-hap*) où la réalité absolue correspond à l'origine, les caractéristiques duales à la division et l'harmonie à l'union.

38. Hirschberger déclare : « Les gens aiment appeler cela panlogisme. Par rapport à ce panlogisme, ils ont considéré Hegel comme l'avocat de la théorie mystique et panthéiste selon laquelle tout est un. Les philosophes aux tendances scolastiques ont en général été unanimes à voir chez Hegel un philosophe d'identité panthéiste. » *Geschichte der Philosophie* (Freiburg : Herder Verlag, 1984), II., 419. (*Éd. française - voir Bibliographie*).

39. Ici, nous en dirons davantage sur une preuve de l'existence de Dieu. La Pensée de l'Unification étant une théorie basée sur Dieu, nous devons forcément offrir une preuve de Son existence.

A. Arguments traditionnels pour prouver l'existence de Dieu

(1) Argument ontologique

C'est une méthode pour prouver l'existence de Dieu sur la base du concept de Dieu tenu par les êtres humains. Anselme (1033-1109) affirmait dans son *Proslogion* : « C'est parce que Dieu existe que les êtres humains comprennent que Dieu est l'être le plus parfait. Si Dieu ne possède pas l'attribut d'existence, Il ne peut pas être considéré comme l'être le plus parfait. Aussi Dieu doit-Il exister. » Cette méthode de preuve se retrouve chez René Descartes. Mais cette preuve résiste mal à la réfutation des athées comme Feuerbach pour qui « Dieu n'est que l'objectivation de l'essence de l'espèce humaine et son désir de perfection ».

(2) Argument cosmologique

C'est la preuve qu'avança Thomas d'Aquin (1224-1275). En remontant les relations causales des mouvements du monde physique, disait-il, nous finissons par atteindre la cause ultime, à savoir la cause première, qui est le moteur originel, ou cause de soi.

Cette cause ne peut être que Dieu. Cette méthode de preuve reposait sur la méthodologie d'Aristote, qui reconnaissait l'existence d'un premier moteur (« Celui qui bouge sans être mù »). Encore une méthode qui convaincra difficilement les athées et les matérialistes. Ces derniers soutiennent qu'il n'y a pas de raison impérieuse pour que la cause première, en tant que cause ultime des relations causales matérielles, soit Dieu. Les matérialistes (athées) font valoir que, quelle que soit la façon de remonter à la cause de la matière, celle-ci ne peut jamais être autre chose que la matière. Si la cause première de l'univers est censée être Dieu, disent-ils, alors Dieu doit être matière.

(3) Argument téléologique

Cette méthode veut prouver l'existence de Dieu avec l'argument suivant : « De même que la structure et la physiologie du corps humain semblent comporter une finalité, l'univers, composé d'innombrables corps célestes, est un immense système d'ordre reflétant un plan et un dessein. En voyant les choses ainsi, le planificateur doit être Dieu. » Selon un autre argument, « la beauté et la solennité du monde naturel ne peuvent que plaider en faveur d'un Dieu Créateur du monde et animé d'une sagesse suprême. » Mais cette méthode de preuve peine également à convaincre les matérialistes et les athées, pour qui le mouvement de l'univers peut s'expliquer simplement par l'inévitabilité des lois. Dans une vision athée, la téléologie, qui impute une finalité aux phénomènes de l'univers au seul prétexte des structures et de l'ordre dans les choses et dans le corps humain, est un saut dans la logique. Les athées soutiennent que le mouvement de l'univers est totalement régi par la loi.

(4) Argument moral

Cette méthode de preuve consiste à reconnaître l'existence de Dieu en tant que source des lois morales suivies par l'être humain dans sa vie et en tant que source de l'ordre mondial moral. Cette méthode se retrouve notamment chez Kant, à savoir prouver l'existence de Dieu sur la base de l'impératif moral, c'est-à-dire du critère nécessaire à une vie morale. Considérer la conscience comme étant la voix de Dieu relève aussi de cette catégorie. Ce type de théorie peine aussi à convaincre les athées, notamment les marxistes, pour qui la morale et l'éthique sont de simples paravents d'une société féodale antérieure ou des normes créées par la classe dirigeante pour maintenir et renforcer son pouvoir de classe.

Sous cet angle, toutes ces preuves classiques de l'existence de Dieu sont de simples fortifications logiques pour la croyance en l'existence de Dieu. Elles servent à justifier a posteriori une croyance antérieure en Dieu. Au fond, ces preuves tiennent pour acquise une position théiste. Ces preuves de Dieu n'offrent donc pas de base commune avec l'athéisme et ces deux positions resteront éloignées l'une de l'autre. Pour amener les athées à admettre l'existence de Dieu, il est essentiel de développer la logique d'une façon qui puisse les rallier. Cette exigence peut être satisfaite par l'effort de prouver l'existence de Dieu à l'aide de la méthode hypothétique. Voyons de quoi il s'agit.

B. Méthode hypothétique

Une hypothèse est une sorte de spéculation formulée afin d'expliquer un certain phénomène dont la véracité ou la fausseté n'a encore été prouvée par aucune méthode empirique. La méthode hypothétique fait donc référence à un moyen de prouver que l'hypothèse est vraie en la vérifiant par le biais d'observations scientifiques ou d'expériences. L'exemple courant est le cas du médecin qui guérit la maladie d'un patient. Il spéculera d'abord sur la cause de cette maladie (par exemple, une maladie avec une forte fièvre est une grippe, en fonction des symptômes observés), puis il prescrira un traitement curatif

pour cette maladie sur la base de son hypothèse. Si le patient guérit, c'est la preuve que le diagnostic était correct et, dans le cas contraire, il aura été démontré que le diagnostic était erroné. Il en est de même à propos de la méthode hypothétique.

Prenons un exemple tiré des sciences naturelles. Le philosophe grec Démocrite (vers 460-370 av. J.-C.) affirmait que toute la matière est composée de particules minuscules appelées atomes qui ne peuvent être divisées davantage. L'affirmation n'était tirée d'aucune observation ou expérimentation scientifique, mais était une simple hypothèse. Cependant, à notre époque, avec le développement de la science, même le poids et la structure interne des particules minuscules composant la matière sont connus; la théorie atomique est officiellement reconnue comme une vraie théorie de validité scientifique.

On retrouve ce genre d'exemple dans la découverte des éléments atomiques. D.I. Mendeleïev (1834-1907), le premier à établir le tableau périodique des éléments, a prédit par ce tableau les poids atomiques, les numéros atomiques et les caractéristiques de plusieurs atomes qui n'avaient pas encore été découverts. Plus tard, en 1886, C.A. Winkler découvrit le germanium, l'un des atomes prédits par Mendeleïev. Cet autre exemple montre qu'une hypothèse est d'abord établie, avant de devenir une théorie validée par vérification.

Ainsi, on commence par poser une hypothèse sur quelque chose qui n'est pas encore reconnu scientifiquement. Si la conclusion tirée de cette hypothèse peut être vérifiée par des observations scientifiques et des expériences, l'hypothèse peut alors être retenue comme une théorie reconnue et validée. Dans de nombreux cas, dans l'histoire du développement de la science, les théories ont été confirmées comme étant correctes par la méthode hypothétique. La théorie atomique en est un exemple.

La méthode hypothétique apparaît ainsi comme un moyen, reconnu par la science de la nature, de rechercher la vérité, possibilité que les athées peuvent ou devraient reconnaître. Ce même principe peut s'appliquer à la méthode hypothético-déductive de la preuve de l'existence de Dieu. Autrement dit, si cette méthode hypothétique offrait une preuve de l'existence de Dieu et si une enquête ultérieure en confirmait la véracité, les athées seraient obligés de l'examiner sérieusement.

Afin de prouver l'existence de Dieu par la méthode hypothétique dans la Pensée de l'Unification, on peut d'abord proposer à un athée d'examiner la théorie sur les attributs de Dieu (la théorie de l'Image originelle) comme une hypothèse, puis l'inviter à participer à la tentative de vérification, à savoir, une comparaison de la conclusion tirée de l'hypothèse avec les résultats de diverses expériences et observations faites par des spécialistes des sciences naturelles. Si elle peut se trouver en parfait accord avec les résultats expérimentaux, alors la théorie de l'Image originelle doit être reconnue comme une vraie théorie établie, l'obligeant à donner son consentement. C'est la méthode hypothétique. Expliquons-la par quelques exemples.

Les points essentiels de la théorie de l'Image originelle sont, premièrement, que Dieu est le partenaire sujet harmonieux des caractéristiques duales de seongsang et hyeongsang, ainsi que le partenaire sujet harmonieux des caractéristiques duales de yang et yin, où le yang et le yin sont les attributs du seongsang et du hyeongsang. Un deuxième point est que, en se centrant sur le but de la création, Dieu a créé tous les êtres par l'action de donner et recevoir, sur la base du fondement des quatre positions, qui comporte quatre types: fondements des quatre positions intérieur et extérieur, et fondements des quatre positions maintenant l'identité et de développement.

Les athées n'accepteront pas cette théorie sur les attributs de Dieu, si elle est présentée comme un dogme. Aussi, particulièrement pour eux, on peut présenter la théorie

de l'Image originelle comme une hypothèse et leur demander de participer à sa validation. En somme, il s'agit d'examiner ensemble si la conclusion tirée de l'hypothèse est corroborée par les résultats d'expériences et d'observations scientifiques. Rappelons-le, la méthode hypothétique est une démarche scientifique de chercher la vérité; l'athée qui refuserait même la vérification de l'hypothèse aurait une réaction peu scientifique, sorte d'échappatoire devant la quête de la vérité. Il serait donc dans l'obligation de procéder à la vérification.

À proprement parler, toute vérification de l'hypothèse devrait impliquer des expériences et observations scientifiques directes par le tenant de l'hypothèse. Aujourd'hui, cependant, avec nos sciences naturelles hautement développées, de tels efforts ne sont pas nécessaires. Il suffit de comparer les résultats scientifiques déjà établis avec la conclusion de l'hypothèse et de déterminer s'ils s'accordent ou non. Inviter les athées à assister à la vérification de l'hypothèse signifie examiner avec eux si les faits scientifiques naturels et les conclusions hypothétiques se rejoignent ou pas. Si on peut montrer de façon concluante que les faits scientifiques corroborent plutôt les propositions de la théorie de l'Image originelle, alors même un athée serait obligé de voir en cette théorie un contre-projet plausible à l'athéisme.

Si les expériences et les observations des sciences naturelles corroborent la conclusion tirée d'une hypothèse, celle-ci peut alors devenir une véritable théorie établie. Ensuite, voyons comment la théorie de l'Image originelle, une fois acceptée comme hypothèse, peut devenir une théorie établie par vérification, en citant quelques exemples.

1) Vérification des caractéristiques duales de seongsang et hyeongsang

i) Hypothèse

Acceptons l'affirmation suivante de la théorie de l'Image originelle comme hypothèse pour le moment: «Dieu est le sujet harmonieux de seongsang et hyeongsang. Tous les êtres créés selon la loi de la ressemblance ressemblent à Dieu; ce sont donc des êtres unis de caractéristiques duales de seongsang et hyeongsang.»

ii) Conclusion

De cette hypothèse, on peut tirer la conclusion suivante: ressemblant aux caractéristiques duales de seongsang et hyeongsang de Dieu, tous les êtres, sans exception, sont dotés d'un aspect seongsang invisible et d'un aspect hyeongsang visible. C'est-à-dire que les aspects seongsang et hyeongsang existent dans tous les êtres créés, sans exception: les minéraux, les plantes, les animaux et les êtres humains. Il faut ensuite vérifier si cette conclusion est conforme aux faits des sciences naturelles, à savoir les résultats des expériences et des observations.

iii) Vérification

La vérification dans ce cas-ci consiste à confirmer par des analyses scientifiques si les êtres humains, les animaux, les plantes et les minéraux possèdent tous les aspects corrélatifs de seongsang et de hyeongsang. En fait, on constate que les faits scientifiques confirment cette conclusion.

La science médicale actuelle considère l'être humain comme une union de l'esprit et du corps. Des recherches sont menées sur les relations mutuelles entre les deux aspects. Ce domaine est étudié par la médecine psychosomatique, la psychophysique, la psychophysiologie, etc. L'esprit est seongsang et le corps est hyeongsang. La science médicale montre par là que l'être humain est en réalité une union de seongsang et de hyeongsang, ressemblant ainsi aux caractéristiques duales de Dieu.

Des sciences telles que la psychologie animale ont clarifié le fait qu'il existe chez l'animal une partie qui correspond à l'esprit humain. Les expériences du neurophysiologiste John Eccles lui faisaient dire que les mammifères ont une conscience au même titre que les humains. La seule différence est la conscience de soi présente chez l'être humain, mais pas chez l'animal. C'est la preuve par la science d'un psychisme animal, même si sa dimension est inférieure. Il va sans dire que les animaux ont des corps, tout comme les humains. Ainsi, les animaux sont aussi des unions de seongsang et de hyeongsang, ressemblant aux caractéristiques duales de Dieu.

Les plantes sont aussi des êtres vivants, tout comme les animaux. La vie est une activité et l'étude de ce phénomène relève de la physiologie. Il existe ainsi une physiologie des plantes. Chez les plantes, la vie a notamment la fonction de réagir aux stimuli environnementaux; ces réactions font penser à l'instinct animal. Les deux fonctions ne diffèrent que par leurs dimensions. Divers domaines de la botanique (l'anatomie des plantes, la botanique morphologique) traitent des aspects physiques et visibles des plantes, y compris les cellules, les tissus et les structures. On voit ainsi, dans les plantes, un aspect fonctionnel, invisible et un aspect physique, visible. On peut ainsi vérifier, par la science, que les plantes possèdent également les deux aspects de seongsang et de hyeongsang, qui ressemblent aux caractéristiques duales de Dieu.

Les minéraux, étant des êtres matériels inorganiques et sans vie, peuvent sembler n'avoir aucun aspect seongsang. Ce n'est pas du tout le cas. Les propriétés ou fonctions des minéraux constituent leur aspect seongsang. L'examen des résultats scientifiques sur les constituants des minéraux (particules, atomes, molécules) met en lumière leurs propriétés ou fonctions invisibles. Chaque atome a son poids atomique et ses propriétés chimiques bien définis. Le tableau périodique des éléments l'illustre graphiquement. En outre, chaque atome ou molécule a le potentiel d'exercer une force définie. Ce potentiel est la fonction d'un atome ou d'une molécule. Par exemple, un noyau atomique peut potentiellement provoquer une réaction nucléaire. L'énergie émise à ce moment est la force atomique. Une molécule a également le potentiel d'exercer une force intermoléculaire. Un potentiel ou une fonction est invisible; c'est donc l'élément seongsang. D'autre part, un atome ou une molécule a son aspect visible. L'aspect visible d'un atome est sa structure atomique, qui est traitée dans la théorie atomique. En outre, une molécule a une structure moléculaire comme aspect visible, qui est traitée dans la théorie de la structure moléculaire. Ainsi, un atome ou une molécule a également son aspect hyeongsang. Les atomes et les molécules se combinent pour former des minéraux. Les faits scientifiques confirment donc que les minéraux sont aussi des unions de seongsang et de hyeongsang, ressemblant aux caractéristiques duales de Dieu.

D'après l'explication ci-dessus, il est clair que, même si Dieu est invisible et ne peut donc pas, en soi, devenir un objet de recherche pour les sciences naturelles, Son existence peut être présentée de façon persuasive par le biais de la méthode hypothétique, qui est une méthode scientifique.

(2) Vérification des caractéristiques duales de yang et yin

i) Hypothèse

La théorie de l'Image originelle affirme que Dieu est le sujet harmonieux des caractéristiques duales de yang et yin, et que tous les êtres créés selon la loi de la ressemblance existent dans une relation corrélative de yang et yin, ressemblant aux caractéristiques duales de Dieu. Cette hypothèse nous amène à la conclusion suivante.

ii) Conclusion

On peut en conclure que chaque être créé est doté des attributs corrélatifs du yang et du yin et s'engage dans des relations corrélatives du yang et du yin avec d'autres êtres créés, en ressemblance avec les caractéristiques duales de yang et yin de Dieu. D'où la nécessité d'examiner si les faits scientifiques corroborent ou non cette conclusion.

iii) Vérification

Voyons comment vérifier la conclusion tirée de notre hypothèse. Nous avons conclu que «chaque être créé existe avec un autre être créé dans une relation corrélative de yang et de yin». L'humanité par exemple se répartit entre les hommes (yang) et les femmes (yin). La différence entre l'homme et la femme s'exprime sur le plan de l'anatomie (crâne, bassin, organes sexuels), de la physiologie (voix, hormones) et de l'apparence (visage, poitrine, hanches). Le yang et le yin dans le monde animal s'expriment dans la différenciation sexuelle des mâles et des femelles, qui touche à l'anatomie et à la physiologie. Le yang et le yin des plantes s'expriment sous la forme d'étamines et de pistils, un arbre de type mâle et un arbre de type femelle, à savoir un arbre portant des fruits et un arbre ne portant aucun fruit (dans le cas du ginkgo), et des fleurs de type mâle ou femelle.

Abordons à présent un autre exemple. La molécule d'ADN (acide désoxyribonucléique), qui contient les gènes d'un être vivant, comporte deux paires de bases azotées: la paire A-T et la paire G-C. Les deux paires de base servent de liens ou de barreaux entre les deux chaînes de la double hélice, composée de sucres et de phosphates. On sait que la relation entre A et T, ou entre G et C, est une relation complémentaire, comme si l'une était une image positive et l'autre, une image négative. Cela peut aisément être compris comme une relation de yang et de yin.

Ensuite, examinons les minéraux. Rappelons que les constituants des minéraux sont des atomes. La physique atomique a mis au jour l'existence du noyau (constitué de protons et de neutrons) qui porte des charges positives, et d'électrons, tournant autour du noyau, qui portent des charges négatives. Autrement dit, les minéraux existent avec des éléments yang et yin en eux-mêmes.

Les résultats de la recherche en sciences naturelles semblent donc corroborer l'hypothèse selon laquelle chaque être créé existe avec un autre être créé dans la relation corrélative du yang et du yin. Ce sont les résultats en médecine, en zoologie, en botanique ou en physique atomique. Voilà qui étaye solidement l'hypothèse d'un Dieu existant comme sujet harmonieux des caractéristiques duales de yang et de yin, avec tous les êtres créés existant dans une relation corrélative de yang et de yin, selon la loi de ressemblance aux caractéristiques duales de Dieu. Les éléments d'une vraie théorie établie sont en place.

La même chose peut être dite en ce qui concerne les autres principes centraux de la théorie de l'Image originelle: «Centré sur le but de la création, Dieu a créé toutes les choses grâce à l'action de donner et recevoir entre le seongsang et le hyeongsang. Cette action de donner et recevoir implique des fondements des quatre positions, qui sont de quatre types: (1) intérieur, (2) extérieur, (3) maintenant l'identité (4) de développement.» Premièrement, cette assertion est posée comme une hypothèse, puis une conclusion en est tirée et enfin, la conclusion se vérifie scientifiquement. Par manque de place dans ces notes, et comme on peut facilement comprendre l'argument si l'on examine l'explication de la «Structure de l'Image originelle» dans la théorie de l'image originelle, la vérification de cette hypothèse n'est pas abordée ici. Nous avons ainsi montré que l'existence de Dieu peut être affirmée le plus correctement possible à l'aide de la méthode hypothétique de la Pensée de l'Unification.

Ajoutons un dernier point avant de conclure: quel que soit le type d'athéisme défendu, une fois qu'une théorie sur Dieu a été validée comme étant corroborée par les faits scientifiques par la méthode hypothétique, l'attitude scientifique appropriée serait d'étudier la théorie avec un esprit humble. Ayant longtemps nié Dieu, les communistes et les matérialistes semblent parfois s'abîmer dans un rejet de « Dieu » fermé à tout débat. Ils devraient se rendre compte qu'une attitude de rejet catégorique aussi inflexible est incontestablement non scientifique.

Pour résoudre à la racine la grande confusion actuelle, il faut abaisser les bannières de l'athéisme de la surface du globe et élever très haut la bannière de Dieu. Quand l'humanité ne fera plus qu'une sous la bannière de Dieu, un monde idéal d'amour, de liberté, de prospérité et de paix, qui a longtemps été le rêve de l'humanité, pourra enfin devenir une réalité.